ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM HIER 28
MINIMUM (NUIT) 28
A 8 H. CE MATIN 30

22e Année No 285 — OTTAWA LUNDI 9 DECEMBRE 1935 — Le numéro: 2 sous

DIX PREMIERS MINISTRES SE RENCONTRENT

UN EFFORT POUR EMPÊCHER LA COURSE AUX ARMEMENTS SUR MER

LE FÉDÉRAL ET LES PROVINCES EN CONFÉRENCE

Sept problèmes principaux à l'étude. Le premier ministre King préside.

M. TASCHEREAU

modification de la constitution du Canada. L'assistance-chômage et les finances.

M. HEPBURN

"Je formule le voeu que cette conférence inaugure une nouvelle ère de relations entre le gouvernement fédéral et les provinces" a déclaré le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, dans son discours présidentiel, à l'ouverture de la conférence interprovinciale, ce matin. La conférence, qui est la première du genre depuis la Confédération, a débuté par une séance plénière et publique à 10 h. 30, en la salle du comité parlementaire des chemins de fer, à la Chambre des Communes. Les premiers ministres des neuf provinces du Canada, MM. Hepburn, Taschereau, Macdonald, Dysart, Bracken, Aberhart, Patterson, Pattullo et Lea, assistent aux importants pourparlers. Ils sont accompagnés de plusieurs ministres provinciaux et d'avocats et de fonctionnaires. Au total, une centaine de délégués participent à la conférence.

D'après le programme officiel, sept questions principales seront l'objet d'une étude soignée: la procédure à suivre pour la modification de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, qui est la constitution du Canada; les relations financières entre le fédéral et les provinces, relativement aux impôts en particulier; l'assistance-chômage; la coordination des agences de bien-être social; l'agriculture et les marchés; le tourisme.

(Suite de la 2e page)

LA SESSION PROVINCIALE EN FEVRIER

TORONTO, 9.—La législature d'Ontario aura probablement sa session dans la première semaine de février. C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Hepburn, ici, hier soir, avant son départ pour Ottawa, où il assistera à la conférence interprovinciale.

Cette goélette non signalée

YARMOUTH, N. E., 9. — Une goélette qui a été battue par la tempête est aujourd'hui en sûreté ici, mais les marins craignent pour un autre bateau parti en même temps de New-York avec une cargaison de charbon La goélette Frederick-P Elkin a été remorquée hier dans le port, après avoir lutté contre une tempête de vent de 90 milles à l'heure, et le Minas King n'a pas encore été signalé.

Les nouvelles religieuses

Temple national, dédié au Sacré-Coeur aux Indes.—

MADRAS (Indes). — La grande église de Delhi, dédié au Sacré-Coeur, a été terminée; elle sera le temple national de l'Inde et la dédicace qui eut lieu le 8 décembre 1935 a rassemblé dans la ville un grand nombre d'archevêques, d'évêques et dignitaires de l'église indienne.

(Fides)

LES PARTIS POLITIQUES ONT FAIT LA PAIX

Une solution inattendue et qui se reflète sur le marché français.

LA SOLUTION

La France se retrouve autour de l'Eglise. Une question qui se pose?

GRAND GESTE

(P. C. — Havas)

PARIS, 9. — Le grand geste de reconciliation accompli vendredi par la Chambre des députés remua d'autant plus le marché qu'il était plus inattendu. Au cours de la discussion budgétaire de la semaine dernière un parlemantaire put déclarer au milieu des applaudissements de ses collègues: "La crise française serait sans doute peu de choses si nous défendions les libertés sans nuire à l'autorité. Alors les capitaux se mettraient de la partie." Ces paroles furent suivies d'une démonstration immédiate. Ce tableau des parts s'inscrivit dans le cours montre comment la reconciliation des rentes: entre jeudi et vendredi.
30 / 0 basse de 74,06 à 76,45
41/20/0 1932 basse de 83,10 à 85,70
Les bons du trésor:
41/2 1933 basse de 928 à 949
Les bons de la Caisse autonome d'amortissement:
41/20/0 de 335 à 859.

Mais la réaction du marché ne profita pas seulement au crédit public. En effet toutes les valeurs françaises sans en excepter une seule émargèrent à cette journée du retour à la confiance. Après trois votes de majorités réunis par le cabinet Pierre Laval en trois semaines, les milieux commerciaux industriels et financiers insistent pour que l'oeuvre entreprise soit achevée sans retard. En juin dernier le parlement donna au gouvernement le mandat de défendre la monnaie et

(Suite à la 10e page)

Il est soupçonné du meurtre du jeune Lindberg

UN DETECTIVE PRETEND CONNAITRE LE NOM DU MEURTRIER.

PHILADELPHIE, 9. — Le Record dit dans un article dont il a réservé les droits qu'Ellis Parker, détective de New-Jersey, a parlé plusieurs fois à l'homme qui, à son avis, assassina le bébé Lindbergh. L'homme qui est soupçonné, dit Parker, est beaucoup trop riche pour avoir commis le crime pour de l'argent. Ses déductions ont impressionné le gouverneur Hoffman, qui a nommé un de ses employés personnels pour aider à faire une investigation. Cet homme sur lequel tombent les soupçons demeure dans le New-Jersey et peut-être arrêté en tout temps, dit le détective. Il est d'âge moyen, est respecté et n'a pas de dossier criminel.

RESULTATS D'ELECTION

Voici les résultats définitifs des dernières élections provinciales dans plusieurs comtés de la province de Québec:

Joliette Lucien Dugas, (L) 3,484; Antonio Barrette (ALN), 3,050.

Arthabaska, on. J.-E. Perrault (L) 4,143; J.-E. Gélinas (C) 1,830.

Bellechasse: Robert Taschereau, (L), 2,483; H. Deschênes (ALN), 2,108.

Matane, Dr J.-A. Bergeron (L) 2,780; J.-F. St-Gelais (C) 2,052.

Frontenac, H.-L. Gagnon (L) 2,012; P. Tardif (ALN) 3,310.

Papineau, St-Amour (L) 3,109; Lorrain (ALN) 4,075.

Champlain, Grant, (L) 2,538; Rousseau (ALN), 3,257.

Laviolette, Tremblay (L) 2,236; Ducharme (ALN) 3,497.

Nicolet, Gaudet (L) 3,427; Fleury (C) 2,871.

Yamaska, Raoul Dumaine (L) 1,890; Antonio Elie (C) 2,080.

Prophètes de décadence, déclare le cardinal Hayes

C'est ainsi que sont qualifiés les partisans du contrôle des naissances.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 9. Son Eminence le cardinal Hayes, archevêques de New-York, qualifie de prophètes de décadence les avocats du contrôle des naissances et déclare que la question est close, en tant que les catholiques sont concernés. Le cardinal donna un sermon à l'église St-Patrice et dit que la manière de résoudre le problème n'est pas d'empêcher les naissances mais de changer l'ordre économique, de sorte qu'il soit possible de pourvoir aux besoins Pour la conservation de la race, dit-il, Dieu a donné à l'homme la faculté naturelle de reproduire sa propre espèce. L'exercice de cette faculté pour le seul plaisir de la chose, en empêchant les résultats naturels par des moyens artificiels, est une perversion de cette faculté, et celui qui agit ainsi est comme le menteur, le gourmand et l'ivrogne.

UN ACCORD ANGLO-FRANÇAIS SUR UNE BASE DE PAIX

LA SOLUTION CATHOLIQUE DU PROBLÈME FRANÇAIS

TED MONTIN, MEURTRIER DE ARMAND NADEAU

PLUS DE DIX PERSONNES IMPLIQUÉES

Quinze ou seize personnes sont entre les mains de la police.

L'ENQUETE

Comment Martin alias Montin, a été abattu hier. Il était le meurtrier.

ON L'IDENTIFIE

MONTREAL, 9 (P.C.) — Le mystère qui enveloppait le vol de $15.000 et le meurtre d'un jeune comptable près de Hull, a été éclairci par la police provinciale de Québec.

Plus de dix personnes, peut-être de quinze à seize, sont détenues, a annoncé aujourd'hui Louis Jargailles, chef des détectives provinciaux, pendant que, à la morgue, reposent les restes mortels de Nathan Martin, boucher, autrefois de Springfield, Mass., mieux connu sous le nom de Ted Montin, que la police regarde comme le chef de la bande et le meurtrier du jeune Armand Nadeau, commis de banque.

C'est Martin qui a tiré trois balles dans le corps de Nadeau, pendant que celui-ci et Paul Lafleur, autre employé de la banque en ce moment détenu pour interrogatoire, transportaient en auto un sac contenant une somme de $15.000, a dit la police. On a recouvré au moins $12,000 du montant dérobé, a continué la police, dont $4,400 dans le raid de la police à l'appartement de Martin. C'est au cours de ce coup de main que la police tira sur lui comme il s'apprêtait à se défendre.

"Ils ne me prendront jamais en vie", aurait dit Martin à ses associés. La police ne réussit point. Martin succomba à deux balles qui l'atteignirent, avant même qu'il eut pu tirer son revolver de sa poche et s'échapper par une porte d'arrière à travers la ruelle, comme venait de le faire un de ses com-

(Suite à la 9e page)

L'ENQUETE VA SE CONTINUER DEMAIN A HULL

L'AUTO DE ROCHON, TROUVE SUR LA RUE DU PONT, A HULL CE MATIN.

A la prison de Hull, on a reçu de Montréal des instructions de se tenir prêts pour recevoir les onze détenus dans la métropole. Mais les autorités n'ont pas voulu divulguer la nature exacte de ces ordres. Bien que l'on croie que l'enquête du coroner reprendra demain soir, il se peut qu'elle se continue un peu plus tôt, soit demain à 1 h. de l'après-midi. Dans ce cas, il est possible que les détenus arrivent ici, ce soir.

A midi, les détectives O. Lusignan et A. Anderson, de la police de Hull, ont amené au poste de police local, l'auto de Joseph Rochon, un des détenus trouvé abandonné sur la rue du Pont, cet avant-midi. L'auto est une voiture Plymouth, modèle 1935. Elle est sous la garde de la police.

A la conférence interprovinciale



M. W.-L. MACKENZIE KING, premier ministre du Canada, préside à la conférence du fédéral et des provinces, qui s'est ouverte à Ottawa, ce matin.

UNE BAGARRE POLITIQUE A EU LIEU, HIER

Un homme a été blessé à mort lors d'un ralliement de l'Action libérale nationale à l'Ange-Gardien.

ATTAQUE SAUVAGE

(Presse Canadienne)

L'ANGE-GARDIEN, comté de Montmorency, Québec, 9. — Une bagarre qui a eu lieu à une assemblée politique ici, hier soir, coûtera peut-être la vie à un homme qui git aujourd'hui sur un lit d'hôpital, apparemment blessé à mort, tandis que la police provinciale fait aujourd'hui enquête sur cette émeute. C'est le curé de la paroisse, l'abbé Léonard Piché qui a mis fin aux troubles. A sa demande, les émeutiers et les autres assistants qui se trouvaient dans la salle se sont agenouillés tandis qu'il administrait les derniers sacrements à Charles Parent qui fut abattu d'un coup de barre de fer.

L'assemblée qui avait été convoquée par l'Action libérale nationale ne put commencer. Comme le président annonçait le premier orateur environ 30 manifestants montèrent à la tribune et crièrent qu'ils ne laisseraient parler personne. Comme on leur opposait de la résistance ils sortirent leurs barres de fer. M. Parent fut frappé un des premiers. Il fut transporté inconscient à un hôpital de Québec où l'on a peu d'espoir de lui sauver la vie.

Au nombre des cinq ou six au-

(Suite à la 3e page)

COWAN TROUVÉ COUPABLE DE CE MEURTRE

Le jury en vient à la conclusion que c'est lui qui tua son frère à Barry's Bay

SA SENTENCE

PEMBROKE, 9. — Allan Cowan, 17 ans, a été trouvé coupable samedi, par un jury de la Cour Supérieure, coupable du meurtre de son frère de 26 ans, Albert Cowan, qui fut tué à Barry's Bay le 21 juillet dernier. Tel est le verdict qui a terminé le procès qui a duré six jours.

Le juge MacKay a annonce qu'il rendrait la sentence après le procès de Mme Mary Cowan, 27 ans, épouse de la victime La Couronne prétend que Mary Cowan a incité Allan à tuer son frère pour qu'elle puisse se débarrasser de son mari. Le procès de Mme Cowan a commencé, ce matin.

Le jury a délibéré deux heures et demie avant de rendre son verdict à 3 h. 30 p.m., samedi. Il y avait une foule nombreuse en cour quand le verdict fut rendu.

Quand le juge demanda aux jurés quel était leur verdict, le président William Gilmour de Braeside répondit en leur nom: "Coupable". Le prévenu ne manifesta pas la moindre émotion quand il entendit le verdict en question.

M. et Mme Fred Cowan, parents de l'accusé, et sa soeur, qui assistèrent tous les jours au procès, n'étaient pas là quand le verdict fut rendu

Le juge, en remerciant les jurés, nota qu'il ne voyait pas comment ils auraient pu en venir à un autre verdict.

PLUSIEURS MAIRES SONT EN VILLE

Les maires de diverses villes canadiennes sont arrivés à Ottawa sur la fin de la semaine pour demander à la conférence interprovinciale que le fédéral paie tous les frais de l'assistance publique. Au nombre des maires arrivés dans la Capitale hier soir, on notait M. Camillien Houde, de Montréal, M. G.-G. McGeer, de Vancouver, M. Andrew Davidson, de Calgary, M. John Queen, de Winnipeg, M. James Simpson, de Toronto, et M. E.-J. Craig, de Halifax.

UN COMTÉ QUI PASSERAIT À L'OPPOSITION

Le candidat conservateur dans Drummond a maintenant une avance de 10 voix sur le député élu.

UN POINTAGE

DRUMMONDVILLE, Québec, 9.—Joseph Marier, conservateur, a actuellement 10 votes en avant du Dr Arthur Rajotte, qui a été déclaré élu député libéral de la législature de Québec pour le comté de Drummond. C'est ce qui résulte d'un pointage judiciaire qui était presque terminé samedi. Le sort de ce siège au parlement, a déclaré, hier soir, l'officier rapporteur, dépend des bulletins contestés. Un grand nombre de bulletins marqués au crayon indélébile ont été mis de côté par le juge Prévost, de Québec, qui préside au pointage.

On a appris que si le juge rejette ces bulletins qui sont au nombre de 50, M. Marier sera déclaré élu, tandis que, si ces bulletins sont acceptés, le Dr Rajotte restera député.

Un renversement du résultat dans Drummond serait le premier changement dans la situation des partis depuis les élections du 25 novembre. Le gouvernement a actuellement 48 députés et l'opposition 42. Si le comté de Drummond passe à l'opposition le gouvernement n'aura plus que 47 sièges en Chambre et une majorité de trois seulement après que le choix de l'orateur aura été fait.

Le soir de l'élection, le Dr Rajotte avait 3.250 voix et son adversaire conservateur, 3.211. Cette majorité de 39 voix a été réduite graduellement depuis le commencement du pointage et avait complètement disparu alors que le juge ajourna les séances samedi.

88 personnes sont ensevelies

MOSCOU, 9. — Quatre-vingt-huit hommes, femmes et enfants, ont perdu la vie dans une avalanche qui s'est produite du mont Yuxper, péninsule de Kola, dans le cercle polaire Le désastre s'est produit jeudi dernier, mais la nouvelle n'a été connue qu'hier Les nouvelles de Moscou ne contiennent que quelques détails Une couple de mille sauveteurs ont retrouvé les corps de 47 personnes Le gouvernement a voté 300,000 roubles pour les familles des victimes.

OWEN SOUND, Ont., 9. — William Bett, 74 ans, de Kilsyth, qui fut vu pour la dernière fois dans la rue le 30 novembre, manque encore à l'appel. Les policiers et les parents ne savent sur quoi baser leurs recherches.

LA RÉPONSE DE MUSSOLINI EST ATTENDUE

On croit que cet accord amènera une prompte réponse de la part de Mussolini.

A L'ETUDE

Les propositions comprennent des concessions tant à l'Italie qu'à l'Ethiopie.

LES TROUPES

(Presse Associée)

LONDRES, 9. — On apprend aujourd'hui de bonne source que le cabinet anglais a été convoqué en séance extraordinaire pour étudier le nouveau plan en vue de mettre fin au conflit italo-éthiopien. Ce plan a été élaboré à Paris par des représentants anglais en conférence avec le premier ministre Laval, et une copie a été apportée à Londres par Maurice Peterson, expert de la section éthiopienne du secrétariat des affaires étrangères. Peterson a eu une conférence avec le premier ministre Baldwin, A. Eden, ministre près de la Société des Nations, et d'autres hommes politiques. M. Baldwin a étudié immédiatement le plan.

On croit que le cabinet adressera une communication à Sir George R. Clerk, ambassadeur anglais à Paris, qui la remettra au gouvernement français pour étude.

Le gouvernement anglais espère, dit-on, que le gouvernement italien répondra à cette offre de paix.

ACCORD COMPLET

(Presse Associée)

PARIS, 9.—La France et la Grande-Bretagne en sont venues à un accord complet, apprend-on, sur une nouvelle base de paix entre l'Italie et l'Ethiopie. Les événements des futures 36 heures, dit-on, détermineront la durée du conflit. On croit que la solidarité anglo-française amènera une prompte réponse de la part de Mussolini. Le Duce serait déjà en possession de la substance du plan de paix élaboré par le premier ministre Laval et Sir Samuel Hoare, de Grande-Bretagne, sur fin de semaine. L'accord anglo-français ne se rapporte pas seulement au conflit italo-éthiopien mais aussi à toutes les questions eu-

(Suite à la 10e page)

M. Dandurand part pour Londres mercredi prochain

PARIS, 9. (P.C.-Havas) — Le sénateur Dandurand quittera Paris pour Londres mercredi. Phillippe Roy, ministre du Canada qui vient de passer trois jours dans la capitale britannique est rentré à son poste dimanche dans la soirée et mettra le sénateur au courant de ses entretiens avec ses interlocuteurs anglais.

Mort de ses blessures

LONDON, Ont., 9. — A.-V. Ingrey, marié il y a quelques semaines, est mort de blessures qu'il reçut à la tête en se faisant frapper par un poteau à la Pigott Construction Company.

CONFÉRENCE EN VUE D'UN NOUVEL ACCORD

Tel est le but de la conférence navale qui s'est ouverte aujourd'hui à Londres.

L'HON. BALDWIN

Les délégués qui ont parlé jusqu'ici approuvent le principe de la limitation.

L'HON. MASSEY

(Presse Canadienne)

LONDRES, 9.—Les délégués à la conférence navale des cinq puissances ont promis aujourd'hui de faire un effort dans le but d'empêcher la course aux armements militaires.

Les traités de Washington et de Londres limitant les marines des cinq grandes puissances navales expireront à la fin de l'an prochain et le but de la conférence actuelle est de conclure un nouvel accord. Autrement, il ne sera plus question de limitation et le monde sera menacé d'une course aux armements.

On n'espère que peu conclure un accord semblable à celui de Washington ou celui de Londres, car la situation internationale n'est pas ce qu'elle était, mais tous les délégués qui ont parlé aujourd'hui ont approuvé le principe de la limitation.

Le premier ministre Baldwin a déclaré que la Grande-Bretagne était prête à une extension des traités de Washington et de Londres, avec modifications nécessaires possibles. La Grande-Bretagne est aussi en faveur de l'abolition des sous-marins.

Norman Davis, parlant au nom des Etats-Unis, demanda le renouvellement des traités actuels, avec certaines modifications. J'insiste, dit-il, sur le fait que les Etats-Unis ne prendront pas l'initiative dans le domaine de la concurrence navale.

L'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada à Londres, a remercié, au nom de la délégation canadienne, pour les paroles de bienvenue de la part de M. Baldwin. Je désire, dit-il, exprimer l'appréciation du gouvernement du Canada tant pour l'initiative qu'a prise le gouvernement de Sa Majesté de convoquer une conférence que pour l'invitation faite au Canada d'y prendre part. Nous ne nous faisons

(Suite à la 10e page)

LE DISCOURS DU PREMIER M. BALDWIN

(Presse associée)

LONDRES, 9. — Voici la substance du discours prononcé par le premier ministre Stanley Baldwin, de Grande-Bretagne à l'ouverture de la conférence navale.

C'est pour moi un devoir agréable de vous souhaiter la bienvenue en ce pays, où vous êtes venus pour étudier des questions de la plus haute importance. Il y a près de six ans que les représentants des pays se sont réunis à Londres pour discuter les problèmes qui vont nous occuper: la limitation et la réduction des armements maritimes au moyen d'une entente internationale. Le traité qui fut le résultat de la conférence d'alors comportait la convocation d'une autre conférence de ces mêmes puissances cette année. Le traité naval de Washington de 1922 contenait aussi une clause au sujet de la présente conférence.

(Suite à la 3e page)

CINQ DES NEUF PREMIERS MINISTRES DES PROVINCES



On voit ci-haut cinq des neuf premiers ministres des provinces du Canada, qui assistent à la conférence du fédéral et des provinces. Ce sont, de gauche à droite: MM. M.-F. HEPBURN, d'Ontario; L.-A. TASCHEREAU, de Québec; JOHN BRACKEN, du Manitoba; A.-L. MACDONALD, de Nouvelle-Ecosse, et T.-D. PATTULLO, de la Colombie-Britannique.



(Presse Canadienne)

TORONTO, 9. — La pression est élevée dans les provinces de l'ouest et le golfe St-Laurent, et basse sur la côte de la Colombie-Anglaise Une dépression modérée, concentrée dans l'Etat de New-York, a amené de la neige, du grésil et de la pluie dans la vallée du St-Laurent et les provinces maritimes. Le temps continue à être doux dans l'Ontario mais il est beaucoup plus froid dans l'ouest, où il a neigé en certains endroits.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés, nuageux, neige légère ou pluie. Mardi — Vents de l'ouest au nord-ouest partiellement nuageux et devenant plus froid.

Chez FREIMAN: Solde de l'Assortiment de Rayon et d'Echantillons d'un Confectionneur

FUR COATS



Manteaux de Fourrure Valeur Courante de $40

- **120 Manteaux de Jeune Caracul,** noirs, bruns et gris. Tailles 14 à 20.
- **2 seulement, Manteaux de Jeune Caracul,** noirs avec collets de loup gris. Taille 16.
- **75 Manteaux de Mouton Castor Laskin.** Toutes des nouvelles teinde brun Kaffa, brun pâle et gris foncé. Aussi effets deux teintes. Collets châles, droits et foncés. Tail- 14 à 44 comprenant seulement 2 Pardessus pour Hommes. Tailles 36 et 44.

Venez de bonne heure pour vous procurer un de ces manteaux, car ils se vendront promptement à un si bas prix.

$5.00 A COMPTE, le solde en 4 mensualités égales. Pas d'intérêt, ni frais de crédit, si le tout est acquitté suivant l'entente.

19.95

Manteaux de Fourrure Valeur Courant de $69

- **85 Manteaux de Mouton Broadtail,** garnis en pareil. Teintes kaffa, brun et noir. Nouveaux styles, collets froncés et droits. Tailles 14 à 40. Doublure de satin.
- **10 Manteaux de Chevreau d'Arabie,** noirs, garnis en pareil. Tailles 14, 18, 38 et 42 dans le lot.

$5.00 A COMPTE, le solde en 6 mensualités égales.

33.50

Manteaux de Fourrure

Valeur courante de $70

- **185 Manteaux de Seal Electrique,** garnis en pareil, dans une grande variété de collets et poignets. Joliment doublés de satin épais. Tous des nouveaux modèles et faites de peaux entières. Tailles 14 à 44.

Extraordinaire aubaine ! Vous ne sauriez vous faire une juste idée de ces valeurs sans avoir vu ces manteaux.

$5.00 A COMPTE, le solde en 6 mensualités. Pas d'intérêt si acquittés suivant l'entente. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

35.50

Manteaux de Fourrure

Valeur courante de $79

- **20 seulement, Manteaux de Seal Castor (Seal Electrique)** teinture castor, garnis en pareil. Collets châles et froncés. Tailles 14 à 20. Doublure de satin.

$5.00 A COMPTE, le solde en 6 mensualités égales.

39.50

Manteaux de Fourrure

Valeur courante de $100

- **15 Manteaux de Mouton Broadtail brun,** garnis en pareil. Plusieurs différents genres de collets et manches. Tailles 14 à 20. Doublure de satin.
- **35 Manteaux de Mouton Broadtali noir,** bien moirés et en nouvelle conception, garnis en pareil. Doublure de satin. Tailles 14 à 40.

A un bas prix exceptionnel

$5.00 A COMPTE, le solde en 6 mensualités égales.

49.50

Manteaux de Fourrure

Valeur courante de $150

14 seulement, Manteaux de Caracul noir d'Arabie. Garnis en pareil en chics conceptions. Marques de Moire, peaux plates et souples. Tailles 14 à 42.

$5.00 A COMPTE, le solde en 12 mensualités égales. Pas d'intérêt ni frais de crédit si le tout est acquitté suivant l'entente.

79.00

Voici l'Histoire . . .

Le temps froid prit du temps à se produire cette année — comme question de fait il arriva si tard, que les fabricants de fourrure ne purent disposer de leurs assortiments. L'un de ces fabricants se trouvant dans l'obligation pressante d'écouler tout son assortiment de manteaux, Freiman acheta en entier ce groupe de 636 manteaux à un escompte de 30% et 50% en-dessous du prix courant. Et mardi nous avons comme vedette l'une des ventes les plus considérables de fourrures jamais faite à Ottaa.

AUBAINE SPÉCIALE DE LA VENTE

Manteaux de Fourrures

Valeur courante jusqu'à $128.00

$64

2 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis d'écureuil gris. Taille 16.
Valeur courante de $128.00.

2 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis d'écureuil brun. Tailles 14 et 16.
Valeur courante de $128.00.

3 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de collets de Kolinsky. Tailles 16, 18 et 40.
Valeur courante de $128.00.

8 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de collets de Mouton de Perse. Tailles 14, 16, 36 et 40. Valeur courante de $128.00.

11 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de collets Fitch. Tailles 14, 16, 18 et 38.
Valeur courante de $115.00.

8 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de Martre argentée. Tailles 16, 18, 40 et 42.
Valeur courante de $115.00.

8 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de jeune renard. Tailles 16, 18, 20, 38 et 40. Valeur courante de $95.00.

7 MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE
Garnis de collets de Renard Sitka.
Tailles 16, 18, 20 et 40.
Valeur courante de $95.00.

8 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL NOIR
Garnis de jeune Renard. Tailles 16, 18 et 20.
Valeur courante de $115.00.

4 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL NOIR
Garnis d'écureuil gris. Tailles 16, 18 et 20.
Valeur courante de $128.00.

2 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL NOIR
Garnis de Kolinsky. Tailles 18 et 20.
Valeur courante de $128.00.

4 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL NOIR
Garnis de Martre d'Alaska. Tailles 14, 16 et 18.
Valeur courante de $115.00.

1 MANTEAU DE MOUTON BROADTAIL NOIR.
Garni de Mouton de Perse. Taille 18.
Valeur courante de $128.00.

3 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL RENARD BLEU ET KAFFA
Garnis d'Ecureuil. Tailles 14 à 20.
Valeur courante de $115.00.

3 MANTEAUX DE MOUTON BROADTAIL GRIS
Garnis de collets d'écureuil. Tailles 16 et 18.
Valeur courante de $128.00.

$5.00 A COMPTE, le solde en 12 mensualités égales.

Pas d'intérêt ou frais supplémentaires si le tout est acquitté suivant l'entente. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

Freiman — Deuxième Etage

A.J.Freiman. Limited *"The Store that Sets the Pace"*

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les compagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ..... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis ... $7.00 Union Postale ... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

LUNDI, 9 DECEMBRE 1935

LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE

L'atmosphère. — Réunion de famille. — Les problèmes à étudier. — La nécessité d'une entente.

La conférence interprovinciale qui s'est ouverte ce matin dans la salle de la commission parlementaire des Chemins de fer, sera sans aucun doute un premier pas vers une plus étroite coopération entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. A vrai dire l'événement n'est pas nouveau, et les espérances que cette conférence font naître, d'autres, avant elles, les avaient suscitées. Quelle différence tout de même dans l'atmosphère ! Au cours des cinq dernières années, les conférences interprovinciales ont été nombreuses. A chacune d'elles, comme à celle-ci, il s'était agi du chômage, problème toujours aigu et apparemment insoluble. Les premiers ministres des provinces venaient ici pour s'entendre. Mais ils s'apercevaient bien vite qu'on les avait plutôt invités à prendre connaissance des projets du gouvernement fédéral, ce qui ne manquait pas de briser l'élan et d'attiédir l'amitié. Ajoutons à cela que le gouvernement d'alors était conservateur et que les administrations libérales provinciales pouvaient difficilement s'entendre avec lui.

M. Mackenzie saisissait très bien ce facteur phychologique lorsqu'il disait pendant la dernière campagne électorale qu'il serait plus facile pour lui de s'entendre avec les administrations provinciales puisque celles-ci étaient presque toutes libérales. Le cliché de **la belle et grande famille libérale** vient naturellement aux lèvres. Mais n'exagère-t-on pas la facilité de s'entendre entre amis libéraux ? Les assemblées de famille ne sont pas toujours marquées d'une franche cordialité. Les libéraux fédéraux ont une doctrine et les libéraux provinciaux peuvent en avoir une autre. Les intérêts viennent fatalement en conflit lors même qu'on transige entre frères. Tous les gouvernements provinciaux ont d'ailleurs été élus à l'aide de promesses formelles et tous sont décidés à obtenir du fédéral la grosse part du fromage. La situation générale est telle d'ailleurs que chacun doit, avant toute autre considération, travailler dans ses propres intérêts. Autrement, on interprétera les concessions faites comme des signes de faiblesse. La partie est délicate et les délégations provinciales sauront s'en tenir aux compromis nécessaires.

Mais ce n'est pas dans un désir d'opposition stérile que l'on se réunit aujourd'hui, c'est plutôt dans un mouvement de sincère coopération. Chacun sait que si nos gouvernements ne mettent pas leurs difficultés en commun, ils ne réussiront point à traverser la crise. La question principale à régler est encore le chômage. Maintes municipalités étant en faillite, les gouvernements provinciaux et fédéral doivent assumer entre eux tous les frais d'assistance. Ils voudront aussi faire un nouveau classement, une nouvelle distribution des revenus, d'où la nécessité de modifier l'assiette des impôts, d'éviter le dédoublement, et d'uniformiser certaines lois strictement financières. Le gouvernement fédéral veut aussi, en coopération avec les provinces, lancer un vaste programme de travaux publics (on dit qu'on dépensera jusqu'à $400,000,000 en travaux de tous genres). Cela lui permettra de fermer des camps de concentration dans un avenir rapproché. Un programme de cette envergure et le partage des dépenses de l'assistance poseront le problème des finances publiques.

Les finances publiques, voilà le point névralgique ! Le financement des municipalités est devenu une quasi-impossibilité en de nombreux cas. Les provinces elles-mêmes perdent de leur ancien crédit. Quant au fédéral, il hésite toujours à adopter la seule mesure qui nous permettrait de faire des économies appréciables: la consolidation de notre dette à un moindre taux d'intérêt. Voilà, en somme, ce dont s'occupera la conférence interprovinciale. Pour le moment, croyons-nous, les amendements à la constitution seront relégués au second plan. Il se peut que plus tard on prenne cette question comme point principal de discussion. Toute notre attention doit donc se contenter sur Ottawa et sur les délibérations de la conférence. Si l'on apporte suffisamment de bonne volonté de part et d'autre, le succès justifiera la publicité intensive que l'on a faite à cette réunion de gouvernants. Mais si, par malheur, cette conférence ne devait pas obtenir de résultats concrets, il y aurait lieu de croire qu'une entente entre les provinces et le fédéral est chose impossible, car jamais conférence de cette nature ne s'est réunie sous de plus heureux auspices.

Léopold RICHER.

BILLET

L'Ermite des Grèves

Voici un beau sujet de roman, le titre en plus:

Face aux Trois-Rivières, le long de ces grèves que Duguay a poétisées d'un burin grave et coloré, vivait un pauvre garçon qui fuyait la société de ses semblables . . . Depuis plusieurs mois les habitants de Sainte-Angèle se disaient intrigués; le jour et la nuit, passait, près de leurs demeures, une ombre légère, étique, insaisissable. Pendant les jours chauds, le spectre mystérieux habitait les sables du lac Saint-Pierre, et le soir venu, quand tout reposait, le miséreux promenait sa misanthropie d'un buisson à un autre buisson. De quoi vivait ce malheureux, on ne le sut qu'au jour où on le vit recueillir sa pâture dans les pouvelles. Parfois, on l'apercevait beau, maigre, souffreteux, à proximité des habitations, mais vite il reprenait le chemin d'un domicile sauvage que tous ignoraient. Il ne faisait peur à personne, tant il semblait doux, mais l'on devine que les petits enfants le revoyaient dans leurs songes. Des cœurs charitables cherchaient à attirer cet Ermite des Grèves, qui acceptait, en silence, l'aumône et retournait dans une solitude qu'on devinait quasi inviolable. Dans ces années où le crime s'ajoute au crime, ou les hors-la-loi excitent les activités policières, personne ne pensa qu'il fallait mettre à ses trousses des limiers de profession ou d'occasion. Témoin des bontés que lui prodiguaient tant de gens des alentours, ce jeune homme, espérait-on, frapperait un jour à une porte, dirait sa misère, toute sa misère. Mais ce fut bien le contraire; alors que les froids de décembre le pressaient de demander l'hospitalité d'un foyer secourable, l'inconnu au beau visage, l'Adonis farouche, s'entêtait à reprendre la route, de lui seul connue, de son abri . . .

Mais il y a quelques heures, les jeunes gens de Sainte-Angèle firent une battue par les bois et les grèves et purent confier à la police des Trois-Rivières le sort du malheureux. Conduit à Québec, le pauvre aliéné garde toujours ce silence qui ajoute à sa détresse résignée.

En voilà bien assez pour le commencement d'un beau roman ou d'un beau film. Remarquons qu'il s'agit d'"beau jeune homme"; beaucoup d'auteurs n'en demandent pas davantage, ni les lectrices . .. Donc, un sujet de mélo tout trouvé.

Mais il n'est pas que la littérature, en ce monde. Ce pauvre garçon qui vit, au siècle de la civilisation, en pleine solitude, sous la tente de toile d'un pêcheur, se refuse à la société de ses semblables et ne semble pas honteux de ses haillons, est-il un fou ou un sage ? Qui le dira, sans risques ? La médecine, qui se prétend juge en pareils cas, pourrait bien y perdre son latin . . . Mais que cette existence d'ermite ait pu durer quelques mois, et qu'elle ait paru digne de respect ajoute au mystère dont elle s'est entourée . . . La folie est vénérable, disent les pays d'Orient, comme l'enveloppe sacrée d'un rêve impénétrable.

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

Attitude consistante

M. Oscar Drouin, élu aux élections du 25 novembre dernier, en qualité de membre de l'Action libérale nationale, était, auparavant, un député ministériel. Son cas est unique: de tous les partisans de M. Taschereau qui siégeaient à l'ancienne législature, il est le seul à s'être séparé de son parti pour joindre les rangs des réformistes. Comme il se présentait sous une nouvelle allégeance, il fut l'objet, au cours de la campagne électorale, des plus vives attaques.

Dans la "Renaissance" du 30 novembre, M. Olivar Asselin, parlant des critiques soulevées contre la présence des ministres dans les bureaux de direction des compagnies, écrivait: "M. Oscar Drouin se souviendra qu'au commencement de 1935 il se posait en adversaire de cette limitation de la liberté des ministres."

Cette affirmation est erronée. A la dernière session, M. Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes, proposait la délibération suivante: "Que cette Chambre exprime l'avis que les ministres qui composent le gouvernement de cette province n'auraient pas dû, et ne devraient pas faire partie du bureau de direction de compagnies ou de corporations privées faisant affaire directement ou indirectement avec le gouvernement ou qui sont sous la surveillance du gouvernement." D'après les procès-verbaux de la séance du 16 mai 1935, les députés suivants votèrent en faveur de cette proposition: MM. Barré, Bélque, **Drouin**, Duplessis, Elie, Guertin, Lafleur et Sauvé.

Quels qu'aient été ses propos antécédents à ce sujet, M. Oscar Drouin a été le seul député ministériel qui se soit prononcé par un vote, en faveur d'interdire aux ministres d'être directeurs de compagnies. Vu que cette interdiction est l'un des articles principaux du programme de l'Action libérale nationale, M. Drouin a fait preuve de consistance en se joignant à ce nouveau groupement. Afin de rester fidèle à ses principes, un homme politique peut être obligé, parfois, de changer de parti.

Bulletins bilingues

Nous appuyons de tout coeur la requête que l'exécutif national de la Fédération des Femmes Canadienne-Françaises a décidé de présenter aux autorités municipales de la capitale, dans le but d'obtenir à l'avenir des bulletins de vote bilingues. A leur dernière assemblée, les membres de l'exécutif ont constaté que les questions posées prêtaient souvent à confusion, même pour des électeurs de langue anglaise. Nous avons également entendu plusieurs plaintes à ce sujet. Cette année, deux plébiscites, l'un sur l'avance de l'heure et l'autre relatif au mode de paiement des secours directs, étaient couchés en un langage obscur. La population canadienne-française d'Ottawa est assez importante pour que les plébiscites soient posés dans les deux langues officielles. D'ailleurs, en se rendant à ce désir, les autorités municipales ne feraient que se conformer à une coutume qui a déjà été suivie pendant plusieurs années. Nous nous souvenons du temps, et il n'est pas lointain, où les bulletins de plébiscites étaient bilingues. Comment se fait-il que cette année, alors qu'il aurait été plus opportun que jamais de se faire bien comprendre de tout l'électorat, les questions n'étaient rédigées qu'en anglais? Au lieu de progresser à l'hôtel de ville, on y rétrograde.

Nouveau sénateur

Tous les journaux ont annoncé que M. Frank O'Connor, nommé à la circonscription sénatoriale de Russell en remplacement de feu M. Charles Murphy, représenterait à la Chambre Haute les catholiques irlandais d'Ontario. Les autres sénateurs catholiques de langue anglaise, qui font partie de la représentation ontarienne, sont MM. Lynch-Staunton, A.-H. MacDonell, J.-J. Donnelly et W.-H. McGuire. Si l'on ajoute à ce nombre nos deux sénateurs franco-ontariens, on arrive à un chiffre de sept sénateurs catholiques ontariens: cinq de langue anglaise et deux de langue française. Cette proportion s'est maintenue telle quelle, depuis plusieurs années.

Représentation franco-ontarienne

D'ici quelques jours, le premier ministre et le cabinet songeront sérieusement au choix du président de la Chambre des Communes et à la nomination de deux ou trois secrétaires parlementaires. Dans la constitution du cabinet fédéral, des groupes minoritaires qui ne comptaient qu'une députation très restreinte — trois ou quatre membres — n'ont pas été ignorés. Leur choix a été fait tant à cause de leur caractère ethnique ou confessionnel que de leurs capacités personnelles. Nous osons espérer que dans la distribution des hautes fonctions qui se trouvent encore sans titulaire, la députation franco-ontarienne, qui forme un groupe de sept, ne sera pas laissée de côté. Parmi nos députés, il en est certainement que la valeur et les états de service désignent à l'attention du premier ministre.

Ch. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La parole du Pape

LA TRIBUNE (Sherbrooke): Dans une note officielle, l'Osservatore Romano a précisé dernièrement le sens des paroles prononcées par Sa Sainteté le Pape Pie XI dans son discours aux infirmières, au sujet du conflit italo-abyssin.

La parole du Pape est claire, dit le journal italien. Le besoin d'expansion n'est pas un droit en soi, c'est un fait dont il faut tenir compte, mais qui ne s'identifie pas avec le droit. La défense, au contraire, est un droit. Elle donne, elle confère immédiatement le droit, cela est certain, mais l'exercice de ce droit n'est pas sans faute, si certaines limites et certaines modérations ne sont pas observées. Ceci revient à dire que le besoin d'expansion ne peut à lui seul justifier la recherche, l'effort en vue d'obtenir ce que l'on estime nécessaire même contrairement au droit éventuel d'autrui. Au contraire, la défense peut se justifier avec le droit, mais à condition qu'il n'y ait pas excès de défense, ce que tous les codes du monde condamnent.

Qu'ajouter de plus clair à ces paroles nullement ambiguës?

X X X

Mgr Le Pailleur

LA PRESSE — Les oeuvres diocésaines ont eu en Mgr G.-M. Le Pailleur, dont la population de Montréal vient d'apprendre le décès, un initiateur et un protecteur de tous leurs besoins et de tous les instants, un infatigable ouvrier qui ne ménageait ni son temps ni ses efforts pour les faire fleurir le plus splendidement possible. Il est impossible d'ignorer et d'oublier les travaux de ce prêtre éminent, qui lui survivent dans des oeuvres solides et parfaitement organisées et porteront longtemps encore la trace de ses interventions après qu'elles seront passées en d'autres mains.

L'homme d'action inlassable qu'était Mgr Le Pailleur a donné ainsi sans compter de ses ressources d'initiateur et de directeur partout où il est passé, dans les paroisses du Saint-Enfant-Jésus, de la Nativité d'Hochelaga, et à la Longue-Pointe, où il a fourni à l'organisation et au développement du cimetière de l'Est un effort digne de tous les éloges.

En dehors des oeuvres diocésaines, mais toujours pour le bien de ses compatriotes, Mgr Le Pailleur a pris un vif intérêt au mouvement mutualiste de la société des Artisans canadiens français, dont il a été l'aumônier, et qu'il a aidés de ses conseils et de ses talents d'organisateur.

Les autorités ecclésiastiques ont reconnu ses mérites singuliers en le nommant chanoine de l'archidiocèse de Montréal, puis prélat domestique et plus tard protonotaire apostolique de Sa Sainteté. La population de Montréal lui accordait l'hommage d'un respect et d'une admiration tout particuliers et regrettera universellement sa disparition.

• • •

Richesse artistique

LE "FREE PRESS", London — Le "Herald" de Lethbridge suggère au gouvernement King d'installer dans un immeuble convenable la Galerie nationale d'Ottawa. Nous sommes absolument de cet avis. Le Canada possède une magnifique collection d'oeuvres canadiennes et étrangères qui est actuellement fort mal logée dans la Capitale. Personne ne s'opposera à ce que le nouveau gouvernement fasse construire un édifice approprié pour recevoir nos trésors artistiques.

• • •

DES INFORMATIONS GENERALES — Le nouveau Comité directeur de l'Eglise unioniste de l'ancienne Prusse, église issue d'une union des luthériens et des calvinistes ordonnée en 1817 par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, qui a été constitué de la même manière que le Comité ecclésiastique du Reich, se heurte aux mêmes difficultés que celui-ci. Son manifeste a déçu les chrétiens allemands, parce qu'il renferme une profession de foi à l'Evangile de Jésus-Christ. Il a offusqué les adhérents de l'Eglise confessionnelle, parce que l'on y trouve cette déclaration: "Nous affirmons le redressement populaire national-socialiste sur les bases de la race, du sang et du sol".

Le compromis tenté par M. Kerrl peut partir d'une intention sincère ou simplement s'expliquer par une tentative politique de provoquer dans les milieux protestants, détente et apaisement. Il n'en reste pas moins vrai que ses chances de succès sont minimes; il repose sur une équivoque.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

La taverne de Montgomery

Quand les Patriotes du Bas-Canada prirent les armes, en 1837, toutes les troupes de Toronto furent expédiées dans l'Est et l'occasion semblait propice pour un soulèvement dans le Haut-Canada. W.-L. Mackenzie réunit plusieurs centaines d'insurgés au nord de la ville et décida de s'emparer du gouvernement à Toronto. Mais les chefs rebelles n'avaient pas d'expérience et, le 5 décembre, quand ils marchèrent sur Toronto, leur attaque finit en fiasco. Les défenseurs de Toronto étaient peu nombreux. Quand le premier rang des rebelles mit genou en terre pour permettre à ceux de l'arrière de faire feu, ces derniers crurent que leurs compagnon du premier rang avaient été fauchés par le feu des défenseurs et ils prirent la fuite. Deux jours d'indécision virent les insurgés gâcher toutes leurs chances, car les Loyalistes consolidèrent leurs positions sous les ordres du colonel Fitzgibbon, pendant que Laura Secord avait donné l'alarme à Beaver Dams. La milice se porta à l'attaque du quartier-général de Mackenzie, à la taverne Montgomery, dont le site est maintenant occupé par le bureau de poste de Toronto. Après quelques escarmouches, la rébellion dans le Haut-Canada prit fin le 7 décembre.

les confrères artistes

le caveau ottawa

1. Katherine Mansfield écrit dans une de ses lettres, traduites en français par Madame Guérite ceci, sur les Français . "Comme ils savent vivre! Et l'on sent constamment que l'art a sa place, qu'il est accepté par tout le monde, par les servantes, par le chiffonnier, aussi bien que par tous les autres, comme une chose importante nécessaire, dont on peut être fier. C'est ce qui fait que vivre en France est un tel repos."

2. Nous suggérons, Mlle Turcotte, que l'on étudie les lettres de Katherine Mansfield, à un des mercredis des lettres.

3. Lous Coquelin porte sur elle le jugement suivant: "Il y a chez cette malade un tel rayonnement de vie, elle a poussé à un si subtil raffinement l'amour inné de l'âme anglaise pour la nature; elle voit le monde avec des yeux si émerveillés, elle le décrit avec une telle poésie dans le pittoresque, une telle perfection dans le détail du style, que sans effort, sans conteste, elle se place parmi les femmes les plus attirantes de la littérature universelle."

Il n'est personne qui ait quelque peu séjourné en France qui ne puisse confirmer l'impression de Katherine Mansfield.

4. L'art de vivre! Voilà une chose que l'on devrait enseigner au Caveau! Seulement qui pourrait occuper cette chair? Nous vivons si mal. Nous sommes tellement envoûtés dans la routine du métier ou de la profession. Nous n'avons pas de loisirs ou bien nous utilisons mal ceux que nous avons. Utilitaires à courte vue, nous attire seulement le profit immédiat. Rien pour la rêverie, pour le moi intérieur et profond. La vie a fait de nous des robots sans âme. Et on appelle cela vivre! . .

5.—Le Français, l'Européen en général, a une autre conception de l'existence. Les heures d'évasion sont recherchées, acceptées. Ils sont, sans difficultés, candidats à l'art. Ils s'occupent de bellement faire, tous. Aussi quelle joie pour l'esprit que la vie ainsi envisagée. Utopie d'espérer un changement. Peut-être .. Mais nous dirons avec Moissan: "Nous devons placer notre idéal assez haut pour ne jamais l'atteindre."

Paul Fontaine.

JULES FOURNIER

De la notice de M. Michaud sur Jules Fournier, nous publions aujourd'hui une deuxième série de notes. Nous avions laissé Jules Fournier à la prison de Québec.

Les pages des souvenirs de prison sont toutes débordantes d'esprit mais plusieurs sont écrites à la manière de Zola.

Sur l'infirmerie de la prison:

"Une bouffée d'air étrangement parfumée qui nous vient de l'extérieur, me fait croire un moment que j'ai trouvé . . la chose. Je me rappelle en effet avoir fort bien vu, l'avant-veille du matin, un cadavre de chat qui s'étalait en plein soleil sous les fenêtres de l'infirmerie . . Sans attendre la permission du geôlier, je me précipite à la fenêtre et je regarde. Je ne m'étais pas trompé. Sous l'ardent soleil de juin, le chat achevait de se décomposer".

Fournier avait eu aussi à livrer combat avec les coquerelles:

"Je venais d'éteindre ma lumière et j'avais à peine eu le temps de fermer l'oeil que je sentais quelque chose me monter dans le cou, puis me traverser lentement la figure.

"C'était une maitresse coquerelle, une aïeule certainement, comme que dirait un gouverneur. Alors un combat terrible s'engage dans les ténèbres. Lutte épique dirait Mousseau, mon député. .." Matin, midi et soir, je ne guettais qu'elles dans l'établissement .. Le soir en particulier, c'était avec un intérêt toujours nouveau que je les voyais former leurs imposantes cohortes pour monter, en rangs épais, à l'assaut des fromages épais en nos tiroirs .."

Fournier au bout d'un mois sort de prison et rentre à Montréal. A la gare Windsor ce fut une véritable ovation ..

CHEZ LES DISEURS
AVIS

Un pressant appel est fait à tous les membres de la corporation de se rendre au Caveau, jeudi soir, à 8 heures précises. Plusieurs questions importantes seront traitées et l'avis de chacun des membres est de toute nécessité.

Soyez exacts . On compte sur tous.

Lundi prochain à 7 h. 30 précises, cours d'allemand.

Des noms nous sont parvenus pour l'inscription au cours d'espagnol. Nous désirons remercier les personnes qui veulent bien encourager nos activités. Ces cours d'espagnol ne pourront, maintenant, s'ouvrir qu'au début de janvier. Jusqu'à cette date, mademoiselle Gaudreau continuera à recevoir les demandes d'inscription sous forme de lettre qu'on voudra bien lui adresser au Caveau, rue Rideau.

L. P.

MERCREDI, AUX LETTRES

Monsieur Séraphin Marion, présentera aux confrères des lettres, mercredi le 11 décembre une étude intitulée: Les qualités et les lacunes du classicisme littéraire. Tous les confrères sont invités.

BRIDGE

Au profit des oeuvres du Caveau aura lieu le lundi 16 décembre prochain, au Couvent de la rue Rideau, un bridge avec prix. Nous espérons en la collaboration de tous les confrères et de leurs amis.

LE DISCOURS DU PREMIER...

(Suite de la première page)

Au cours des deux dernières années, nous avons eu des discussions préliminaires dans le but de préparer la conférence actuelle. Je crois qu'il serait très utile que chaque délégation explique sa position au cours de la présente conférence. L'attitude anglaise a été expliquée en détail dans une déclaration faite à la conférence de désarmement de Genève de 1932, et elle est aujourd'hui la même.

En résumé, le gouvernement de Sa Majesté est disposé à s'en tenir aux principes des traités de Washington et de Londres, tout en apportant certaines modifications qui seront jugées nécessaires, vu les circonstances et les puissances individuelles. Le gouvernement attache la plus grande importance à la continuation de la limitation, au double point de vue de la quantité et de la qualité. Il est en faveur de la réduction des dimensions de tous les gros vaisseaux et de leurs canons et il demande l'abolition des sous-marins.

Un accord international en ce sens amènerait sans doute les plus grandes économies dans la construction navale future dans le monde entier.

Au cours des conversations navales préliminaires dont j'ai parlé, il a été sans cesse question de l'adoption de ces propositions. Mais le but principal de ces pourparlers a été de faire des préparatifs. Leur grande valeur a été de reconnaitre que chaque puissance est maintenant une mesure de se rendre compte des problèmes et des difficultés des autres, et il n'est que sage d'étudier ces problèmes individuels.

Il importe qu'à l'expiration des traités chaque puissance ne soit pas seulement à se maintenir dans une position meilleure que sa voisine en inventant de nouveaux genres de vaisseaux ni en augmentant leurs dimensions. Et c'est là le but qu'il importe d'atteindre. Ce serait, nous croyons, le genre le plus coûteux et le plus dangereux de concurrence navale.

S'il est impossible d'abolir les sous-marins, il est d'importance vitale d'en venir à un accord qui en empêchera le mauvais usage qu'on pourrait en faire. La partie IV du traité de Londres contient des principes en vue du traitement des vaisseaux marchands par les sous-marins en temps de guerre. Ces principes sont déjà en honneur entre les Etats-Unis, le Japon et les membres du Commonwealth britannique des nations. Je suis heureux de dire que, lorsque ces règlements auront été incorporés dans un traité distinct de celui de Londres, ils seront acceptés par la France et l'Italie.

Je suis convaincu que, si tous les pays représentés sont disposés à se départir quelque peu de leurs demandes maxima, en vue du bien général, il sera possible de conclure un accord qui non seulement permettra d'apporter une réduction dans le tonnage total dans le monde, mais sera de plus propre à amener la sécurité mondiale.

UNE BAGARRE POLITIQUE . . .

(Suite de la première page)

tres personnes blessées on compte le Dr Félix Roy, candidat de l'Action libérale nationale, qui fut défait par le premier ministre Taschereau dans le comté de Montmorency, le 25 novembre dernier. Le Dr Roy a deux blessures à la tête, mais son état ne soulève aucune inquiétude.

MARDI — VENTE DE

Robes demi-habillées

Valeurs de $8.95 à $11.50 **4.98**

Longueur à la cheville, avec manches longues. De joli crêpe richement tissé. Avec les détails de style de robes au double de ce prix — empiècement en dentelle, boucles en bijoux et agrafes, ruche de velours, etc. Couleurs: phlox, rouille, brun, bleu Gloria, vert Ali Babi et noir.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble Limited

Appelé d'urgence pour administrer M. Parent, M. l'abbé Piché entra dans la salle alors que les émeutiers étaient en train de briser les haut-parleurs et les meubles à coups de barres de fer. Il monta à la tribune et imposa silence.

Puis tous s'agenouillèrent quand il administra les derniers sacrements au blessé. Il n'y avait pas de policiers sur les lieux et la bagarre aurait pris une tournure encore beaucoup plus sérieuse sans l'intervention du curé de la paroisse.

M. l'abbé Piché fit ensuite évacuer la salle. Les émeutiers furent les premiers à sortir. Ils furent suivis par les résidants du village, qui ne se rappellent pas qu'une chose semblable soit jamais arrivée à l'Ange-Gardien.

La première conséquence de l'émeute sera que la police provinciale s'attend de faire plusieurs arrestations aujourd'hui. On a un bon signalement des chefs des manifestants.

AUTRE ASSEMBLEE

Tandis qu'il n'y a pas eu de trouble à une autre assemblée de l'Action libérale nationale tenue à Beauport, près d'ici, il se produisit de nombreuses interruptions. Le maire J.-E. Grégoire, de Québec, député de Montmagny, demanda à plusieurs reprises à la police de maintenir l'ordre. Les organisateurs de l'Action libérale nationale s'attendaient d'avoir du trouble. C'est la raison pour laquelle, ils ont demandé la protection de la police.

ON A PEUR, DIT GOUIN

Quand on apprit la nouvelle de ces troubles à Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale ce dernier déclara de Montréal: "Nos adversaires ont peur de nous laisser parler. La chose les inquiète terriblement".

Le fédéral et les provinces . . .

(Suite de la première page)

M. KING

Dans une atmosphère qui rappelait les délibérations de 1867, le premier ministre du Canada, M. King, ouvrit la conférence. Au nom du gouvernement fédéral, dit-il, je souhaite à tous la bienvenue. Je suis heureux de voir tant de mes amis intimes. Je vous suis reconnaissant d'avoir écarté les obstacles qui vous empêchaient de tenir la conférence à cette date. C'est la première réunion du genre depuis la Confédération. Le fédéral n'a pas l'intention d'imposer un code rigide aux provinces mais les invite à faire des suggestions. Il espère que quelque chose de durable et de valable résultera de ces pourparlers. Sans doute, ne peut-on espérer de régler d'une seul coup les importants problèmes qui nous confrontent. Nous tâcherons au moins d'y trouver les principes fondamentaux des solutions à apporter, en attendant de pouvoir faire mieux. Nous tenterons de trouver les remèdes les plus efficaces lorsque la chose sera possible. Cette conférence devra être le point de départ d'autres semblables, car, sans esprit de suite, nous ne pouvons espérer obtenir des résultats durables. Les délibérations de la conférence, que feront des comités siégeant à huis-clos, seront consignées dans un rapport qui sera ensuite soumis au gouvernement. Nous espérons que la conférence marquera une nouvelle ère de relations harmonieuses entre le fédéral et les provinces.

M. HEPBURN

Le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, fut le premier des neuf premiers ministres à répondre au discours de bienvenue de M. King. Il le remercia de ses voeux. Nous apprécions, dit-il, l'honneur d'être ici. L'Ontario n'a pas l'intention de faire une invasion sur le trésor provincial. Elle est ici pour étudier avec les autres délégués le dédoublement des services et les autres graves problèmes qui font de notre époque une période de perplexité peu ordinaire.

M. TASCHEREAU

Le premier ministre de la province de Québec, M. Taschereau, suivit M. Hepburn. Il remercia lui aussi M. King d'avoir convoqué cette conférence et d'en avoir retardé la date à sa demande. C'est une conférence d'une importance considérable, dit-il. La dernière fois que nous sommes venus, on nous a dit de "retourner chez nous." Nous sommes sûrs que cette fois l'accueil sera plus cordial. Les principales questions que nous aurons à étudier comportent l'amendement de la constitution, le chômage et les relations entre le fédéral et les provinces. Pour ce qui est de l'amendement à la constitution, deux questions se posent: Quelles modifications y apporter ? Comment les faire ? Québec vient ici déterminée à garder ce qui lui revient mais elle est prête à envisager tous les problèmes dans un esprit de collaboration. Quant au chômage, c'est le grand problème du jour. Les relations entre le fédéral et les provinces doivent être aussi élucidées, afin d'éviter le dédoublement. Il faut que les provinces sachent à quoi s'en tenir en matière d'impôts indirects. Nous vous promettons de considérer avec largeur de vues tous les problèmes, dans un esprit vraiment canadien.

Les autres premiers ministres parlèrent chacun leur tour. Ils dirent leur plaisir d'être venus à la conférence, promirent de collaborer à régler les questions et exposèrent brièvement quelques-uns de leurs problèmes provinciaux.

Après les discours des premiers ministres, M. King proposa ce qui fut approuvé—que la conférence fût divisée en six sous-conférences ou comités: le plus important de ces comités, celui de la modification de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, a pour président, M. Ernest Lapointe et pour membres les procureurs généraux des provinces ou leurs représentants et d'autres ministres fédéraux et provinciaux, ainsi que les experts techniques nécessaires. M. Charles Lanctôt, procureur général adjoint de la province de Québec, est du nombre, de même que M. A.-W. Roebuck, procureur général d'Ontario. Ce comité reviser a l'Acte de l'Amérique britannique du nord et s'entendra sur ce que l'on doit faire à propos des mesures de législation sociale.

AUTRES COMITES

Les cinq autres comités nommés sont les suivants: Développement des mines et impôts, président, M. T.-A. Crerar, ministre des Mines; Assistance et chômage, président, M. Norman McL. Rogers, ministre du Travail; Agriculture et marchés, président, M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture; Finances, président, M. C.-A. Dunning, ministre des Finances; Tourisme et Transport, président, M. C.-D. Howe, ministre des Chemins de Fer et Canaux et de la Marine.

EAST UNIACKE, N. E., 9. — Russell Driscoll, 10 ans, a perdu la vie en voulant sauver sa mère dans un incendie. Mme Driscoll conduisit d'abord son fils en lieu sûr et entra de nouveau dans la maison pour sauver un bébé, mais Russell retourna dans la maison en flammes. Sa mère ne l'aperçut pas et sauva le bébé.

UN ALIENE AU LARGE DANS UN AVION EN VOL

LE CONSTABLE DOUGLAS BARTRAM, D'OTTAWA REUSSIT ENFIN A LIGUOTER SOLIDEMENT L'ALIENE.

PRINCE ALBERT, Sask., 9. (P.-C.) — Il fut un instant tragique dans la cabine d'un avion qui planait à une forte altitude au-dessus des régions désertes de la Saskatchewan du nord, hier, lorsque un aliéné se libéra de ses attaches et devint menacant.

L'aliéné, Edward Hayduck, âgé de 26 ans, que l'on transportait par aéroplane à l'hôpital de North Battleford, Sask., brisa les courroies qui retenaient ses bras et se dégagea de sa chemise de force. Il se mit alors à lutter avec le constable Douglas Bartram de la police montée d'Ottawa, et avec un prisonnier.

La lutte fut de courte durée, et l'aliéné fut bientôt attaché de nouveau et beaucoup plus solidement. Il fut déposé à l'hôpital sans autre incident.

Le pilote Windum, le prisonnier Chartre et le constable remontèrent en avions et firent un nouveau voyage de 125 milles jusqu'à Prince Albert où Chartier doit être détenu un mois à la prison pour vol de pièges.

Le constable Douglas Bartram est le fils du Colonel W.-B. Bartram et de Mme Bartram d'Ottawa et est très bien connu dans la capitale. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre qu'il n'a reçu aucune blessure au cours de l'incident que nous venons de relater.

Pour empêcher toute disette d'électricité

(Presse Canadienne)

TORONTO, 9 décembre — gouvernement d'Ontario envisage la possibilité de construire au coût de $15,000,000 une centrale à vapeur qui pourrait produire 200,000 chevaux-vapeur d'électricité afin de prévenir toute disette d'énergie électrique. C'est ce qu'on a appris ici aujourd'hui. Le commissaire de l'Hydro, Stewart-T. Lyon, a refusé de discuter la nouvelle. On croit que cette centrale serait bâtie dans un site industriel, probablement à Toronto. On croit que l'électricité pourrait être fournie au coût de $5 le cheval vapeur.

LA RETRAITE DES TERTIAIRES

L'ouverture de la retraite des tertiaires de Saint François aura lieu ce soir à 7 heures 30 en l'église St-François d'Assise, angle des rues Wellington et Fairmont. La retraite sera prêchée par le R. P. Benoit, O. M. Cap.

Prière instante à tous les membres du Tiers-Ordre de se rendre ce soir à St-François d'Assise.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., I.P.A. 129, rue Principale, Hull

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, LUNDI 9 DECEMBRE 1935

—CALENDRIER—
MARDI 10 DECEMBRE 1935 — 344e jour de l'année
Lever du soleil 7.23 — Lever de la lune 4.39
Coucher du soleil 4.10 — Coucher de la lune 8.00
QUARANTE-HEURES
Couvent de Papineauville, 9, 10, 11 déc.
FETE DU JOUR
Translation de la sainte maison de Lorette.

L'enquête sur le meurtre de Nadeau reprend demain soir

Onze personnes détenues actuellement comme témoins importants.

UN SUSPECT TUE

Le sac contenant l'argent a été retrouvé chez Booth samedi.

CINQ DE HULL

La police est prête maintenant à procéder à l'enquête sur le meurtre de Armand Nadeau, employé de la Banque Provinciale du Canada, succursale de la rue Principale, Hull, tué mercredi dernier non loin de la route entre Hull et la Pte-Gatineau, alors qu'il transportait une somme de $15.000 de Hull à Ottawa, avec Paul Lafleur, employé de la même succursale.

Les développements survenus en fin de semaine permettent de reprendre l'enquête ouverte le 4 décembre par le coroner J. Isabelle, reprise qui se fera demain soir au Palais de Justice de Hull. La police détient maintenant 11 personnes, de Hull, d'Ottawa et de Montréal, comme témoins importants; le sac contenant les $15.000 volés a été retracé samedi matin dans les cours à bois de J.-R. Booth.

Ted Moutin, citoyen américain, a été tué par la police dimanche à Montréal, alors que cette dernière procédait à des arrestations en rapport avec le crime commis à Hull. Montin a tenté de se défendre avec son arme, mais la police fut plus prompte et tira sur lui la première.

Les témoins détenus seront amenés à Hull demain pour la reprise de l'enquête le soir.

MONTIN TUE

(Presse canadienne)

MONTREAL, P. Q., 9.— Plus rapide que Ted Montin, 38 ans, décrit comme figure du monde interlope américain, le détective Marineau, de la police provinciale, a blessé hier mortellement cet individu, dans une maison à appartements, au cours d'un raid pour la recherche de suspects dans l'affaire du meurtre d'Armand Nadeau, survenu à Hull, P. Q., mercredi dernier.

Montin a trouvé la mort dans une descente rapide de la police provinciale à son domicile à lui dans une section distinguée de la rue Sherbrooke-ouest. Cinq détectives provinciaux conduisaient le raid.

Le détective Marineau, ainsi que ses compagnons avait reçu du chef Louis Jargailles, l'ordre sévère de "tirer" si l'affaire en devenait une de défense personnelle. Il tira à plusieurs reprises sur Montin lorsque celui-ci tenta d'atteindre son propre revolver. Les deux premières balles touchèrent Montin au bras, mais la troisième frappa Montin au-dessus du coeur. Montin roula sur le plancher.

Les autorités d'un hôpital où Montin fut transporté révélèrent son identité, avant que le cadavre fut conduit à la morgue. La police a refusé de dire de quel endroit des Etats-Unis Montin venait.

La police gardait hier soir la maison à appartements et personne ne pouvait entrer ou sortir. Ceux qui habitaient cet immeuble ne voulaient pas donner de renseignements par téléphone. Il a été dit que Montin vivait avec une femme dans son appartement. On la vit sortir en pleurant. Les locataires des maisons voisines ont déclaré qu'ils ne savaient rien du raid et se sont étonnés d'apprendre qu'un homme avait été tué.

Des quartiers-généraux de la police provinciale, on a voulu rien dire à propos de la fin de Montin. Le chef Louis Jargailles s'est contenté de répondre qu'il était trop occupé pour donner des renseignements.

ONZE DETENUS

MONTREAL, P.Q., 9.— A propos du meurtre d'Armand Nadeau, employé de banque à Hull, et du vol de $15.000, accomplis mercredi dernier, il a été révélé, en fin de semaine, que onze personnes étaient maintenant détenues ici, soit neuf hommes et deux femmes. La police recherche encore un autre homme à Détroit. La police a conduit deux autres personnes de Hull, ce qui porte à cinq le nombre de celles qui ont été conduites de cette ville à Montréal. Parmi elles, il y a une femme.

D'après une source autorisée, cinq des personnes détenues seraient probablement accusées de meurtre et le reste, comme aides avant ou après le crime; ce qui, dans le cas d'une conviction, voudrait dire de longs termes de prison.

La police, d'après des renseignements puisés à bonne source, croirait que M. Armand Nadeau est absolument innocent de complicité dans le vol, et que Ted Montin, tué hier ici par le détective provincial Marineau au cours d'une descente dans une maison à appartements, rue Sherbrooke-ouest, avait été amené de Montréal dans la région d'Ottawa et de Hull pour faire le travail.

Depuis le meurtre du jeune commis de banque, voici les principaux développements dans cette affaire:

TUE

Ted Montin, 38 ans, criminel américain bien connu et supposé être l'homme qui a tiré sur Armand Nadeau.

DETENUS

Paul Lafleur, 29 ans, comptable de la Banque Provinciale du Canada, et compagnon de Nadeau dans son tragique voyage.

Georges Chénier, 161, due Dollard, Hull, ancien comptable de la Banque Provinciale du Canada à Hull, congédié en septembre dernier.

Jean-O. Beausoleil, 40, rue St-Jacques, Hull, comptable à la même banque et compagnon de pension d'Armand Nadeau. Beausoleil était encore à l'emploi de la banque lorsque la police le conduisit à Montréal pour y être interrogé.

Joseph Rochon, 477 1-2, rue Wellington, Ottawa.

Laura Côté, Ottawa, domicilié au même endroit que M. Rochon.

Claude-H. Donnelly, Montréal.

Lorenzo Tellier, de Hull.

Emile Lajoie, Montréal.

Un autre citoyen de Hull, dont le nom n'a pas encore été révélé.

Une femme, arrêtée à l'appartement de Montin.

Un autre homme arrêté à Montréal.

Tellier est détenu sur un mandat du coroner, J. Isabelle, de Hull. La police a également admis qu'elle a trouvé la somme de $2.500 dans une maison à Montréal et que l'on croit être la part de Montin dans le vol. On rapporte que le reste de l'argent se trouve en sûreté dans les mains de la police à Ottawa.

UNE DECLARATION

Un haut fonctionnaire de la police provinciale attribue le succès des recherches à une déclaration, et non à une confession, de Paul Lafleur. La police a insisté fortement sur les mots "déclaration et non confession".

La police est d'avis que le vol était préparé depuis longtemps et que Ted Montin avait été choisi pour tuer, à cause de ses activités précédentes.

Il a été révélé qu'on a vu Montin portant une valise, le lendemain du meurtre, et que, depuis, il était disparu jusqu'à ce qu'on le retraça hier. L'homme que l'on cherche à Détroit a été vu à Hull, la veille du meurtre. Le lendemain, il se rendait à Montréal. Puis il disparut.

On a trouvé ici un revolver dans une boîte à lettres. Le révolver est du calibre 38, mais on ne croit pas que c'est celui qui a servi à tuer Armand Nadeau. Il a été envoyé au docteur R. Fontaine, médecin-légiste de la province de Québec, pour examen. Le capitaine Lasnier a conduit hier à la morgue un homme qui, après avoir vu le cadavre de Montin, dit: "C'est l'homme". Le coroner Lorenzo Prince ouvre une enquête aujourd'hui à 10 h. de l'avant-midi.

Il est maintenant connu que le chef Jargailles est prêt à procéder avec l'enquête du coroner mardi soir. "Tout va bien, dit-il, et nous sommes près du dénouement."

ENQUETE DU CORONER

Le principal théâtre de l'affaire du meurtre d'Armand Nadeau, employé de banque, et du vol de $15.000, propriété de la succursale de la Banque Provinciale du Canada à Hull, va revenir ici mardi soir lorsque se continuera l'enquête du coroner au palais de justice. La présence du docteur J. Isabelle, coroner du district de Hull, à Montréal hier, et la déclaration du chef Louis Jargailles, de la police provinciale de Québec, qu'il est prêt à poursuivre l'enquête demain soir, laissent entendre que des mandats d'arrestations seront probablement émis sous peu contre ceux qui sont suspectés d'avoir commis le meurtre ou le vol.

La police provinciale détient à Montréal neuf hommes et deux femmes en rapport avec cette affaire. Elle les conduira à Hull, demain, dans un wagon spécial, fortement gardé. On s'attend qu'elle arrive vers midi, et que les détenus soient immédiatement conduits à la prison de Hull où le gouverneur Joseph Moussette fait déjà des préparatifs pour recevoir le groupe.

Le détective provincial Dion était à Hull hier soir. Cette arrivée fit naître la rumeur qu'une autre personne pourrait être recherchée pour être aussi interrogée à Montréal.

Il est probable que Paul Lafleur, compagnon d'Armand Nadeau et chauffeur de l'auto qui transportait la somme de $15.000, sera le principal témoin à l'enquête du coroner. A date, seulement M. Lafleur a retenu les services d'un avocat pour l'enquête, Me Paul-A. Boivin, de Hull. Ce dernier n'a pu encore voir son client. Demain, il doit soumettre sa protestation contre le refus de la police provinciale au Bureau de Hull. Si celui-ci soutient M. Boivin, la protestation sera envoyée à l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre et procureur-général de la province de Québec.

SAC RETROUVE

Le sac de cuir jaune contenant les $15.000 que Armand Nadeau et Paul Lafleur transportaient mercredi dernier de la succursale de la Banque Provinciale du Canada, rue Principale, Hull, à la succursale d'Ottawa, rue Rideau, trajet au cours duquel des bandits ont assailli les jeunes gens et tué Nadeau, a été retrouvé samedi matin vers 8 heures 30, dans les cours à bois Perley et J.-R. Booth, Co., Ltée, à 100 pieds environ de la rue Baldwin et de l'arrière des quartiers-généraux de la Légion Canadienne, rue Wellington.

L'état dans lequel était le sac lorsqu'il fut découvert montre que les voleurs l'ont ouvert et ont pris l'argent précipitamment, dans leur fuite. Les extrémités du sac ont été brisées. M. Emile Boulay, 575 rue Laurier-ouest, Ottawa, employé chez Booth, a relaté la découverte. Il ne sait pas si le sac était là depuis longtemps, mais il avait bien pu y être depuis mercredi sans qu'il l'aperçut avant samedi matin. Il était dans une pile de bois sur laquelle il se trouva à jeter les yeux ce matin-là, en la contournant. Il passait là chaque jour et il se peut, dit-il, que le sac ait été mis là tard dans la journée de vendredi ou même de bonne heure samedi.

"Je me trouvais dans la cour, relata M. Boulay, et j'étais arrivé à l'ouvrage à 7 heures. Je marchais entre les piles de bois quand je vis tout à coup dans l'une d'elles un colis d'environ deux pieds et demi de long et d'un pied de haut. Il était environ 8 heures 30. J'hésitai à prendre le colis, car à peu près un an auparavant j'en trouvai un semblable, qui contenait le cadavre d'un nouveau-né. Je le pris cependant et il me parut léger. Je le portai au bureau pour le montrer à M. Charlie Watson, qui était en charge. Il était enveloppé d'un papier d'emballage brun tenu par des cordes.

UN SAC JAUNE

"Lorsque nous ôtâmes cette enveloppe, nous vîmes qu'il s'agissait d'un sac de cuir jaune. Il était encore fermé à clef, mais les deux extrémités étaient brisées. Il y avait plein de papiers et d'enveloppes. J'en tirai un certain nombre et elles étaient imprimées au nom de la Banque Provinciale du Canada, Hull. Je me rendis compte de l'importance de la trouvaille et je téléphonai au poste de police. Immédiatement des détectives vinrent pour voir ce dont il s'agissait et ils allèrent ensuite chercher le détective U. Sauvé. Dans le sac il y avait beaucoup de papier qui avait apparemment servi à envelopper l'argent et des morceaux de ce papier portaient des débris de sceaux rouges encore y attenant. Il y avait encore une grande enveloppe qui avait probablement reçu tous les paquets de billets de banque, et aussi un livre de banque. Ce dernier était aussi de la Banque Provinciale du Canada. Lorsque le détective Sauvé arriva, il regarda dans le sac puis l'emporta."

PLUSIEURS APPROCHES

M. Boulay a exprimé l'opinion que n'importe qui pouvait bien avoir mis là le sac. Il y a plusieurs chemins accès aux cours à bois, mais le plus court et le plus facile, croit-il, serait l'escalier partant de la rue Wellington et allant le long de la rue Baldwin. Le sac vide a été trouvé non loin du logement occupé récemment encore, croit-on, par Joseph Rochon, un des hommes amenés à Montréal vendredi par le sergent Ed. Laurin et le détective E. Robert, de la police provinciale de Québec. L'adresse de Rochon a été donnée comme étant l'appartement 2 du no 477 1-2 rue Wellington.

Depuis, rapport-on, l'appartement est fermé à clef et le numéro 2 le désignant dans l'immeuble a été enlevé. La porte a des traces comme quoi elle a été forcée et l'on croit qu'après le départ de Rochon la police y est allé pour faire des recherches.

M. Boulay dit bien connaître Rochon de vue. Il l'a vu souvent passer en automobile.

CRIS DE LAFLEUR

D'après ce que relate Mme Frank Toutloff, de la Pte-Gatineau, son mari, M. Toutloff, Arthur Paulet et Napoléon Fournier, du même village, ont entendu Paul Lafleur crier: "Police! Police! J'ai été volé", lorsque, le 4 décembre dernier, vers 10 heures 45 de l'avant-midi, dans un chemin désert près du cimetière Notre-Dame, route de la Pointe-Gatineau, s'est commis le vol de 15.000 propriété de la Banque Provinciale du Canada, succursale de Hull, rue Principale, et le meurtre de Armand Nadeau, qui, avec Lafleur, avait été chargé de transporter cet argent à Ottawa.

Les trois hommes s'en venaient de la Pte-Gatineau à Hull et virent Lafleur arriver en courant à la grand'route, en criant les paroles rapportées plus haut. Ils s'arrêtèrent et menèrent Lafleur à un restaurant du voisinage pour lui permettre de téléphoner à la police. Il ne fut pas question alors qu'il y avait eu crime. Lafleur n'en parlant pas, d'après le récit de Mme Toutloff. Le mari de cette dernière aurait dit aussi ne pas avoir vu d'autre automobile sur la route dans son trajet entre son village et Hull.

M. Toutloff et ses deux compagnons se trouvaient au travail lorsque les journalistes sont allés pour avoir leur récit et c'est ainsi que Mme Toutloff raconta ce que son mari lui avait lui-même relaté.

LAURIER
HULL
CE SOIR ET MARDI
Jane Withers - John McGuire
—dans—
"THIS IS THE LIFE"
—aussi—
Frances Drake - Paul Cavanagh
—dans—
"WITHOUT REGRET"
EN PLUS: COMEDIE

Le chiffre d'affaires de la caisse pour 1934-1935 s'est élevé à $130.199,19

On continue de payer 6% sur le capital social et 3% sur les dépôts à l'épargne. — Réélection des officiers sortant de charge.

Les membres de la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull ont tenu hier après-midi leur 19e assemblée générale annuelle, au cours de laquelle le comité d'administration, le gérant et le comité de surveillance ont présenté chacun leur rapport, qui a ensuite été adopté par les sociétaires, présents en grand nombre. M. Arthur Riel présidait, ayant à ses côtés le R. P. L.-P. Jutras, O. M. I., aumônier, le gérant, M. Lucien Caron, et le secrétaire, M. H.-Léon Leblanc.

Il ressort des rapports que l'année financière de la Caisse a été très satisfaisante et que l'institution continue, malgré la crise, de se maintenir solide et efficace dans ses divers services. Aussi a-t-il été décidé par l'assemblée de payer cette année, comme l'année précédente, 6% d'intérêt sur le capital social et 3% sur les épargnes confiées à la Caisse.

Le chiffre d'afafires de cette dernière pour 1934-35, soit du 1er décembre au 30 novembre cette année, a été de $130,199.19. Le mouvement des fonds depuis la fondation de la Caisse, qui remonte au 10 juillet 1916, s'élève à $1,197,556.92.

Le nombre des sociétaires est de 651, celui des déposants de 715 et celui des emprunteur de 226.

LES ELECTIONS

Le rapport du comité d'administration a été lu par M. Riel, celui du gérant par M. Caron et celui du comité de surveillance a été présenté par M. Maurice Massé. On a fait ensuite les élections des officiers sortant de charge, sous la présidence de M. Eugène Landriault. Tous furent réélus, soit MM. A. Riel, J.-B. Laroche et O. Duquette au comité de crédit, et Frs Carrière au comité de surveillance. Les divers comités se sont réunis pour désigner le président général de la Caisse pour l'année courante et M. Riel a été réélu au poste.

Le R. P. Jutras, invité à adresser la parole, a exprimé des félicitations aux administrateurs pour leur excellent travail et aux sociétaires pour être venus en aussi grand nombre. Il a souligné que la Caisse populaire avait un caractère à la fois économique et social, parce qu'elle prêche et facilite l'épargne, qu'elle met ensuite à la disposition de ceux de ses membres qui sont en besoin de finance moyennant garanties raisonnables. Il a demandé de faire connaître la Caisse paroissiale et de lui recruter de nouveaux membres.

M. Riel a dit que la propagande individuelle en était une excellente et efficace et il a fait entendre que la Caisse organisera probablement une célébration quelconque à l'occasion de son vingtième anniversaire de fondation, qui arrivera en juillet prochain.

Une grand'messe a été payé pour le repos de l'âme des sociétaires décédés, selon la tradition, maintenant établie.

Voici maintenant les chiffres du raport financier soumis et adopté hier pour 1934-35.

ACTIF ET PASSIF

ACTIF —

Portefeuille (Prêts)	$	96,135.62
Immeubles		20,044.69
Caisse, 30 novembre 1935		17,404.32
Total		133,584.63
Dépenses		1,623.32
Grand total	$	135,207.95

PASSIF —

Capital social	$	10,756.54
Epargnes		108,367.96
Total	$	119,124.50
Bénéfices		4,928.53
Taxes d'entrét		123.30
Fonds—Réserves $4,792.19		
Fonds—Prévoyance 1,941.34		
Fonds—Surplus 4,298.09		
		11,031.62
Grand total	$	135,207.95

1934 — 1935

RECETTES —

Taxes d'entrée	$	123.30
Capital social		2,088.05
Bénéfices		6,388.92
Remise sur prêts		36,858.22
Epargnes		69,505.38
Total	$	114,963.87
Caisse, 1er décembre 1934		15,235.32
Grand total	$	130,199.19

DEBOURSES —

Capital social	$	642.43
Dépenses d'administration		1,623.32
Prêts		30,341.60
Epargnes		59,130.55
Intérêts sur Epargnes		3,333.31
Bonis		540.00
Immeubles		16,868.81
Surplus		314.85
Total	$	112,794.87
Caisse, 30 novembre 1935		17,404.32
Grand total	$	130,199.19

DEPUIS LA FONDATION

RECETTES —

Capital social	$	23,013.29
Epargnes		794,906.46
Remises sur prêts		302,173.80
Taxes d'entrée		900.35
Bénéfices		76,563.02
Grand total	$	1,197,556.92

DEBOURSES —

Capital social	$	12,256.75
Epargnes		686,538.50
Prêts		398,309.42
Bonis		6,953.22
Intérêts		36,109.09
Dépenses		18,309.75
Immeubles		20,044.69
Surplus		1,631.18
Caisse, 30 novembre 1935		17,404.32
Grand total	$	1,197,556.92

AUGMENTATION DES PRIX DU LAIT À HULL

Une nouvelle ordonnance de la Commission entre en vigueur aujourd'hui.

En vertu d'une décision prise le 29 novembre par la Commission de l'Industrie laitière, les prix du lait dans la ville de Hull et les environs sont augmentés à partir d'aujourd'hui. Les cultivateurs le vendront plus cher aux distributeurs qui, à leur tour, en exigeront 1 cent de plus la pinte des consommateurs. La pinte se détaillera donc à 10 cents au lieu de 9, antérieurement.

C'est l'ordonnance no 114 de la Commission qui le veut ainsi. Elle se lit comme suit:

Séance du vendredi, 29 novembre 1935, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie laitière, à Montréal, à 10 heures du matin.

Présents: MM. H.-C. Bois, président, R.-G. Davidson et Théo-J. Lafrenière, commissaire, Marc-H. Hudon, secrétaire, et Germain Beaulieu, conseiller juridique.

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Hull;

LA COMMISSION DECRETE CE QUI SUIT:

1.—La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans la région de Hull.

2.—La région de Hull comprend les municipalités suivantes situées dans le district judiciaire de Hull, savoir: la cité de Hull, la ville d'Aylmer, les villages de Templeton et de Pointe-à-Gatineau, ainsi que les municipalités de Deschênes, Gatineau-Mills et Hull-Sud.

3.—Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque 100 livres de lait dosant au moins 3.4 pour cent de matière grasses qu'il reçoit de ceux-ci, $1.85 net F.A.B. la laiterie: a) plus une prime de quatre sous par 100 livres de lait pour chaque dixième de 1 pour cent au-dessus de 3.4 pour cent; b) moins un rabais de quatre sous par 100 livres de lait pour chaque dixième de 1 pour cent au-dessous de 3.4 pour cent. La marchand de lait devra conclure une entente spéciale avec son fournisseur sur le prix du lait dont le pourcentage est supérieur à 4.5 pour cent.

4.— Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Hull, offrir, vendre ou livrer, à son domicile ou à sa place d'affaires, ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à cinq sous la chopine et dix sous la pinte.

5.—Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Hull, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un hôtel, à un restaurant, à une maison de pension, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce à des prix inférieurs à quatre sous et demi la chopine et neuf sous la pinte. En ce qui concerne les maisons de pension, le présent article ne vise que les établissements généralement connus sous ce nom où, moyennant une considération pcuniaire, on sert trente repas ou plus par jour.

6.—Nul ne peut offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à un prix inférieur à trente-deux sous le gallon.

La présente ordonnance annule toutes autres ordonnances concernant la région de Hull et entre en vigueur le 9 décembre 1935.

DE LA JUSTICE SOCIALE AU CERCLE BENOÎT XV

L'aumônier donne hier une conférence devant les membres de ce groupe d'étude à la Bourse du Travail.

Le sujet de la causerie du Cercle d'étude Benoit XV ne manquait pas d'intérêt: l'Aumônier traitait de la justice sociale.

Partout la même plainte se fait entendre: on n'a plus le sens de la justice. Ce n'est malheureusement que trop vrai et c'est un désordre social qu'il importe de connaître afin d'y remédier selon notre pouvoir.

La justice est une disposition habituelle à rendre à chacun ce qui lui appartient. Elle suppose la dualité, l'un qui ait des droits et l'autre qui ait des devoirs. Sans s'attacher à la justice commutative qui concerne les individus ayant des droits et des pouvoirs égaux, nous passons à la justice sociale, celle qui traite des devoirs de la société envers les individus et des individus envers la société.

L'homme est un être sociable qui se joint aux autres dans une société afin de mieux réaliser sa fin tant naturelle que surnaturelle. L'ensemble des hommes forme donc un tout qui a envers les individus des devoirs déterminés.

Puisque les hommes se sont unis afin de mieux réaliser leur fin, la société rendra justice à ses membres si elle fait tout ce qui est en elle pour leur permettre d'atteindre cette fin. Par contre tout ce qui sera un obstacle à l'obtention de cette fin tant naturelle que surnaturelle. Donc anti-sociales les lois qui s'opposent au salut de chacun des membres de la société, anti-sociales les lois persécutrices de la religion, les lois d'enseignement neutre, du divorce, etc., etc.

La fin naturelle de l'homme, c'est le développement normal de sa personnalité tant dans sa vie familiale que dans sa vie privée. Tout ce qui assure ce développement normal de son intelligence, de sa volonté, de sa personne physique entre donc comme objet propre de la justice sociale. La société qui ne comprendrait pas son rôle à cet égard manquerait à son devoir, à la justice sociale. A elle donc de voir à favoriser le développement intellectuel de ses membres par la création d'un système d'enseignement vraiment effectif. A elle aussi d'assurer selon son pouvoir l'éducation de la volonté aussi bien que développement physique par des organisations de nature à produire ce résultat.

Tout ce qui peut entraver l'obtention de la fin naturelle de l'homme est contre la justice sociale, et il est du devoir de la société d'enlever ces obstacles. Que penser alors du support du trust, le meilleur agent du communisme? Que penser de la tolérance envers la propagande de bolchéviste, des lacunes de notre législation ouvrière laissant trop souvent le travailleur à la merci d'un patron inhumain qui l'abrutit par des conditions de travail indignes de l'homme? Tous ces abus sont des fautes contre la justice sociale.

Mais si la société a des devoirs envers les individus, les individus ont eux aussi des devoirs envers la société. Rien de plus rare de nos jours que le véritable sens social. On voudrait tout recevoir de la société et ne lui rien rendre en retour.

Tous reçoivent de grands biens de la société. Depuis des siècles, les hommes se sont ingéniés à améliorer le sort de l'humanité par toutes sortes de perfectionnements, d'inventions qui ont rendu la vie facile, agréable. Tous profitent de ces découvertes du génie humain. Trop souvent nous voyons pourtant ces acquis devant profiter à tous ne servir qu'à un petit nombre d'hommes qui les ont accaparés à leur profit.

Ils manquent à la justice sociale ces riches qui accumulent une puissance énorme dont ils se servent ensuite pour asservir le peuple et le priver des biens de la vie, pour asservir les pays qu'ils pressurent pour augmenter encore leurs revenus. Ils manquent également à la justice sociale ces pauvres, ces ouvriers qui ne songent qu'à eux-mêmes et qui empêchent leurs compagnons d'améliorer le sort de la classe ouvrière, qui ne veulent rien faire pour relever le niveau de la vie de l'immense famille des travailleurs.

A cette situation, à ces manquements à la justice sociale, il faut des remèdes. Le principal sera la formation au sens social. Formons nos ouvriers à savoir sacrifier le bien particulier pour le bien commun quand les circonstances l'exigent, formons-les par les cercles d'étude, formons-les par la diffusion des saines idées sociales que nous propose l'Eglise dans les encycliques. Soyons justes et formons les autres à la justice sociale.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Solennellement célébrée hier dans nos églises et chapelle de nos paroisses.

L'Immaculée Conception, fête patronale des Enfants de Marie, a été commémorée hier avec éclat dans les églises et chapelles de nos paroisses. A Notre-Dame de Hull, ce sont les Enfants de Marie qui ont fait les frais du chant à leur messe de communion du matin, à la grand'messe paroissiale de 11 heures, et à la cérémonie du soir, à 7 heures, alors qu'il y eut réception de plusieurs nouvelles congréganistes et bénédiction du T. S. Sacrement. La messe du matin a été célébrée par le R. P. J. Leduc, O. M. I., directeur de la Congrégation, et celle de 11 heures par le R. P. L. Godbout, O. M. I. avec diacre et sous-diacre. Les prédications ont été faites par les RR. PP. J. Laferté, O. M. I. le matin, et A. Moreau, O. M. I., le soir.

La bénédiction du T. S. Sacrement, le soir a été donnée par le R. P. J. Leduc, assisté des Pères L. Scheffer et L. Godbout.

Voici les programmes de chant exécutés par la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Germaine Ardouin, et avec Mlle Irène Thibault comme organiste.

Messe du matin: —
1—Ave Maria ..... Dubois
Mlle Hélène Labelle.
2—L'ange et l'Ame ..... Gravier
Duo: Mlles Marguerite et MarieRose Ardouin.
3—L'Immaculée Conception ..... Deslandres
Soliste: Mlle Norette Allard.

GRAND'MESSE

Asperges et propre de la messe, en grégorien:
Kyrie, Sanctus, Benedictus et Agnus Dei ..... Mortelman
Gloria ..... Chérion
Soliste, Mlle Fleurette Dompierre
Ave Maria ..... Requier
A L'Immaculée Conception ..... Deslandres.
Soliste, Mlle Norette Allard.

LE SOIR A 7 HEURES

1—Marche Solennelle, Organiste-Mlle Irène Thibault.
2—Mère de Dieu, bénissez-nous. ..... Gisly
Soliste: Mlle Béatrice Déziel.
3—Veni Ceator ..... Monté
4—Cantique de Consécration à la très Sainte Vierge ..... Riga
Soliste: Mlle Ida Gaudreau
5—Parce Domine.
6—Sanctus ..... Montelman
7—Tota Pulchra Es ..... Palma
Soliste, Mlle Eva-May Reinhardt
8—Tantum Ergo ..... De Serres
9—L'Immaculée Conception ..... Deslandres
Soliste: Mlle Norette Allard.

A l'Ecole Normale, le soir, S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a présidé la cérémonie de réception de nouvelles congréganistes et béni une statue donnée à l'institution par les anciennes élèves.

FUNÉRAILLES DE A. NADEAU

De nombreux amis assistent au service chanté pour le malheureux commis de banque.

MONTREAL, 9. — (P. C.) — Les restes mortels d'Armand Nadeau, tué mercredi dernier au cours d'un vol de $15.000, appartenant à la Banque Provinciale, à Hull, ont été inhumés samedi au cimetière de la Côte-des-Neiges. Une grand'messe a été chantée, en l'église de la Nativité à Hochelaga en présence de nombreux amis du jeune homme.

M. l'abbé J.-M. Sauvé a fait la levée du corps et M. l'abbé H. Séguin, assisté de MM. les abbés Aubin et Sauvé comme diacre et sous-diacre, a célébré la messe.

Les principaux deuillants étaient Joseph Nadeau, père de la victime; ses oncles, O. Allard, A. Proulx et Achille Proulx; ses cousins, J.-A. Côté et R. Grouix.

Déclaration de l'hon. Roebuck

Dans une déclaration qu'il a donnée ici, l'hon. A.-W. Roebuck, procureur-général d'Ontario, a assuré que, malgré que la loi annulant les contrats d'énergie électrique ait été proclamée, la porte n'en resterait pas ouvertes aux négociations avec aucune des quatre compagnies intéressées.

Interrogé au sujet de la nomination d'un procureur de la Couronne, pour succéder à feu J. A. Ritchie, M. Roebuck a répété que M. Raoul Mercier, assistant du procureur, resterait pour le moment procureur intérimaire.

IL Y AURAIT CONTESTATION DANS PONTIAC

Le juge Boyer a présidé au pointage judiciaire. La majorité de M. Lawn, député libéral élu, est baissée de 70 à 62

M. Alexandre Taché, avocat de Hull, a annoncé, ce matin, au "Droit", qu'il y aura probablement contestation de la dernière élection provinciale dans Pontiac. Samedi, à Campbell's Bay, Son Honneur le juge Boyer a présidé à un pointage judiciaire. La majorité de M. E.-C. Lawn, maire de Campbell's Bay, député libéral élu, a été baissée de 79 à 62. M. G.-A. Howard, de Shawville, était le porte-étendard de l'Union nationale.

Il semble que M. Taché, pour conseiller une contestation, se basera sur le fait que le juge a accepté soixante-dix-sept bulletins qui ne portaient pas les initiales du sous-officier rapporteur du bureau de votation où ils ont été déposés.

Me Alexandre Taché représentait M. Howard; et Me O. Laflamme, de Campbell's Bay, M. Lawn.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Maladies de Foie
dont les principaux symptômes sont: LANGUE chargée, BOUCHE amère, manque d'APPETIT, NAUSEES, VOMISSEMENTS BILIEUX, TEINT et YEUX JAUNATRES, COLIQUES, CONSTIPATION alternant avec DIARRHEE, SOMNOLENCE, ETOURDISSEMENTS sensation de pesanteur avec élancement sur les côtes du côté droit, sont vite soulagés avec les tablettes BILOCOLATE aux sels biliaires. Achetez-en une boite aujourd'hui même.
En vente partout 50c la boite.
BILOCOLATE
Laboratoire Farley, Hull, Qué.

Rhumes des Enfants
enrayés sans drogues. Frictionnez avec du VICKS VAPORUB
AGIT DE 2 FACONS A LA FOIS

UN INCENDIE DE $5000.00

Dans une maison de bois à deux étages, à Gatineau, hier après-midi.

Des dommages de $5.000 ont été causés hier après-midi, à Gatineau, alors qu'une maison en bois à deux étages, sur la rue principale du village, a été la proie des flammes. Le feu a menacé de se communiquer à d'autres constructions, mais les pompiers de Hull ont pu empêcher cette propagation. Les pertes sont couvertes par les assurances et l'origine des flammes est attribuée à un tuyau surchauffé.

Le propriétaire est Rodolphe Sanscartier, de Perkins, et dans l'immeuble logealent les familles Ovila Trudel, Euclide Despins, Georges Fleuet et A. Lahaie.

Des dommages ont aussi été faits à la propriété de J.-O. Prudhomme, sur le côté est du théâtre du feu. Cette construction était occupée par le magasin L. Séguin, en bas, et Mme L.-S. Séguin demeurait en haut. Le magasin de M. W. Brunet a également été endommagé par l'eau, de même que les logements de Joseph Rivière, Henri Cardinal et D. Charpentier, dans le même immeuble.

LES CHANTRES DE N.-DAME DE HULL A STE-THERESE

ILS VONT Y FAIRE, HIER, LES FRAIS DU CHANT A LA GRAND'MESSE PAROISSIALE.

Le choeur paroissial de Notre-Dame de Hull, dirigé par M. Ph. Thibault, est allé faire le chant, hier, à la grand'messe de 11 heures, à l'église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, angle des rues Somerset et Cartier, Ottawa, sur invitation du curé de cette paroisse, M. l'abbé J. Dowd. La messe fut célébrée par M. le vicaire A. O'Neil et le sermon prononcé par M. le vicaire G. Larose. Ce dernier a, avant de faire sa prédication, procédé au prône dominical, au cours duquel il a souhaité une cordiale bienvenue au choeur de Hull et l'a remercié et félicité pour le beau chant en voie d'exécution.

Le choeur a chanté le propre de la messe en grégorien, empruntant le commun aux messes à trois voix de L. Perosi et de A. de Meulemeester. A l'offertoire, il a chanté l'Ave Maria à quatre voix de J. Beltjens. M. Lucien Lafortune était l'organiste.

Les paroissiens de Ste-Thérèse ont, d'après les échos qui nous sont parvenus, fort apprécié les chantres de Notre-Dame.

UN THE DE CHARITE TRES BIEN REUSSI

Les Dames de l'Oeuvre des layettes nous informent que le thé de charité donné il y a une semaine chez Mme Gaston Fontaine, au bénéfice de cette organisation, a remporté un grand succès. Près de deux cents invités étaient présents.

Les Dames sont très contentes du résultat obtenu et très reconnaissantes à tous ceux qui y ont contribué si généreusement.

DECES DE MLLE G. LAMOUREUX

Nous apprenons avec regret le décès de Mlle Gracia Lamoureux, fille de Mme veuve Léa Lamoureux, décédée le 8 décembre, à l'âge de 21 ans. Survivent sa mère; quatre soeurs, Cécile et Blanche à la maison, Mme Joseph Allen (Aurore) et Mme Edmond Allen (Alma); trois frères, Leopold, Omer et Hector; plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à Luskville à 9 h. du domicile de la défunte.

TASCHEREAU NE S'INQUIÈTE PAS

Il assure que son gouvernement peut continuer à administrer avec une majorité de six voix.

"Je suis sûr d'être capable de gouverner facilement avec une majorité de six voix, tandis que l'opposition n'est pas aussi certaine de se bien porter avec une minorité de six voix". C'est ce qu'a déclaré l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui est arrivé à Ottawa pour la conférence interprovinciale.

M. Taschereau a ensuite déclaré en souriant qu'il n'est pas sorti trop malmené de cette élection.

Il souligna d'autre part que la province de Québec s'intéressait à tous les items sur l'agenda de la conférence. Il expliqua qu'il ne s'attendait pas à ce qu'il y ait de longues discussions à la conférence.

Le premier ministre de Québec contenté de sourire quand on lui a demandé s'il avait aucun commentaire à faire sur la proclamation par le gouvernement d'Ontario de la loi annulant les contrats d'électricité avec les quatre compagnies de Québec.

Le procès de D. Doucet s'ouvre

**IL EST ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE A LA SUITE DE LA MORT DE Mlle BEATRICE L'ECUYER AU

Nouvelles de Hull

DEMANDE D'UN PONT À DESCHÊNES

Les députés Perras et Merleau promettent de faire tout leur possible pour se rendre au désir du conseil municipal.

CHEMIN D'AYLMER

M. W.-F. Perras, député fédéral de Wright, et M. J.-B. Marleau, député provincial de Gatineau, ont promis, samedi soir, au conseil municipal de Deschênes de faire tout en leur possible pour faire réussir le projet de construction d'un pont entre Britannia et Deschênes, sur la rivière Ottawa. Les députés ont obtenu un octroi provincial de $50 du mille pour l'entretien du chemin de Deschênes durant l'hiver. Ils ont également annoncé qu'ils ont obtenu un octroi de même valeur pour Aylmer et Deschênes, afin qu'elles puissent entretenir, pendant l'hiver, le chemin d'Aylmer. C'est la première fois, nous a-t-on fait remarquer, que le gouvernement provincial contribuera à l'entretien du chemin d'Aylmer pendant l'hiver. Le député Merleau a suggéré aux municipalités intéressées à l'entretien de ce chemin de s'entendre là-dessus.

Jusqu'ici, l'entretien de ce chemin durant l'hiver était laissé aux municipalités intéressées, aux clubs et à la compagnie d'autobus Gatineau.

Le conseil de Deschênes s'est réuni, samedi soir, en assemblée spéciale, sous la présidence du maire I. Gravelle. Les conseillers Larnoureux, Rosenes, Jones, Madère et Tunwell étaient présents. M. Jean-Paul Massé agissait comme secrétaire.

Le but de la séance était d'approcher le député fédéral de Wright et le député provincial de Gatineau pour obtenir de l'aide du gouvernement pour l'entretien du chemin de Deschênes et du chemin d'Aylmer durant l'hiver; avoir du travail pour les chômeurs de la localité; travailler le projet d'un pont entre Britannia et Deschênes. M. Lionel Gravelle, ex-conseiller de Deschênes, maintenant domicilié à Ottawa, a exposé le projet de ce pont.

Les conseillers ont fait valoir que la municipalité ne pouvait plus payer pour l'entretien de ses chômeurs. Ils ont aussi exposé que le gouvernement devrait aider à la municipalité pour l'entretien du chemin de Deschênes, parce que cette municipalité, sans cette route, est isolée, durant l'hiver. Quant au projet du pont, il a été dit que la construction d'un pont commercial s'imposait dans cette partie-ci de la province pour desservir les cultivateurs de Pontiac et de Gatineau. Ce pont mesurerait 1600 pieds de longueur et coûterait $100.000. Il serait situé sur la route transcanadienne et raccourcirait de vingt-cinq milles le raccordement de la route de Kingston avec celle de la Gatineau.

Les deux députés se sont beaucoup intéressés aux demandes du conseil de Deschênes. Quant au travail pour les chômeurs, ils ont déclaré qu'ils devaient attendre les résultats de la conférence interprovinciale tenue à Ottawa. Mais ils ont promis de s'occuper du projet du pont et d'entrevoir Québec et Ottawa là-dessus. Le conseil de Deschênes voudrait que le fédéral, Ontario et Québec paient chacun un tiers du coût de ce pont. Actuellement, a-t-on souligné, il n'existe pas de pont commercial entre Hull et Portage-du-Fort, c'est-à-dire sur une distance de plus de quarante milles.

MM. Perras et Merleau ont profité de l'occasion pour remercier les électeurs du sud du comté d'avoir renversé des majorités conservatrices aux dernières élections.

Après l'assemblée du conseil, il y eut réception chez M. W. Rossignol, en l'honneur des deux députés.

CONSTABLE BLESSÉ PAR UN CHEVAL

L'animal, effrayé par la fumée d'une locomotive prend le mords aux dents, et se jette sur la bicyvlette du constable Lavoie, de la police montée.

Frappé par un cheval en liberté, sur le pont nInterprovincial, du côté de Hull, samedi après-midi, vers 3 h. 15, le constable Armand Lavoie, de la police montée, a été projeté de sa bicyclette et a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur. Il souffrait de blessures à la tête et au visage. Le docteur J.-L. Pichette, de Hull, a fait plusieurs points de suture pour fermer deux coupures, l'une à la tête, et l'autre au menton. Il a déclaré hier soir que l'état du blessé était sérieux.

Le constable, dont le domicile est situé au n° 266, rue Maisonneuve, Hull, se rendait à son travail. James Monahan, de Ramsayville, d'un autre côté, passait, au moment de l'accident, près du pont Interprovincial. Le cheval de la voiture s'effraya à la vue de la fumée s'échappant d'une locomotive qui traversait le pont. Il entraîna Monahan, sur une distance de trois cents pieds, après que le conducteur eut tenté de maintenir en respect le cheval par la bride. Pour éviter d'être frappé par une auto, Monahan dut lâcher prise. Le cheval alla donner contre le constable Lavoie et le projeta de sa bicyclette, puis revint vers Hull, par les rues Youville et Laurier. Là, il causa aussi des dommages évalués à $20 environ à une automobile, propriété de Wilfrid Thibeau, de Forbes, Ont. Monahan réussit enfin à maîtriser le cheval, avec l'aide de passants, dans une grange qui appartient à M. Oscar Lavergne, 116, rue Laurier, Hull.

Le constable Lavoie fut transporté à l'hôpital dans une auto que conduisait Joseph Basinet, 43, chemin Marier, Eastview. Le constable Oscar Gignac accompagna le blessé, puis fit enquête sur l'accident.

Soirée nationale à Beaumont, Alb.

BEAUMONT, (d.n.c.) — La population de Beaumont avait récemment le plaisir de recevoir les membres du cercle dramatique Saint-Joachim, distingués artistes d'Edmonton qui sont venus jouer la belle pièce de Mme Emma Morrier **Va ton chemin**, sous les auspices du cercle local de l'A. C. F. A. Parmi les personnes présentes, on pouvait remarquer: le R. P. Forcade, Mme Emma Morrier, M. le Dr et Mme Jos. Boulanger, M. et Mme J.-H. Tremblay, M. A. Côté, M. Maurice Lavallée, Mme J.-B. Hurtubise, Mlle Madone Hurtubise, M. J. Madone, Mme Taillefer, Mlle Marguerite Taillefer et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Ce fut une belle soirée. Tout d'abord les acteurs et actrices ont joué la pièce de leur mieux: ce qui veut dire beaucoup; et la conclusion que l'on peut tirer de cette belle pièce ferait certainement des Canadiens français un peuple uni dans leur langue et dans leur foi, si nous la comprenons bien.

Le R. P. Forcade a fait une brève, mais intéressante causerie, qui ne manquera pas de porter des fruits. On a manifesté le désir que le R. P. Forcade revienne bientôt à Beaumont pour y enseigner tous les moyens à prendre afin de conserver chez les enfants, la langue de nos pères.

La conférence du R. P. Forcade et la pièce **VA TON CHEMIN** aideront certainement à orienter bon nombre de compatriotes dans la voie du devoir: devoir social et devoir moral.

Il est certain que les Avant-Gardes sont appelées à faire beaucoup de bien, mais il faut que chacun se donne la main afin de pouvoir donner aux enfants, ce que nous avons reçu nous-mêmes, c'est-à-dire la mentalité française qui a été apportée du vieux Québec. M. le Docteur Boulanger a dit quelques mots, secondant les paroles si justes du R. P. Forcade.

Une belle petite pièce jouée par des jeunes Avant-Gardistes de l'école de Beaumont, a bien montré comment les dévouées Religieuses secondent l'effort français de l'Association canadienne-française.

Le R. P. Gaborit, le dévoué curé, remercia les distingué orateurs, ainsi que tous ceux qui n'ont pas craint de se déranger pour donner cette magnifique séance à Beaumont. Un réveillon fut servi chez M. W. Magnan et il faut avouer que l'entrain n'a pas manqué: surtout avec M. J.-H. Tremblay. Le Cercle de l'A. C. F. A. de Beaumont remercie sincèrement tous ces compatriotes à l'esprit large qui se dévouent sans compter pour le bien de notre race et il espère avoir le plaisir et l'honneur de revoir encore ces artistes. Il adresse aussi un cordial merci à tous et à toutes, sans oublier celles qui ont chanté de si belles chansons canadiennes: Mme J.-H Tremblay et Mlle Madone Hurtubise. Le prix d'entrée pour les dames, gagné par Mme René Lavigne, était offert par M. Charles Soucy; celui des hommes gagné par M. Pierre Bérubé, par M. Honoré Magnan.

Vol à l'étalage

Il y eut samedi soir, au magasin Charbonneau, angle de la rue Nicolet et Boulevard St-Joseph, Hull, vol de deux sceaux de graisse. La police doit arrêter aujourd'hui deux jeunes gens comme étant les présumés auteurs du vol.

Emeutes au Caire

LE CAIRE, 9. — Une étudiante, Begia Hassan, a été blessé à la tête aujourd'hui alors que la police a tiré, quand les émeutes anti-britanniques ont recommencé près de la place de l'Opéra.

"Une heure avec Jacques Cartier"

Afin d'offrir à la population et tout particulièrement aux enfants de nos écoles l'occasion de se familiariser avec les multiples détails du second voyage de Jacques Cartier, on vient de mettre en vente à Québec un nouveau jeu de cartes sur lesquelles, sous formes de questions et réponses on relate la découverte du Canada.

Le jeu de cartes intitulé "Une heure d'histoire avec Jacques Cartier," est une sorte de catéchisme historique d'une valeur indéniable que les familles canadiennes et les instituteurs tiendront à mettre entre les mains des enfants.

Le jeu orné de Fleurs de Lys est agréablement présenté en couleurs bleu et blanc et est connu dans une forte boîte de carton dans laquelle se trouvent toutes les indications nécessaires la conduite du jeu.

La modicité du prix met ce jeu à la portée de toutes les bourses: $0.60 sous l'unité ou $0.50 l'unité par quantité d'une douzaine. On donne les commandes à M. R.-P. Ls P., Case postale 332, Haute-Ville, Québec.

L'HUMOUR DE M. HEPBURN

En prononçant son allocution ce matin, à la conférence interprovinciale, le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, observa avec humour:

— "Tous les gouvernements représentés ici sont de l'école de pensée libérale et réformatoire. Si la conférence fait faillite, ils n'auront qu'à se blâmer eux-mêmes. Pour ma part, si je faillis, je crois que j'irai trouver mon ami, le premier ministre Aberhart et lui demanderai de m'accepter comme citoyen de sa province."

LES DEMANDES DES MAIRES À LA CONFÉRENCE

Elles seront entendues, cet après-midi, devant un comité officieux de la conférence interprovinciale.

LES SECOURS

Les maires des municipalités canadiennes auront la permission de soumettre, cet après-midi, à un comité officieux de la conférence interprovinciale leurs vues sur l'administration des secours. Ce comité qui entendra les maires se composera d'un certain nombre de ministres du cabinet fédéral et de plusieurs ministres provinciaux. C'est ce qui a été décidé à la conférence, cet avant-midi.

Les maires sont arrivés à Ottawa ce matin, après s'être réunis à Montréal samedi et ils ont demandé la permission d'exposer leurs demande devant la conférence. Ils veulent que le gouvernement fédéral assument tout le fardeau des secours directs. Le premier ministre King a mentionné la requête des maires à la séance d'ouverture de la conférence et il fut déclaré que si la conrence entendait une délégation, cela susciterait d'autres demandes.

Il fut toutefois décidé de donner aux maires l'occasion de soumettre leurs vues et des arrangements ont été faits en conséquence. Les maires ont envoyé des lettres à M. King et aux premiers ministres de toutes les provinces.

Les lettres, toutes absolument identiques dans leurs termes, furent rmises personnellement aux chefs du gouvernement peu après l'ouverture de la conférence interprovinciale. Elles étaient signées par les maires Camillien Houde, Montréal; James Simpson, Toronto; E.-J. Craig, Halifax; John Queen, Winnipeg; Andrew Davison, Calgary et G.-G. McGeer, Vancouver.

Les six signataires de ces lettres ont attendu la réponse qui leur serait donnée. Ils seront rejoints à la conférence par d'autres représentants de municipalités: l'échevin J. J. McRae, de Vancouver, président de l'Union des municipalités canadiennes; le maire W.-G. Bullbrock, de North-Bay; ancien président de l'Union des municipalités canadiennes; l'échevin Georges Miller, de Vancouver, et l'échevi nLéon Trépanier, de Montréal.

Le premier ministre King demanda les vues de la conférence au sujet de la demande des maires. Le premier ministre W.-M. Lea, de l'Ile-du-Prince-Edouard nota que si l'on recevait une délégation, il faudrait recevoir toutes les autres. Il se prononça doc contre la requête des maires.

Lhon. Arthur-W. Roebuck, procureur général de l'Ontario, trouva une solution à ce problème, disant que l'on devrait permettre aux maires d'exprimer leurs vues en les soumettant à un comité officieux de la conférence. Il suggéra que ce comité soit composé de deux ministres fédéraux et de plusieurs ministres provinciaux. M. King accepta la suggestions et les arrangements en conséquence furent faits. M. King a accepté de faire partie de ce comité.

NOCES D'OR DE M. ET MADAME H. ST-LAURENT

Une belle fête a eu lieu récemment à Cornwall, Ontario.

LES CADEAUX

((De notre correspondant)

CORNWALL, 9.—Une réunion intime a marqué ces jours-ci la célébration du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Herménie St-Laurent, 7 rue Louisa-nord. De magnifiques cadeaux leur ont été présentés, pour lesquels ils ont aimablement remercié leurs parents et amis.

Un goûter fut servi vers midi par les deux filles des héros, Evelyn et Mme Harvey Larin. M. St-Laurent est âgée de 75 ans et son épouse de 73 ans.

M. Sutherland Pickey, 302 deuxième avenue, l'a échappé belle samedi matin, au moment où l'automobile qu'il conduisait frappa un poteau, près de Maple Grove. Il est le fils de feu le Dr J.-S. Dickey. L'accident arriva pendant qu'il était en route pour Cornwall. Il fut transporté à l'hôpital. Son état n'est pas grave.

SOIREE

La soirée de cartes organisée par M. Adolphe Berthiaume et donnée à l'Hôtel-Royal jeudi soir dernier a remporté un succès sans précédent.

Les gagnants des prix étaient, pour dames: Mme A. Laperle, Mme A. Bowen, Mme O. Plaisance, Mme M. Houde, Mme Jodoin, Mme A. Struthers et Mlle F. St-Pierre, pour hommes: MM. A. Bowen, M. Glaude, A. Berthiaume, F. Daoust. Le prix d'entrée a été gagné par Mme O. Plaissance.

FUNERAILLES

Un cortège imposant de parents et d'amis partait l'autre jour de la demeure de M. Robert Atchison, 222 troisième avenue pour se rendre à l'église St-Columban, où eurent lieu les imposantes funérailles d'une distinguée paroissienne.

Le service fut chanté par l'abbé J.-M. Foley qui a aussi officié à la cérémonie au cimetière.

Les porteurs étaient MM. H. Tessier, L. Tessier, A. Tessier, L. Tessier et C. Tessier, cousins, et M. A. Pommerville, de Montréal, beau-frère de la défunte.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

VISITEURS

M. John Eamer était de passage à Ottawa cette semaine où il a assisté à la convention de la Confederation Life Association.

—Mme G. Fyke était parmi ses parents de Lunenburg en fin de semaine.

—M. Joseph Plamondon, de Sarsfield, visitait ses amis d'ici cette semaine.

—M. et Mme Georges Lamoureux sont allés à Montréal, en voyage d'affaires.

Les intérêts de l'Italie seront défendus, dit le Duce

Le premier ministre d'Italie prononce un discours de deux minutes au Sénat.

(Presse Associée)

ROME, 9. — Mussolini a fait aujourd'hui au sénat la déclaration suivante: Les intérêts italiens, tant en Afrique qu'en Europe, seront défendus énergiquement.

Le premier ministre ne parla que deux minutes. Il fut entendu non seulement par les sénateurs mais aussi par six princes de la famille royale et tous les membres de son cabinet, excepté le comte Ciano, ministre de la propagande au service d'aviation en Ethiopie. Mussolini n'a pas fait allusion au nouveau plan de paix élaboré entre Français et Anglais.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE DANS QUEBEC

A son arrivée hier soir dans la Capitale, le premier ministre de Québec, M. Taschereau, a dit qu'à la prochaine session de la législature provinciale, on présentera une mesure de pensions de vieillesses. M. Taschereau considère que les problèmes les plus importants à discuter à la conférence interprovinciale sont ceux ayant trait a la modification de l'Acte de l'Amérique britannique du nord.

M. Taschereau parait en très bonne santé. Il a ri de la rumeur voulant qu'il fût malade. Parmi les délégués du Québec, on note, en plus de MM. Taschereau, Francoeur, Perrault et Lanctôt, mentionnés ailleurs dans notre journal, MM. Jacob Nicol et John Hall Kelly, ministres sans portefeuille.

LES ETUDES DES COMITES A HUIS-CLOS

Voici un aperçu des questions que les six comités de la conférence interprovinciale auront à étudier à huis-clos:

CONSTITUTION

Comité de la constitution — président, M. Ernest Lapointe.

1. Revision de l'Acte de l'Amérique britannique du nord.
2. Entente sur ce que l'on fera à propos de législation sociale.

AGRICULTURE

Comité de l'Agriculture et des marchés — président, M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture.

1. Dédoublement d'administration affectant le ministère de l'Agriculture.
2. Problèmes généraux de l'Agriculture.
3. Possibilités de trouver des méthodes de mise en marché dans les provinces.

FINANCES

Comité des Finances — président, M. C.-A. Dunning, ministre des Finances.

1. Renouvellement des emprunts.
2. Conseil financier national.
3. Dédoublement en matière d'impôts.
4. Taux d'intérêts.
5. Coopération interprovinciale et fédérale.

TOURISME

Comité du tourisme — président, M. C.-D. Howe, ministre des Chemins de Fer et Canaux et de la Marine.

1. Parcs nationaux.
2. Grand'routes et règlements de la circulation.
3. Coopération en matière de développement du tourisme.

MINES ET IMPOTS

Comité des mines et impôts — président, — M. Crerar, ministre des Mines.

1. Taxe uniformes dans chacune des provinces.
2. Impôt fédéral sur les mines.
3. Allocations pour obsolescence au fédéral et dans les provinces.
4. Perception des impôts miniers.
5. Possibilité de taux fixes d'impôts pour cinq ans.
6. Réduction des droits sur les instruments et machines employés dans la production minière.
7. Législation relative à la promotion d'entreprises minières.

CHOMAGE

Assistance et chômage — président M. Norman McL. Rogers, ministre du Travail.

1. Etat général du chômage.
2. Camps de concentration.
3. Responsabilités provinciales et municipales.
4. Politique future.

Ces six comités se réuniront cet après-midi, demain, mercredi et jeudi. A la fin de chaque séance, une déclaration sera remise aux journaux. On s'attend à ce qu'une autre séance plénière comme celle de ce matin ait lieu vendredi. Il n'est pas du tout sûr, cependant, que la conférence se termine cette semaine.

ON REFUSE DE REVISER LE CAS DE HAUPTMANN

UN REFUS DE LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS.

WASHINGTON, 9. — Bruno-Richard Hauptmann a probablement perdu sa dernière chance d'échapper à la chaise électrique, car la cour suprême des Etats-Unis a refusé de reviser son cas. Hauptman a été condamné à mort après avoir été trouvé coupable de l'enlèvement et du meurtre du bébé Lindbergh.

(Presse Associée

Les avocats du condamné ont déclaré antérieurement qu'en cas de refus, ils demanderait un nouveau procès s'ils pouvaient recueillir de nouveaux témoignages et demanderaient la commutation de la sentence en emprisonnement à perpétuité.

Le prisonnier est actuellement à Trenton.

OUVERTURE DE L'EXPOSITION DU CINÉMA

Un hommage à Louis Lumière. Les bienfaits du cinéma pour les anormaux.

APPLICATIONS

PARIS, 9 décembre—(C.-P.-Havas) — "Hommage à Louis Lumière". L'exposition qui vient d'ouvrir ses portes au musée Galliera est un témoignage éclatant en faveur du cinéma éducatif. Outre les salles consacrées à l'histoire du développement technique du cinéma par la haute personnalité de Louis Lumière que l'on retrouve à l'origine du film comme après tous ses perfectionnements ultérieurs, l'exposition fait une très large place à l'enseignement par l'image filmée. Elle montre l'importance considérable qu'a pris ce mode d'éducation à tous les degrés de l'enseignement. C'est que l'appareil de projections est devenu l'auxiliaire normal des professeurs d'histoire naturelle et de géographie, comme on le comprend facilement. Mais c'est surtout le rôle trop méconnu du film dans les écoles professionnelles et les écoles primaires que l'exposition du musée Galliera révèle au public. De très nombreuses écoles on envoyé des objets et dessins exécutés par des élèves après avoir vu des films.

L'école des arts appliqués notamment a envoyé des croquis d'animaux, de coureurs, de skieurs, exécutés de mémoire par des élèves déjà prédisposés par nature à l'enseignement visuel et développant encore par nature à l'enseignement visuel et développant enc l'enseignement et développant encore leurs dons observation, devant les images mouvantes de la vie. Les jeunes apprentis giletières et couturières de l'école professionnelle Fondary exposent des nappérons très originaux inspirés par un film sur les oursins. En bonne place au musée Galliera se trouve la lettre émouvante d'un enfant de sept ans: "Monsieur Lumière. Je vous remercie de tout mon coeur d'avoir inventé le cinéma. Je suis heureux que papa et maman m'offrent le cinéma quand j'ai travaillé". La contribution la plus intéressante est sans contredit celle apportée par les écoles primaires de la ville de Paris. Il y a vingt ans que sur l'initiative de M. Pau Painlevé alors ministre de l'éducation publique, ont été étudiées les applications du cinéma à l'école. Un travail considérable a été fait pour diriger dans son sens la puissance de l'image dans la formation intellectuelle et morale des jeunes enfants. La preuve en est apportée par les nombreux dessins et croquis illustrant des rédactions sur un film documentaire.

Mais c'est surtout dans l'enseignement des enfants anormaux qu'apparaissent d'une façon lumineuse les avantages du cinéma éducateur. L'exposition Louis Lumière présente des dessins exécutés sur des ardoises par des petits déficients qui, aux dires de leurs maîtres, n'auraient jamais pu être obtenus sans l'aide du film. "L'enfant anormal est avant tout et presque toujours un visuel", déclare à cette occasion M. Prud'hommeau professeur pour enfants anormaux". Les phrases passent sans l'impressionner car il ne comprend pas leur sens tandis que le cinéma à cause de son mouvement lui apporte de multiples éléments de connaissances. Nous sommes parfois étonnés de la quantité de connaissances malheureusement en certains cas déplorables, quand il s'agit de cinéma public que le cinéma a fournies directement ou indirectement à l'enfant."

DES ERUPTIONS VOLCANIQUES

ELLES ONT LIEU DANS LES ILES DES AMIS, DANS L'OCEAN PACIFIQUE.

(P.C.-Havas)

WELLINGTON, N.-Z., 9 — De violentes éruptions volcaniques se sont produites aux îles Tonga, appelés aussi les îles des Amis, et situées dans le Pacifique. Une vingtaine de secousses sismiques ont été accompagnées de pluies et de tempêtes.

Deux cratères ont lancé de la lave samedi et deux autres aujourd'hui.

— — — —

Les îles des Amis sont dans le sud du Pacifique, au sud-est des îles Fidji. Elles sont au nombre de plus de 150. Pas plus d'un cinquième d'entre elles sont habitées.

PLANTA VA DEMISSIONNER

(Presse Canadienne)

NANAIMO, Colombie Britannique, 9.—Le sénateur A.-E. Planta, 67 ans, est prêt à démissionner aujourd'hui du sénat canadien et à purger un terme de deux ans au pénitencier.

Le sénateur Planta fut trouvé coupable d'avoir converti frauduleusement à son usage une somme de $700 appartenant à un de ses clients.

PROTESTATION D'UN DÉPUTÉ DE L'ALBERTA

M. S.-A.-G. Barnes, de passage par affaires à Ottawa, essaie en vain d'entrer à la conférence.

INTERET PUBLIC

M. S.-G.-A. Barner, député de la ville d'Edmonton à la législature de l'Alberta, proteste énergiquement parce qu'on lui a refusé l'accès à la salle où s'est ouverte, ce matin, la conférence interprovinciale. Au cours d'une interview qu'il eut avec un représentant du "Droit", M. Barner s'est dit très déçu de ce que le gardien préposé à l'entrée lui ait signifié qu'aucun sénateur, député ou maire, s'il n'était délégué, n'avait le droit d'assister aux séances.

M. Barnes s'oppose vigoureusement à ce que toute conférence qui intéresse le public soit tenue à huits-clos. Il dit que les autorités outrepassent par là leurs droits parce que toute question publique doit être discutée publiquement. Il ajoute que tout citoyen, et à plus forte raison un dépnté, a le droit de connaître l'atmosphère de telles séances et l'esprit dans lequel les questions y sont discutées. M. Barnes prétend qu'on aurait dû au moins essayé de tenir la conférence interprovinciale dans un endroit assez vaste pour contenir les citoyens qui y sont particulièrement intéressés.

M. Barnes dit qu' àsa connaissance plusieurs députés et plusieurs maires ont voulu assister à la séance de ce matin et qu'on leur en a refusé l'entrée.

L'ATMOSPHERE DE LA CONFERENCE

Les séances plénières de la conférence interprovinciale, qui fera époque dans les annales du pays, se tiennent dans la salle d'audience du comité ferroviaire parlementaire, au coeur de l'immeuble central de la Chambre des Communes. Pour la circonstance, cette salle a revêtu un aspect particulièrement intéressant. Sur un plan de mur, à l'arrière du fauteuil occupé par le premier ministre King, on aperçoit une immense carte géographique du Canada, de quinze pieds de largeur par huit de hauteur. A une extrémité, un portrait à l'huile de Gladstone. Tout autour de la salle, des fauteuils bourrés, disposés en carré. Sur un côté, les fauteuils sont occupés par M. King et les ministre de son cabinet. Ce matin, les ministre canadiens-français, MM. Lapointe, Rinfret, Cardin, Michaud, étaient à leurs postes. M. Dandurand est en Europe.

A droite des ministres fédéraux, en sens transversal, on notait les délégués de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et du Manitoba. A gauche, en sens transversal, ceux de Québec et du Nouveau Brunswick. En face de la rangée des sièges réservés au fédéral, étaient assis les délégus de l'Ile-du-Prince-Edouard, de la Saskatchewan, de l'Alberta, et de la Colombie-Britannique. Puis, en arrière du tout, messieurs les journalistes, au nombre de vingt-cinq environ. Ceux-ci furent les premiers photographiés, ce qui leur fit beaucoup d'honneur. Mais, ils ne furent pas les seuls, car au moins une douzaine de fois le photographe illumina la salle pour capter sur ses pellicules les physionomies multiples qui se prêtaient de bonne grâce à son travail. Le portrait de Gladstone dont nous parlions plus haut a été donné à M. King par feu Lord Henry Neville Gladstone, le plus jeune des fils de l'homme d'état victorien.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

CLAUDE SILVÉE OBTIENT LE PRIX "FÉMINA"

La comtesse de Divonne, soeur du duc de Lévis Mirepoix. — "Bénédiction", ouvrage primé.

PARIS, 9. (P.C.-Havas) — Sous le pseudonyme de Claude Silvée, l'auteur de "Bénédiction", qui a obtenu le prix "Femina", se cache une personnalité mondaine parisienne. Il s'agit de la Comtesse de Divonne, femme d'un capitaine de frégate, détaché du ministère de la marine et soeur cadette du Duc de Lévis Mirepoix. Grande, fine, d'une distinction aisée, elle offre son visage souriant qu'éclaire un regard paisible et franc aux photographes exigeants. "J'ai été délicieusement surprise, nous dit-elle en réponse à nos félicitations, bien que mon nom eut été prononcé souvent avant le vote, car mon livre qui est une sorte de poème en prose ne devait s'adresser selon moi qu'à un public restreint. Grâce à ce prix le voilà lancé partout. J'en suis heureuse pour moi et aussi pour ce genre littéraire, plus anglais que français, qui délaisse l'action pour l'atmosphère et les effets violents pour le charme.

Dans son somptueux appartement de Neuilly, Claude Silvée mène une vie simple entre son mari et ses enfants et ses bêtes. Elle se prête peu aux mondanités, ne pratique aucun autre sport que l'équitation et, dès qu'elle dispose de quelques semaines de liberté effectue de grands voyages. "Bénédiction" est un roman qui se déroule dans un château du nord où l'auteur fait un tableau de la vie des choses et de la vie intérieure des êtres en dehors du temps. Claude Silvée se propose d'écrire un nouveau livre dont la pièce centrale sera constituée par un autre château, mais du sud de la France. Elle compte ainsi confronter deux sources d'inspiration opposées. Elle a en outre en préparation un livre d'impressions de voyages au Maroc et en Espagne et un recueil de rêves, c'est-à-dire de songes sous forme de nouvelles. Comme ses oeuvres précédentes ces ouvrages appartiendront tous à ce genre qu'elle a si joliment défini: "la littérature du charme"

LA DISPARITION DE CH. RICHET

Un des derniers esprits encyclopédiques de ce temps.

(P.C.—Havas)

PARIS, 9. — Feu le professeur Charles Richet était un des derniers esprits encyclopédiques de ce temps. Savant et médecin il fut aussi non sans bonheur un historien, un philosophe, un poète et un prosateur. Mais ce sont ses découvertes médicales qui feront de lui l'un des plus grand savants du siècle dernier. Il naquit à la science comme Pasteur venait de la bouleverser. Le jeune maître se confine dans son laboratoire. Il est expérimentateur convaincu et ingénieux. Professeur de psychologie à la faculté de Paris, s'il laisse des traités classiques et un dictionnaire fameux, il restera surtout comme l'inventeur de la sérothérapie. Devenu très vieux mais d'une remarquable souplesse d'esprit et de corps Charles Richet parlait peu de ses découvertes. Le traitement par les serums? Pour lui c'était une chose toute simple qui ne pouvait pas écouler forcement de la série d'expériences poursuivis avec son collègue et collaborateur Héricourt. "Que voulez-vous, nous disait-il, un problème de cette nature n'a qu'une solution exacte. Il faut savoir passer en revue toutes les hypothèses, forcer la vérité et arriver par la démonstration pratique à mettre en lumière le seul résultat exact. C'est surtout une affaire de patience." Mais jamais le vieux maître ne s'emballa sur la théorie comme trop de chefs d'école. Il fut aussi le premier à s'apercevoir des accidents sériques et à leur donner une loi. C'était la découverte du phénomène de l'anaphylaxie dont les conséquences thérapeutiques déjà si riches sont loin d'être épuisées. Bien après qu'il eut abandonné tout enseignement Charles Richet continuait à fréquenter le laboratoire de physiologie de la faculté. Il était entouré de son successeur le doyen Roger et du professeur Léon Binet. Volontiers bourru, parlant très fort, Charles Richet continuait son enseignement par la parole et l'exemple. Il attachait un prix énorme au rôle ingrat du savant obligé à l'expérimentation sur les animaux afin que soient évitées toutes les expérimentations inutiles. "Pour les répétitions des expériences, disait-il, le cinéma suffira". Il n'a jamais toléré que des expériences fussent faites sur des animaux non insensibilisés. En dehors de la science Charles Richet écrivait de beaux vers d'un accent parnassien et s'attachait à la propagande en faveur de la paix qu'il exaltait par des conférences et des ouvrages. Si Charles Richet avait été un des premiers propagandistes de l'aviation avec Paul Painlevé il passait ces dernières années pour un fervent étudiant des sciences occultes. "tout m'intéresse, répondait-il aux douces critiques un peu railleuses. Tout ce que nous n'avons pas encore compris." Mais dans ce domaine encore peu exploré Charles Richet ne devait absolument rien découvrir et il en riait le premier en dévoilant avec bonne humeur les "trucs" des mediums et les truquages des expériences.

ON COMPRIME LES DÉPENSES DANS ONTARIO

La province aurait un surplus de six millions, sans le fardeau des secours directs.

DES DETAILS

TORONTO, 9.—La province d'Ontario a diminué ses dépenses ordinaires de $6.562,702.26 pour la période de huit mois se terminant le 30 novembre, comparé à la même période en 1934. Les dépenses sur le capital ont aussi diminué de plusieurs millions et l'on croit que, dans ce domaine, on pourra enregistrer une réduction d'autant que $15.000.000 quand l'année fiscale se terminera le 31 mars.

Dans ses opérations ordinaires l'Ontario est actuellement en avant de $5.000.000 pour les huit mois de cette année, correspondant avec ceux de l'an dernier. Ce montant est formé de $2.000.000 d'économie sur les dépenses ordinaires et d'une augmentation de revenu de $3.000.000 non prévue dans les estimés budgétaires.

Si ce progrès financier se maintient pour les prochains quatre mois, on prédit un surplus de $6.000.000, à l'exclusion des dépenses pour les secours. Dans le budget, on avait prévu un surplus de $393.653.13.

Le secours continue d'être le plus lourd fardeau financier pour la province. Le montant de $15.000.000 prévu à cette fin dans le budget serait dépassé de $5.000.000. Si la province ne reçoit pas d'aide du fédéral, le surplus prévu serait remplacé par un déficit. Ce qui veut dire que si l'Ontario n'avait pas le problème des secours, son surplus en mars prochain serait de $6.000.000.

Du comptant pour votre automobiles usagé, si vous utilisez les annonces classées du Droit, appelez Rid. 514.

PRIX REVISÉS DU LAIT EN VIGUEUR, MARDI, LE 10 DÉCEMBRE, 1935

Comme résultat d'une entente consentie entre l'Association des Producteurs de Lait de la Vallée d'Ottawa et les Distributeurs de Lait d'Ottawa et de la région, laquelle entente a été approuvée par la Commission laitière d'Ontario, le lait subira une hauses d'un sou la pinte le et après mardi, 10 décembre 1935. Il n'y a pas d'augmentation du prix de la crème, ni du prix des chopines de lait.

Cette revision des prix a été jugée nécessaire en faison du fait que les producteurs de lait ont une grande difficulté à fournir le lait durant les mois d'hiver aux prix qu'ils ont reçus pour leur produit. Cela est spécialement le cas en raison du grand nombre de cultivateurs expédiant à Ottawa qui sont contraints d'acheter un fort montant de fourrage pour les animaux par suite de sérieux dommages à leurs récoltes par le gros orage de grêle de l'été dernier.

Et ce qui plus est, une comparaison des prix revisés avec ceux qui sont cotés dans d'autres villes ontariennes d'une population correspondante révèle que les consommateurs d'Ottawa sont encore en mesure d'acheter leur lait à des bas prix relatifs.

Le bien-être de cette ville repose pour une bonne part sur la puissance d'achat des cultivateurs dans cette localité et partant, bien que nous regrettions la nécessité d'une telle action, nous sommes d'avis que le public consommateur d'Ottawa se rendra compte de la nécessité et de la justification d'une augmentation pour les producteurs de lait, à cette époque de l'année.

(Signé)

Association des Producteurs de Lait de la Vallée d'Ottawa

T.-H. BOYCE, secrétaire.

Distributeurs de Lait d'Ottawa et de la région

HENRY FORD, secrétaire-gérant.

VERDUN GAGNE UNE PARTIE RUDE ET SERRÉE

Une bagarre éclate au cours du grand combat de samedi

La Feuille d'Erable obtient la décision sur les Sénateurs sans toutefois réussir à établir sa supériorité. — Une foule de 7,500 personnes voit les équipes aux prises. — Des incidents désagréables amoindrissent la qualité du jeu.

Ceux qui aiment leur coupe bien poivrée — et ils sont nombreux — ont été servis à souhait samedi soir à l'Auditorium, à l'occasion de la visite de la Feuille d'Erable de Verdun.

Ce troupeau, invincible depuis l'ouverture de la saison, a continué sa marche triomphale aux dépens des Sénateurs qu'il battit par 5 à 4, dans un match plus rude qu'intéressant.

Et, quoique victorieux, les visiteurs n'ont pas vraiment établi leur supériorité, car le sort seul les sauva dans les dernières minutes de jeu. Il leur fallait à plusieurs reprises tirer la rondelle à l'autre bout du salon pour libérer leur terrain envahi par les hordes farouches de McCaffrey et Wagner.

Cette tactique monotone sauva la situation et permit à plusieurs partisans de Verdun de s'enrichir aux dépens de parieurs locaux, mais elle n'empêcha pas Martel, cerbère habile, et sa défense de suer à grosses gouttes.

Quelques secondes avant la cloche finale, à la suite d'une ruée locale, un cafouillage se produisit à l'entrée de la citadelle de Verdun. Martel eut peine et misère à se jeter sur la rondelle qu'il saisit de la main; il se mit à tourner sur lui-même et glissa à l'intérieur de la cage avec la rondelle.

Le point ne devait pas compter cependant, vu qu'on avait touché au cerbère durant son mouvement giratoire.

Séguin, Millar, Lorrain et Drouin avait auparavant laissé leur échapper des chances exceptionnelles.

UNE VASTE FOULE

On estime que 7500 personnes virent les équipes aux prises. C'était comme autrefois à l'époque glorieuse de la Capitale dans le domaine du hockey. Verdun avait envoyé un solide contingent qui fit sentir sa présence. Quelques énervés créèrent même des ennuis aux constables qui durent expulser trois ou quatre piétons avant de pouvoir faire entendre raison aux autres.

Le maire Ferland avait même délaissé son fauteuil dans la loge vice-royale pour se tenir à l'extrémité sud du banc des joueurs: la police le bouscula quelque peu, mais ralentit la pression lorsqu'on lui eut fait connaître l'identité du premier magistrat de Verdun.

En vérité, il y a belle lurette qu'on n'a pas vu pareille surexcitation à une joute de hockey dans nos parages.

PENIBLES INCIDENTS

Ce qui devait être la plus belle joute de la saison locale dégénéra malheureusement, après la première période, en une affaire rude et peu scientifique. Deux ou trois incidents désagréables se produisirent d'ailleurs au cours du deuxième chapitre.

Tout d'abord, Médéric Martel précipita une scène assez cocasse. Au cours d'un assaut, Pratt tombe et saisit le baton de Martel. Celui-ci tire violemment sa hache de guerre et frappe le disque de son patin. L'arbitre Peterkin l'ordonne au violon. Martel proteste énergiquement et, malgré ses coéquipiers, bouscule et Peterkin et Duggan. On lui colle alors une majeure.

C'était le feu aux poudres.

La direction de Verdun rappella tous ses joueurs. Brown étant le seul à rester en lice. Après discussion avec les arbitres, la gérance du Verdun consentit à continuer le débat.

LA BAGARRE

M. Martel était revenu en lice pour compter un point qui égalisait les chances à 3-3, et Ethier avait planté un long coup dans le coin gauche de la soupière. La clique de Verdun jubilait.

Les troupes s'étaient à peine remises à la besogne que Georges Brown encageait le disque. Dans sa joie, il brandit son bâton et atteignit Pratt à la tête. En le temps de le dire Pratt et Brown en vinrent aux mains. Pratt étendit Brown d'un solide crochet et la mêlée devint presque générale. Les arbitres parvinrent toutefois à rétablir le calme.

Ce n'était que le commencement des hostilités. Pratt vint se planter à sa ligne bleue, patina vers son but. M. Martel s'amenant derrière Pratt, lui planta un coup terrible en pleine face Pratt s'affaissa. Drouin courut sur Martel et la mêlée devint générale. Bientôt, arbitres, joueurs, spectateurs et constables étaient aux prises. Un constable se fit même assommer.

Quand on parvint à conclure un armistice, Pratt et Brown se firent coller une punition de dix minutes. Vu que Pratt était hors de combat, Grant fit la stage au violon à sa place. Martel se tira d'affaires sans réprimande.

LA FUSILLADE

Lorrain portait un masque de fer quand les équipes entrèrent en lice, mais il l'ôta après la première période parce que son tir s'en ressentait. Le maire de Verdun mit la rondelle au jeu et la session initiale fournit du jeu rapide et intéressant.

J.-L. Bourcier fut le premier à percer le filet, mais en 46 secondes, le jeune Con Brown monta de bout en bout pour torpiller G. Martel.

Millar compta ensuite sur la passe de Lorrain qui avait réussi une belle course puis G. Brown, combiné à Ethier égalisa les chances. Quelques instants avant l'intermission, Drouin grimpa sur la gauche, passa le disque au centre et Pete Devine la fit dévier dans la cage.

LA PRESSION

Verdun conclut la deuxième période ex aequo avec les Sénateurs. Tout d'abord, en 14'10", M. Martel reprit la bon de son propre coup et poussa la galette en lieu sûr. Elle ne quitta pas la glace. Ethier réussit ensuite un long coup à la hauteur de la poitrine de Peterkin.

Millar, qui travaillait désespérément, se fit une trouée jusqu'à la cage de Verdun pour laisser le pointage à 4-4.

Verdun s'assura la décision au milieu de la troisième période, grâce au coup heureux de Pennee qui descendit avec Desroches et se combina à lui.

LES ALIGNEMENTS

Sénateurs	Position	Verdun
Peterkin	Buts	G. Martel
Pratt	Défense	Arcand
Landymore	Défense	J.-P. Ranger
Devine	Centre	Brown
Olsen	Aile	Ethier
Shields	Aile	J.-L. Bourcier

Subst. des Sénateurs: — Grant, Millar, Lorrain, Drouin, Greene, Séguin, Brown, Irwin.

Subst. de Verdun: — Brunet, M. Martel, C. Bourcier, Desroches, Tracey, Philbin, Pennee.

Arbitres: — Duggan et Peterkin.

PREMIERE PERIODE

1—Verdun, J.-L. Bourcier . . 3'46"
2—Ottawa, C. Brown . . 4'12"
3—Ottawa, Millar (Lorrain) 6'15"
4—Verdun, G. Brown (Ethier) . . 8'17"
5—Ottawa, Devine (Drouin: 16'25"

Punitions: — Ranger, G. Brown, Séguin.

DEUXIEME PERIODE

6—Verdu, M. Martel . . 14'10"
7—Verdun, Ethier . . 15'55"
8—Ottawa, Millar . . 18'06"

Punitions: — M. Martel (5 min.), Ethier, G. Brown (10 min.), Pratt, (10 min):

TROISIEME PERIODE

9—Verdun, Pennee . . 10'44"

Puntions: — G. Brown (2), Landymore.

ARRETS

Martel	9	8	5	—22
Peterkin	10	9	10	—29

Hockey dimanche

LIGUE NATIONALE

Chicago, 1; Boston, 0.
Maroons, 3; Rangers, 3.
Détroit, 1; Américains, 1.

GROUPE DE QUEBEC

Lafontaine, 3; Ottawa, 2.
Royal, 4; Victoria, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 6; Détroit, 1.

CANADO-AMERICAINE

Providence, 1; Boston, 0.
Philadelphie, 5; New-Haven, 1.

ASS. AMERICAINE

Kansas-City, 4; St-Louis, 3.

EXHIBITIONS

Olympique américain, 5; Nicolas, 1.

OTTAWA PERD HIER AU FORUM

LE LAFONTAINE PREND LA MESURE DE NOTRE TROUPE. — L. LAFONTAINE COMPTE LE POINT DECISIF.

MONTREAL. — Le club Lafontaine a causé la plus forte surprise de la saison dans la ligue de Québec en prenant dimanche la mesure des Sénateurs, au pointage de 3 à 2, en présence de 5000 spectateurs.

Les gars d'Ottawa, fatigués après la partie rude de samedi soir, n'étaient pas en état de donner du jeu de haut ton.

Lorrain et Drouin comptèrent dans la première période, puis Lee donna un point aux locaux avant l'intermission.

Carignan égalisa les chances au début du deuxième paragraphe, puis, à la 13e minute, L. Lafontaine, combiné à Wilson et Carignan, bâcla les affaires. Il n'y eut pas de point dans la troisième strophe.

LES ALIGNEMENTS

Ottawa	Positions	Lafontaine
Peterkin	But	Provost
Pratt	Défense	Lee
Landymore	Défense	Goupille
Devine	Centre	McCaig
Shields	Aile	L. Lafontaine
Olsen	Aile	Carignan

Subst. d'Ottawa — Millar, Drouin Lorrain, Irvin, Grant, Greene, J. Séguin, C. Brown.

Subst. du Lafontaine — Wilson, R. Lafontaine, Brosseau, Demers, Fortin, Belliveau, Bélisle.

Arbitres— Mallinson et Sauvé.

1re PERIODE

1—Ottawa, Lorrain . . . . . 6'25q"
2—Ottawa, Drouin . . . . . '49"
3—Lafontaine, Lee, (L. Lafontaine) . . . . . 10'55
Punition:— Aucune.

2e PERIODE

4—Lafontaine, Carignan . . . . 3'28"
5—Lafontaine L. Lafontaine (Wilson, Carignan) . . . . . 13'0o"
Punitions: Landymore, Bélisle, Grant, Belliveau.

3e PERIODE

Pas de point.
Punitions: Lee 2.

LE TRIOMPHE DES VOLANTS

ILS ENLEVENT TROIS PARTIES AU CLUB LOYER. — LES CHEVALIERS L'EMPORTENT SUR LES POSTES.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la Cité de Hull:—

LE HULL-VOLANT

D. Tremblay	134	189	121— 444
L. Grondin	163	188	202— 553
R. Tremblay	149	190	—— 339
X X X	100	100	100— 300
R. Trépanier	141	193	155— 489
A. Balzana	——	——	180— 180
Handicap	2	2	2— 6
Totaux	689	862	760—2311

LE LOYER

L. Leblanc	132	153	158— 443
A. Loyer	134	193	114— 441
R. Beauparlant	131	152	161— 444
X X X	100	100	100— 300
H. Bélanger	119	——	—— 119
E. Décosse	——	169	177— 346
Handicap	8	6	6— 20
Totaux	624	773	716—2113

Le Hull-Volant gagne 3 parties.

LE TUCKETT

A. Morin	153	147	188— 488
L. Isabelle	167	——	—— 167
N. Poirier	153	134	—— 287
X X X	100	100	100— 300
R. Gratton	157	172	147— 476
P. Moussette	——	171	177— 348
I. Paquin	——	——	155— 155
Handicap	2	——	—— 2
Totaux	732	724	767—2223

L'YOUVILLE

P. Parent	142	118	126— 386
R. Lanctôt	124	149	107— 380
R. Gauvin	111	155	138— 404
V. Lajoie	183	116	150— 449
Ed. Richer	130	126	167— 423
Handicap	4	4	4— 12
Totaux	694	668	692—2054

Le Tuckett gagne 3 parties.

LES POSTES

D. Guay	95	150	150— 395
A. Guitard	114	174	125— 413
A. Zuana	125	107	125— 357
H. Deslauriers	146	133	114— 393
J.-P. Michon	166	120	114— 400
Handicap	20	20	20— 60
Totaux	666	704	648—2018

LES CHEVALIERS DE COLOMB

B. Charron	158	139	119— 416
E. Léonard	138	143	159— 440
J.-L. Garneau	157	124	125— 406
H. Nadeau	130	133	162— 425
E. Audette	120	——	151— 271
J. Laflamme	——	114	—— 114
Handicap	8	10	8— 26
Totaux	711	663	724—2098

Les Chevaliers gagnent 2 parties.

Le Lafontaine cause une vive surprise

LES ÉTATS-UNIS IRONT À L'OLYMPIADE

LES MATELOTS ONT TAPÉ LE VARSITY

Des patineurs de renom sous les couleurs du club Primrose

Le club de patinage Primrose, récemment fondé, commencera ses opérations et fera évoluer ses membres sur la glace de chez Legault, rue du Pont, à Hull. Le club remercie publiquement M. Legault qui a bien voulu mettre sa patinoire à la disposition des jeunes afin qu'ils puissent s'exercer sans délai en vue des grandes épreuves de l'hiver.

Le Primrose dispose de plusieurs patineurs de vitesse. On voit en effet sur les listes des noms bien connus: Bernard Dorion, Harold Costin et Fernand Bertrand, dont la réputation n'est plus à faire; Bob Gallagher, Harold Copp, René Bertrand, Ronald et Walter Costin, Mlle C. Rieckein et M. Manero.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

Par Gil.-O. Julien

LES grands mouvements en vue d'obtenir la paix perpétuelle ne datent pas d'hier. En 1031, le concile de Limoges prononça l'anathème contre les seigneurs qui se montreraient hostiles aux idées de pacification.

• • •

LE cheval vit de 25 à 30 ans, exceptionnellement plus. L'âne vit 40 ans en Egypte et en Arabie, à peine 12 ou 15 ans en Europe.

• • •

ON estime à 7000 le nombre des étoiles que l'on peut voir à l'œil nu.

• • •

IL y a près de l'abbaye de Quin en Irlande un puits sacré situé dans un arbre. La bouche du puits est à une hauteur de neuf pieds au-dessus du sol.

• • •

LES autorités militaires de France constatent que la pratique du sport fait grandir sensiblement la jeunesse française.

• • •

L'EGLISE de Nyeri en Kenya, colonie britannique en Afrique, est construite entièrement de bambou.

• • •

UNE CHOSE PRECIEUSE

• • •

C'est François d'Amboise qui a écrit: —Ce n'est pas tout d'acquérir des amis, il faut les garder !

• • •

FOLIES - SENTIMENTALES

• • •

LE genre humain ne change pas— les hommes, aujourd'hui comme au temps de Sardanapale, chechent à faire périr celui qui n'est pas de leur avis . . .



ET, surtout, n'oubliez pas qu'un âne qui sait se taire peut, à la noirceur, être pris pour un lion !

• • •

LE 8 DECEMBRE

• • •

1649—Le Père Noë Chabanel, missionnaire jésuite, tombe sous les coups d'un Huron rénégat dans l'île des Chrétiens en baie Georgienne.

• • •

1658—Monseigneur François de Montmorency-Laval est nommé vicaire apostolique du Canada.

• • •

1793—Naissance, à Burritt's Rapid, d'Edmond Burritt, le premier enfant blanc à voir le jour dans la région des lacs Rideau.

• • •

1852—L'université Laval, fondée à Québec en 1668, obtient une charte royale, sur la recommendation de lord Elgin, gouverneur-général.

• • •

1854—Le pape Pie IX élève à la hauteur d'un dogme la croyance en la conception immaculée de Marie, mère de Christus.

• • •

1880—Décès de Charles Fisher, politique du Nouveau-Brunswick et un des pères de la Confédération.

• • •

1913—Georges Carpentier met Bombardier Wells hors de combat en une ronde à Londres.

• • •

1913—Jack Britton et Packey McFarland font à Milwaukee match de dix assauts sans décision.

• • •

1914—Johnny Dundee obtient la décsiion sur Joe Rivers à la conclusion d'un combat de vingt assauts qui a lieu à Los Angeles.

• • •

1928—By Gosh, cheval de 9 ans qui porte 111 livres, court au parc Jefferson à la Nouvelle-Orléans un mille et quart en 2'6" 3-5 pour égaler le record local.

• • •

1930—Décès à Montréal, de Calixte Lebeuf, juge en chef de la cour de circuit de 1908 à 1925.C'était un ancien journaliste.

• • •

LE 9 DECEMBRE

• • •

1668—Naissance, à Edinbourg, de Samuel Vetch qui devint le premier gouverneur britannique de la Nouvelle-Ecosse. C'est à lui que les Français cédèrent Port-Royal en 1710.

• • •

1843—Le collège Bishop, de Lennoxville, obtient ses lettres patentes.

• • •

1858—Décès de Robert Baldwin, fameux chef du parti de la Réforme au Canada.

• • •

1873—Décès de William - Henry Steeves, homme public du Nouveau-Brunswick et un des pères de la Confédération.

• • •

1882—Décès de sir Hugh Allan, chef du service transatlantique qui porte son nom.

• • •

1915—Monseigneur J.-N. Béliveau est sacré évêque de St-Boniface.

• • •

1925—John-R. Booth, prince de l'industrie du bois, meurt à Ottawa à l'âge de 100 ans.

• • •

1929—Inauguration d'un service postal aérien entre Montréal et les provinces maritimes.

• • •

1931—Décès de L. Newcombe, juge de la cour suprême du Canada depuis 1924.

• • •

1935—Pleine lune à 10 h. 10 du soir — Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 31 et se couche à 4 h. 19.

• • •

1928—L'Algoma perd un pionnier dans la personne de Raymond Miron, le premier enfant blanc né au Sault Ste-Marie.

SUNDERLAND A FAIT UN GAIN

IL AUGMENTE SA MARGE EN TETE DE LA LIGUE DE BALLON D'ANGLETERRE.

LONDRES — Sunderland a augmenté sa marge sur le trône de la ligue Anglaise, grâce à la victoire de 7 à 2, qu'il a remportée samedi sur les Wanderers de Bolton, cependant que Huddersfield et Derby se faisaient tapocher.

Birmingham prit en effet la mesure d'Huddersield, par 4 à 1, et Leeds-United glissa un blanchissage de 1 à 0 à Derby.

Le brouillard força les autorités de contremander plusieurs engagements. Voici les résultats officiels:

Première Division

Arsenal-Middlebrough, remise.
Birmingham, 4; Huddersfield Town, 1.
Blackburn, Rovers, 3; Sheffield Wednesday, 2.
Chelsea, 1; Portsmouth, 2, partie abandonnée après 77 minutes.
Grimsby Town, 6; Brentfrod, 1.
Leeds United, 1; Derby County, 0.
Liverpool, 2; Preston North-End, 1.
Manchester City, 5; Aston Villa, 0.
Smoke-City, 4; Wolverhampton Wanderers, 1.
Sunderland, 7; Bolton Wanderers, 2.
West-Bromwich Albion, 6; Everton, 1.

Deuxième Division

Blackpool, 4; Manchester-United.
Bradford, 3; Barnsley, 0.
Bury, 0; Fulham, 0.
Doncaster Rovers, 2; Port Vale, 0.
Leicester City, 2; Hull City, 2.
Norwich-City, 1; Newcastle United, 0.
Notts Forest, 4; Tottenham Hotspurs, 1.
Sheffield United, 0; Plymouth Argyle, 0.
Southampton, 0; Bradford City, 0.
Swansea Town, 1; Charlton Athletic, 2.
West-Ham-United Burnley, partie remise.

L'UNIVERSITÉ A SUCCOMBÉ

LE MORRISBURG L'EMPORTE SUR LES ETUDIANTS DANS UNE PARTIE DE BALLON AU PANIER.

Le Morrisburg a pris la mesure de l'Université d'Ottawa, au pointage de 30 à 15, dans une partie de ballon intermédiaire qui eut lieu samedi soir en la Y. M. C. A.

Wiseman compta dix points pour les vainqueurs et Chipper en fit neuf. Sweetnam contribua six points au total du Varsity.

Dans l'autre partie à l'affiche, le Waddington infligea une défaite de 36 à 19 aux Rangers.

LES ALIGNEMENTS

MORRISBURG — Wiseman, c (10); Douglas, a (6); Chipper, a (9); Wills, c (0); Vallee, a (0); Hanser, d (2); Groleau, d (0); Shapiro, a (1); Irvine, d (0); Stein, d (2); Total— 30.

UNIVERSITE D'OTTAWA — Sweetnam, c (6); Wood, d (4); Côté a (0); McMorran, d (2); Courtright, a (0); Vanderleck, c (2); Crane, a (0); Titley, a (0); Sweeney, a (0); Chalykoff, d (1); Casey, a (0). Total— 15.

UNE MENACE TRÈS SÉRIEUSE

LES TALONS DES FEMMES METTENT UN TERME AUX SEANCES DE BOXE A DALLAS.

DALLAS en Texas. — Les femmes qui suivent de progrès le sport de la lutte dans le Sud des Etats-Unis sont une menace sérieuse aux progrès financiers des imprésarii.

Voici que William-A. Webb, propriétaire de l'Auditorium de Fair Park, a été obligé de briser le contrat qu'il avait conclu avec un imprésario local, parce que les femmes ont à peu près ruiné son stade.

Elles ont l'habitude de sauter sur les fauteuils au cours des combats et les talons hauts enfoncent dans la bourrure et y font des trous.

"La situation est telle, dit Webb, que les réparations aux fauteuils mangent tous mes profits et me laissent un déficit à essuyer à la fin de l'année ! "

McCOY ROULE AVEC ENTRAIN

SON POINTAGE DE 770 DONNE LA VICTOIRE AU THEATRE RIDEAU ET REND LA SITUATION FORT INTERESSANTE DANS LA CANADIENNE.

Voici les résultats des parties de quilles jouées ces jours-ci dans la ligue mixte Canadienne:—

LE THEATRE RIDEAU

S. Connolly	150	152	150— 452
H. Poirier	138	130	120— 388
H. Foley	194	172	200— 566
O. Connolly	178	211	167— 556
H. McCoy	253	286	231— 770
A. Brisbois	188	282	157— 627
Totaux	1101	1233	1025—3359

LE CLUB VICTORIA

G. Desloges	163	198	163— 524
L. Davies	163	157	222— 542
J. Couture	152	195	235— 582
L. Larose	217	196	144— 557
A. Rocques	204	——	—— 204
E. Richard	——	132	190— 322
Ad. Morin	199	222	216— 637
Totaux	1098	1100	1170—3368

Le club Rideau a gagné 2 parties.

LE CLUB NATIONAL

S. Lacroix	126	212	207— 545
L. Boivin	135	97	185— 417
L. Desjardins	202	144	146— 492
S. Riendeau	120	140	42— 302
Alb. Legault	261	151	233— 585
J. Venne	200	288	193— 681
Totaux	984	1032	1006—3022

LE CLUB LA SALLE

G. Bureau	110	227	199— 536
J. Danis	176	130	155— 461
M. Donahue	——	134	100— 234
D. Lacroix	212	144	198— 554
S. Brindamour	121	——	—— 121
W. Brisbois	158	256	156— 570
P. Dubois	181	203	218— 602
Totaux	958	1094	1026—3078

Le club National a gagné 2 parties.

LE CLUB STAR

M. Schagel	187	196	134— 517
R. St-Germain	142	151	157— 450
Gab. Roy	96	164	221— 481
D. Jowitt	176	124	117— 417
R. Demers	176	272	177— 625
A. Groulx	212	134	174— 520
Totaux	913	1041	990—3010

LE CLUB CANADA

Mike Renaud	157	165	165— 488
E. Mortin	95	190	107— 392
S. Bureau	151	163	132— 446
H. Pelletier	157	235	184— 556
N. Bureau	104	169	176— 449
E. Gariépy	185	166	210— 561
Totaux	829	1089	974—2892

Le club Star a gagné 2 parties.

LE CLUB RICHELIEU

L. Cyr	131	185	184— 500
J. Fortier	140	148	97— 385
B. Couture	96	115	149— 360
B. Fortier	162	168	152— 482
A. Stubbs	242	168	244— 654
W. Fortier	126	256	179— 561
Totaux	897	1040	1005—2942

LE CLU BCAPITAL

L. Morin	227	229	153— 609
R. Blackburn	152	196	146— 494
K. Rooney	155	138	151— 444
A. Sargent	189	193	165— 547
A. Labrosse	167	172	170— 509
J. St-Amand	222	168	194— 484
Totaux	1112	1096	979—3187

Le club Capital a gagné 2 parties.

POSITIONS DES CLUBS

1re section

Clubs	Jouées	Gagnées	Perdues
Victoria	36	26	10
Rideau	36	26	10
Capital	36	14	22
Richelieu	36	3	33
2e section			
La Salle	36	22	14
Canada	36	18	18
Star	36	18	18
National	36	17	19

UNE MAJORITÉ ÉCRASANTE POUR LA PARTICIPATION

Avery Brundage remplacera Jérémie Mahoney à la présidence de l'Union amateur des Etats-Unis.

NEW-YORK. — L'Union athlétique amateur des Etats-Unis, à une moyenne de 15 voix contre 1, a pris la décision d'envoyer une équipe complète aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin. La décision fut prise au cours d'une séance mouvementée de l'Union.

Jérémie Mahoney, président de l'Union et chef du groupe qui s'opposait à la participation, livra une lutte acharnée à ses adversaires, mais ce fut peine perdue.

Tout d'abord, la délégation, par 58¼ à 55¾, rejeta une résolution du juge Aaron Stewer qu'un groupe de trois représentants aille faire enquête en Allemagne puis soumette un rapport au comité olympique.

La participation aux Jeux fut ensuite adoptée à une majorité écrasante.

Les oppositionnistes, battus à deux reprises en deux jours, abandonnèrent la lutte. Ils obtinrent cependant que pression sera faite sur les autorités internationales pour qu'elles surveillent de près la conduite des Jeux.

BRUNDAGE EN TETE

On annonce qu'Avery Brundage, président du comité olympique américain, succédera à Mahoney à la présidence de l'Union amateur.

MM. P.-J. Mulqueen et H.-E. Herschorn, du Canada, qui étaient présents au congrès ne voulurent pas participer aux délibérations vu que la question n'affectait que l'Union américaine.

BUFFALO FAIT PARTIE ÉGALE

IL TIENT L'OLYMPIQUE DE DETROIT A UN POINTAGE DE 2-2. GIROUX ESSUIE UNE MAJEURE.

DETROIT. — Les Olympiques ont fait partie égale de 2 à 2 avec Buffalo, dans un engagement de la ligue Internationale qui eut lieu samedi.

Liscombe et Duguid comptèrent pour Détroit, cependant que Touhey et Cunningham firent les points des Bisons. Giroux essuya une punition majeure en deuxième période.

Voici le résumé de la joute:

PREMIERE PERIODE

1—Détroit, Liscombe (Duguid) . . 14'26"
2—Buffalo, Touhey (Newman-Godin, Liderman) . . 2'45"

Punitions: — Pettinger, Schers, Liderman.

DEUXIEME PERIODE

3—Buffalo, Cunningham (Patterson, Massacar . . 19'59"

Punitions: — Teasdale, Giroux (majeure).

5—Détroit, Duguid, (Lescombe) . . 7'59"

Punitions: — Gallagher, Burlett.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.
Punition: — Aucune.

SAUNDERS ET SHEFFER JUGES EN JANVIER

LOUISVILLE. — Le jockey Willie Saunders et l'apprenti Walter Shaffer, accusés d'avoir causé la mort de Mme Evelyne Sliwinski, il y a quelques semaines, ne subiront leur procès qu'en janvier.

Schaffer est accusé de meurtre et Saunders est détenu comme accessoire. L'un et l'autre a été libéré sous cautionnement.

MOUSSETTE BRILLE POUR LES VOLANTS

PARIS. — Les Français Volants ont écrasé sous un pointage de 10 à 2, les Corinthiens d'Angleterre, dans une partie de hockey internationale qui eut lieu ici samedi soir.

Jacques Moussette, de Hull en Canada, brilla d'un vif éclat au cours de la joute.

LA LUTTE AUX JEUX DE 1936

LES EPREUVES OLYMPIQUES A LA LUTTE LIBRE COMMENCERONT LE 2 AOUT. LE CHOIX DES DELEGUES.

BERLIN, Spécial. — L'Association internationale des lutteurs a été la première de toutes les associations sportives internationales à élire les trois "délégués techniques" qui, selon les principes internationaux, doivent se réunir à l'endroit où ont lieu les Jeux Olympiques, 15 jours avant que commencent les épreuves de leur catégorie, pour prendre contact avec le comité d'organisation et préparer ainsi le travail d'arbitrage.

Les trois personnes désignées sont: le Président de l'association, M. Victor Emeds de Finlande; le vice-président, M. E.-Angust Kampman, d'Allemagne; et le secrétaire général, M. Kiklos Csillag, de Hongrie.

Conformément à l'emploi du temps agréé par l'Association internationale des lutteurs, les journées prévues pour les épreuves de lutte ont été choisies comme suit: les 2, 3 et 4 août, lutte libre et les 6, 7, 8 et 9 août, lutte gréco-romaine. Le 5 août est un jour de repos. Ces dates sont définitives.

LES MENEURS ONT LE DESSUS

LE CLASSEMENT DES EQUIPES NE SUBIT PAS DE CHANGEMENT APRES LES PARTIES DE SAMEDI EN ECOSSE

GLASGOW— Les meneurs ont remporté samedi de belles victoires dans la ligue écossaise, de sorte que l'ordre du classement est maintenu.

Aberdeen a battu Clyde, 3 à 0; le Celtic a obtenu une décision de 3 à 1 sur Third Lanark et les Rangers ont infligé à St-Johnstone une défaite de 2 à 1.

Voici les résultats officiels:—

1re DIVISION

Albion Rovers, 4; Hamilton, Academicals, 0.
Arbroath, 3; Hiberniens, 2.
Clyde, 0; Aberdeen, 3.
Dundas 1; Airdrieonians, 0.
Hearts, 6; Queen's Park, 1.
Kilmarnock, 4; Queen of South, 2.
Motherwell, 4; Ayr United, 1.
Partick Thistle, 2; Dunfermline, 0.
St-Johnstone, 1; Rangers, 2.
Third Lanark, 1; Celtic, 3.

2e DIVISION

Alloa, 4; Kings's Park, 0.
Brechin-City, 2; Raith Rovers, 1.
Cowdenbath, 3; Montrose, 1.
East Fife, 3; Morton, 1.
East Stirling, 2; Dundee United, 3.
Edimbourg, 2; Forfar Athletic, 2.
Leith Athletic, 2; Falkirk, 5.
St-Mirren, 4; St-Bernard, 2.
Stenhousemuir, 3; Dumberton, 0.

LES PRÉPARATIFS AUX JEUX INTERNATIONAUX

Le Chef des sports du Reich salue les sportifs du monde

L'Allemagne a invité tous les peuples du monde à participer aux Jeux Olympiques de 1936. Le mouvement sportif et gymnastique allemand sait quels devoirs il a ainsi acceptés. Il n'a pas simplement à se préparer à lutter avec les meilleurs du monde mais aussi à montrer en 1936 aux représentants de tous les peuples que l'Allemagne en tant qu'hôtesse a su se préparer consciencieusement et avec plaisir aux Jeux Olympiques.

Hans v. Tschammer und Ostend, Chef des sports du Reich.





Les Patins et Chaussures C.C.M. sont la réalisation des meilleures idées et suggestions fournies par les principaux joueurs amateurs et professionnels, ainsi que par les "coaches" et autres experts. L'acier des patins est trempé spécialement pour la vitesse, pour garder son tranchant et pour résister aux coups. Avec un équipement de Chaussures et Patins C.C.M., vous ne pouvez faire autrement que de jouer au hockey avec plus de rapidité.

Equipements C·C·M· à partir de $2.75

FI18H

MARCHANDS DE PATINS C.C.M.

GEO. BOURNE
151, rue Rideau
Téléphone: Rideau 753

"JOE" MILLER'S
Sport Shop
98, rue Bank Queen 3809

H.-L. BYLES
305, rue Bank
Téléphone: Queen 4098

KELLY & LEDUC
Angle des rues St-Rédempteur et Wellington, Hull
Tél: Sher. 3040

QUINCAILLERIE TRUDEL ET CIE
122, rue Rideau Téléphone: Rideau 364

A.-J. BEDARD
1103, rue Wellington Sh. 4767
246, rue Dalhousie R. 4664

L'OUEST ENLÈVE LE CHAMPIONNAT DE RUGBY

Les Tigres déclassés dans le combat final de la saison au pays

Pour la première fois dans les annales du sport, l'Ouest canadien se fait valoir dans le match décisif et décroche le championnat de rugby.—Les envahisseurs brillent à tous points de vue.—Fritz Hanson héros de l'aventure.

L'Ouest canadien a enlevé le championnat national au jeu de rugby.

Le club de Winnipeg, solide dans tous les départements du jeu a mis samedi la main sur la coupe Grey, après avoir bafoué les Tigres de Hamilton, champions du Big Four, dans une partie qui se déroula à Hamilton même, en présence de 6000 personnes et sous un ciel peu propice. Le pointage fut de 18 à 12.

Si l'on fait de rares exceptions, les gens de l'Ouest étaient plus grands et plus gros que les joueurs d'Hamilton et leur rapidité sur le terrain dépista complètement les champions de l'Est.

Tous les gars de Winnipeg ont brillé d'un vif éclat, mais le héros de la journée fut sans contredit Fritz Hanson qui donna une des exhibitions les plus remarquables jamais vues dans cette partie du pays.

Russ Rebholz et Greg Kabat ont aussi contribué grandement au triomphe des envahisseurs.

Winnipeg prit la tête dès le début des hostilités et, à la mi-temps avait une marge de 12 à 4.

Voici un bref résumé de l'engagement.

Première Période

Oja mit le ballon en jeu. Peu après, Turville frappa à Hanson qui courut jusqu'à 25 verges du but des Tigres. Fritz lança une passe à Marquardt qui fit une touche. Kabat manqua la conversion.

Courses et longs coups se succédèrent quelques minutes durant, puis Hamilton eut une ouverture. Rebholz hissa un léger coup que Smiley attrapa à 25 verges du but de Winnipeg. Les Tigres, n'ayant pas obtenu les verges réglementaires, reçurent dix verges en cadeau.

Deux poussées ne produisirent que 4 verges et Turville descendit un placement.

Winnipeg, 5; Hamilton, 3.

Quelques instants avant la cloche, Rebholz lança une belle passe à Marquardt qui se rendit à cinq verges du but d'Hamilton.

Deuxième Période

La pression fut appliquée pour de bon par les gens de l'Ouest. Kabat manque un placement et Turville hissa le ballon à 32 verges de son but. Rebholz lança une longue passe à Kabat qui compta une touche facile et Rebholz la convertit pour porter le pointage à 11-3.

Vers le milieu de la session, Turville hissa un coup à Hanson qui concéda une rouge.

Un instant avant l'intermission, après que le jeu eut été porté à 15 verges du but des Tigres, Kabat essaya un placement. Il manqua son coup, mais le ballon vola à la ligne neutre.

Winnipeg, 12; Hamilton, 4.

Troisième Période

L'Ouest bâcla les affaires dans cette session, quoique les Tigres aient lutté avec l'énergie du désespoir.

Rebholz reçut la mise en jeu. Dès la première mêlée, un ailier de Winnipeg échappa le ballon et les Tigres s'en emparèrent à dix verges du but ennemi. Deux poussées donnèrent sept verges, puis Patterson enfonça la ligne pour une touche. Turville en manqua la conversion.

Winnipeg, 12; Hamilton, 9.

A quelque temps de là, Smiley reçut le coup de Rebholz et, courant 20 verges, laissa le jeu à 30 verges du but de Winnipeg. Turville frappa alors en touche et le pointage était de 12 à 10.

Ce réveil ne devait pas durer.

Welch frappa à Fritz Hanson aux 30 verges de Winnipeg et le rapide demi courut à travers l'équipe entière des Tigres et s'en fut faire une touche que Rebholz convertit.

Winnipeg, 18; Hamilton 10.

C'était une course de 75 verges.

Quatrième Période

C'était une question de vie ou de mort pour Hamilton. La troupe se lança dans la mêlée avec tous les tours qu'elle connait mais l'Ouest l'attendait de pied ferme.

Ferraro lance des passes que l'ennemi intercepte. Hanson réussit de belles courses sur les coups de Turville et de Welch et les Tigres n'aboutissent à rien.

Finalement, après une dizaine de minutes de jeu, Turville frappe à Fritz qui échappe le ballon. Fritz reprend aussitôt le chou. La mêlée se fait à dix verges du but de Winnipeg. La passe du centre est basse, mais Kabat se jette sur le ballon derrière le but et les arbitres accordent deux points aux Tigres. C'est une rouge forcée.

LES ALIGNEMENTS

Winnipeg.		Hamilton
	Voltigeur	
Kabat		Ferraro
	Demis	
James		Welch
Hanson		Turville
Rebholz		Craig
	Quart	
Fritz		Paterson
	Centre	
Adelman		Brock
	Intérieurs	
Oja		Summerhayes
Kushner		Friday
	Milieu	
Mogul		N. Mountain et Wright
Peschel		Timmis
	Extérieurs	
Marquardt		Wilson
Perpich		Simpson

Subst. de Winnipeg: Lane, Coulter, Harris, Ceretti, Christie, Mobberly, Kobrinski, Patrick, Roseborough, Harding, Nisclkin, Law.

Subst. d'Hamilton: Reed, Gurney, Thornton, Agnew, Harris, Stull, Dunn, Mallard, Smiley.

Arbitres, Grant, de Winnipeg, et H. Creighton, de Toronto; F. Bartlett, Toronto, lignes.

ALEKHINE PREND DE LA VIGUEUR

IL REDUIT LA MARGE DU HOLLANDAIS DANS LEUR CONCOURS POUR LE CHAMPIONNAT AUX ECHECS.

LA HAYE — Le Dr Alexandre Alekhine, de Paris, champion du monde aux échecs, a réduit samedi la marge du Dr Max Euwe à une partie, grâce à la victoire qu'il a remportée dans le 27e engagement de leur tournoi.

Euwe, au lieu de reprendre la lutte après l'ajournement de la veille, céda les honneurs par défaut. Euwe mène avec 9 victoires à son crédit contre 8 défaites. Dix parties se terminèrent à chances égales.

MILANEY FAIT DU BON TRAVAIL

IL CONTINUE SA BESOGNE SERIEUSE AU COMPTE DU DOMESTIQUE. — TROIS BLANCHISSAGES.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Canada Packers:—

LE MAPLE LEAF

K. McLeod	206	167	186—559
W. Wilcox	128	...	193—321
R. Léonard	191	247	153—591
M. Farnsworth	...	144	147—291
R. Bernard	136	150	...—283
K. Martin	142	147	220—509
Totaux	803	855	899—2557

LE DOMESTIQUE

L. Milaney	172	281	225—678
C. Grant	180	180	170—530
E. Lafortune	245	177	...—422
J. Allard	143	168	196—507
M. Boone	...	153	146—299
O. Rase	170	...	196—366
Totaux	910	959	933—2802

Le Domestique gagne 3 parties.

LE TIP TOP

D.-C. Brown	189	241	313—643
S. Bernard	178	174	158—510
C. McMullin	215	162	172—489
R. Gravelle	142	239	190—571
L. Legris	230	197	215—642
Totaux	954	953	948—2855

LE DEVON

A. Bouchard	168	147	166—481
C. Atkinson	181	170	161—512
R. Vaudrin	184	158	180—522
M. Gingras	171	146	159—476
X X X	142	...	...—142
M. Pringle	...	209	147—356
Totaux	846	830	813—2489

Le Tip Top gagne 3 parties.

L'EASY FIRST

M. Cardill	178	119	188—485
W. Cowan	161	150	114—425
A. Jaras	146	105	83—334
O. Baker	191	123	188—502
X X X	119	...	...—119
O. Morris	...	201	242—443
Totaux	795	693	820—2308

LE PEERLESS

A. Paquette	155	205	170—530
C. Ouellette	119	219	207—545
G. Murray	144	196	296—636
M. Vicks	172	139	181—492
M. Ockland	139	186	107—432
Totaux	729	945	961—2635

Le Peerless gagne 2 parties.

L'YORK

G. Copeman	164	174	...—338
A. Bernard	196	...	133—332
M. Gravelle	148	155	196—501
O. Desrosiers	155	134	211—500
H. Gravelle	...	171	164—335
J. Shestello	147	170	133—450
Totaux	810	804	842—2456

LE JUBILE

P. Maltais	...	220	221—441
E. Jolly	183	149	194—526
H. Harrison	205	...	...—205
D. Willoughby	149	161	170—480
J.-H. Bédard	155	157	167—479
M. Simard	157	148	232—537
Totaux	849	835	984—2668

Le Jubilé gagne 3 parties.

LES TOURISTES ONT PRIS UNE AUTRE VICTOIRE

ILS INFLIGENT A L'IRLANDE UNE DEFAITE DE 17 A 9 DANS UNE PARTIE DE RUGBY INTERNATIONALE.

DUBLIN. — La Nouvelle-Zélande a triomphé de l'Irlande, par 17 à 9, dans un match de rugby international qui a eu lieu ici samedi, en présence d'une foule considérable. Elle avait une marge de 11 à 6 à la mi-temps.

C'est la troisième fois que les deux pays en viennent aux prises et chaque fois, les Néo-Zélandais obtinrent la décision. Ils gagnèrent, par 15 à 0 en 1905 et, par 6 à 0 en 1924.

Quatre coups de pénalité furent réussis au cours de l'engagement.

Les touristes se mirent à l'oeuvre sans délai et trois minutes après l'ouverture des hostilités, Mitchell réussit une touche que Gilbert ne convertit pas. Peu après Oliver compta une touche que Gilbert convertit.

Bailey frappa pour l'Irlande un coup de pénalité, puis Hart réussit la troisième touche des Néo-Zélandais et le pointage était de 11 à 3. Beamish ajouta une touche au total irlandais avant l'intermission.

LA 2e DEMIE

Les Irlandais luttaient avec une énergie farouche et quand Siggins réussit un coup de pénalité pour porter le pointage à 11-9, la situation des touristes n'était pas des plus roses.

Siggins dut toutefois se retirer à cause d'une blessure à l'épaule et les visiteurs en profitèrent pour bâcler les affaires. Ils obtinrent deux coups de pénalité et chaque fois, Gilbert trouva le but.

LES ALIGNEMENTS

LA NOUVELLE-ZELANDE — Gilbert; Hart, Oliver et Mitchell; Griffiths et Caughey; Sedler; Dalton, Hadley, Lambourn, McLean King, Reid, Manchester et Mahoney.

L'IRLANDE. — Morris; O'Connor, Malcolmson et Bailey; Boyle et Hewitt; Morgan; Beamish, Deering, Dunn, Graves, McGross, Siggins, Walker et Wallis.

LE ROYAL VA AU 2e CROCHET

SA VICTOIRE SUR LE VICTORIA LE LAISSE SUR LES TALONS DES MENEURS

MONTREAL— Le Royal s'est hissé au deuxième crochet du groupe de Québec, grâce à la victoire de 4 à 2 qu'il a remportée dimanche sur le Victoria.

Leblanc compta deux points pour les vainqueurs, O'Connor et Kelly se partageant le reste.

Doyle et K. Murray firent les points des Vics.

LES ALIGNEMENTS

ROYAL		VICTORIA
	But	
R. Séguin		Archambault
	Défense	
Mundey		H. Murray
	Défense	
Jotkus		Griffin
	Centre	
St-Germain		Farquharson
	Aile	
D. Neville		H. Neville
	Aile	
Donnelly		K. Murray

Subst. du Royal: Titcombe, Griffiths, O'Connor, Kelly, Macquisten, Leblanc, Armand, Douglas.

Subst. du Victoria: MacNeil, McCurry, Farmer, Doyle, Shaughnessy, Bissell, Robertson, Hills.

1re Période

1—Royal, Leblanc (Kelly, Douglas) 18'28"

Punitions: Donnelly, Macquisten.

2e Période

2—Royal, O'Connor (Mundey) 14'55"

3—Victoria, Doyle 18'31"

Punitions: Doyle, K. Murray.

3e Période

4—Royal, Leblanc 5'45"

5—Victoria, K. Murray 6'23"

6—Royal, Kelly (Leblanc) 10'43"

Punitions: Douglas, Mundey, Macquisten, Farmer, Leblanc.

AUTOUR DE LA VIEILLE BOULE

L'HIVER dure au Brésil du mois de mai au mois d'octobre.

* * *

LES autorités polonaises ont proscrit la vente des boissons alcooliques les jours d'élections.

* * *

LA Parisienne a adopté l'habit masculin pour toutes occasions.

* * *

LA longue sécheresse qui a sévi cette année dans le Queensland a coûté la vie à près de 5.000.000 de moutons.

* * *

LES Abyssiniens suspendent les ruches d'abeilles aux arbres. Cette méthode donne d'excellents résultats.

* * *

LE Canada exporte chaque année quatre millions d'arbres de Noël. La plupart sont expédiés aux Etats-Unis.

* * *

HADUR est le génie tutélaire du peuple magyar. Les poètes en font depuis le XIXe siècle le voeu de la guerre chez les Hongrois.

* * *

LE Mexique espère produire une espèce de blé qui s'adaptera aux régions tropicales.

La Nouvelle-Zélande l'emporte sur l'Irlande

DÉTROIT TRIOMPHE DU CANADIEN AU FORUM

BEAU SUCCÈS DE L'U. DE MONTRÉAL

UN RECORD A EPSON DOWNS

HOUSTON en Texas— Il ne s'est vendu samedi à Epsom Downs qu'un seul billet sur la combinaison heureuse du pari double et le gagnant encaissa $2.534,30.

La combinaison était formée de Chilly Shally, vainqueur de la première course à $46,20, et Mint de Mie, vainqueur de la troisième à $24,20.

PUSHMAN ÉLU CHEZ LES JEUNES

LE ST-PATRICE ABANDONNE LA LIGUE JUVENILE. — L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

Georges Pushman, ci-devant échevin, a été élu président de la ligue de hockey juvénile d'Ottawa, à l'assemblée de réorganisation qui eut lieu samedi. Thomas-G. Lowrey et Marty Walsh ont été appelés aux vice-présidences.

Le collège St-Patrice s'est retiré de la ligue et cinq de ses joueurs passent aux Sénateurs qui jouent dans le groupe en plein air.

La ligue inaugure sa campagne mercredi soir sur la glace de l'Auditorium. Dans la première partie à l'affiche, le Victoria rencontre les Quakers et, dans l'autre, l'Université d'Ottawa fait le coup de feu contre le St-Malachie.

LES COURSES EN LOUISIANE

BIFF TRIOMPHE DE THE PELICAN.—MOVING CLOUD CAUSE UNE SURPRISE.

NOUVELLE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de samedi au parc de l'Exposition:

Première Course

1—Toney Boy, G. Smith, $6, $3,20, 2,60; 2—Liz F., Morrison, $3,60, 2,60; 3—Carvola, Jacobs, $4. Temps, 1'13" 2-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Moving Clouds, Mojena, $48, $20,40, 11,20; 2—Anacréon, Osborne, $16,60, $8; 3—Sure Gamble, Carnahan, $14. Temps, 1'40" 4-5 pour un mille.

Troisième Course

1—Eddy Lee, Green, $8, $4,80, $4; 2—Die Hard, Parke, $3,80, $3; 3—Indéfini, Wagner, $4,60. Temps, 1'12" 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Chickahominy, Mojena, $5, $3,20, 2,60; 2—Flag Bearer, Taylor, $10, $5; 3—Anna V.L., Swain, $2,80 Temps, 1'12" 1-5 pour six urlongs.

Cinquième Course

1—Snobeedo, G. Smith, $10,20, $5, $4,60; 2—Burning Up, Maniold, $6, $6,40; 3—Hit and Run, Haber, $2,60. Temps, 1'43" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Biff, Knight, $5, $3, $2,60; 2—The Pélican, Lang, $3,20, 2,60; 3—Judge Lee, Parke, $4,20. Temps, 1'11" 2-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Portfolio, Mojena, $6,80, 3,60, 2,80; 2—Chief's Troubadour, Hernandez, $3, $2,40; 3—Exceed, O'Day, $3,60. Temps, 1'40" pour un mille.

Les Classements

LIGUE NATIONALE
Zone Canadienne

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Toronto	10	6	3	1	34	25	13
Maroons	9	5	3	1	22	16	11
Américains	10	3	5	2	15	22	8
Canadien	10	3	6	1	20	26	7

Zone Américaine

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Chicago	11	7	3	1	20	14	14
Détroit	10	3	2	5	14	14	11
Rangers	11	4	4	3	14	17	11
Boston	9	2	7	0	7	12	4

LIGUE INTERNATIONALE
Section de l'Est

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
London	11	7	4	0	23	10	14
Syracuse	9	5	3	1	31	24	11
Buffalo	10	4	4	2	20	20	10
Rochester	9	2	7	0	22	32	4

Section de l'Ouest

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Détroit	9	6	1	2	30	18	14
Cleveland	10	5	5	0	23	25	10
Windsor	12	3	6	3	26	29	9
Pittsburg	10	4	6	0	25	33	8

CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Philadelphie	10	8	2	0	34	13	16
New-Haven	11	5	5	1	29	32	11
Springfield	11	5	5	1	24	19	11
Providence	10	4	5	1	13	23	9
Boston	10	2	7	1	16	29	5

GROUPE DE QUEBEC

	J	G	P	N	Pr	Ctre	Pts
Verdun	9	8	0	1	42	22	19
Royal	9	4	3	2	25	22	12
Ottawa	9	5	4	0	34	21	10
xMcGill	6	2	3	1	18	12	10
Victoria	9	2	3	4	24	25	9
Canadien	8	3	5	0	19	31	6
Lafontaine	8	1	7	0	16	45	2

x—McGill joue des parties de quatre points avec tous les clubs, Ottawa excepté.

Tué par une explosion

ST-VINCENT-DE-PAUL, 9. — Sylvio Prévost, de Montréal, a été tué instantanément samedi dans l'explosion d'une bouilloire sur la ferme de J. J. Joubert, Limitée. Il était à l'emploi de la compagnie. On ignore la cause de l'explosion.

Liverpool l'emporte

LE STANLEY DECLASSE WAKEFIELD. — WIGAN BAT BROUGHTON. — LEIGH ESSUIE UN BLANCHISSAGE.

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans la Ligue de rugby:—

Acton et Willesden, 3; Bradford Northern, 5.

Barrow, 24; Bramley, 5.

Dewsbury, 11; Halifax, 11.

Featherstone, 21; Streatham et Mitcham, 11.

Huddersfield, 0; Hull, 18.

Hull-Kingston - Castleford — remise.

Leeds, 27; Batley, 3.

Leigh, 0; Ste-Hélène Rec, 18.

Liverpool Stanley, 37; Wakefield Trinité, 7.

Rochdale Hornets, 9; Swinton, 3.

Salford, 17; Warrington, 10.

Ste-Hélène, 12; Oldham, 4.

Widnes, 21; Huslet, 6.

Wigan, 10; Broughton Rangers, 9.

York, 2; Keighley, 3.

KRUG EST LE COQ DE QUEEN'S

LES JOUEURS DE RUGBY DE CETTE INSTITUTION LUI DECERNENT LE TROPHEE JOHNNY EVANS.

KINGSTON. — Les joueurs de rugby de l'université Queen's ont décerné le trophée Johnny Evans qui va chaque année au joueur le plus utile à son club.

Krug, qui habite Woodstock, a brillé d'un vif éclat trois ans de suite sous les couleurs de Queen's et, cette année, son travail fut sensationnel, surtout contre le Varsity de Toronto.

Le choix du champion est fait par les joueurs de l'équipe. En 1934, le trophée fut décerné à Eddie Barnabé.

LES CHAMPIONS ONT BIEN FINI

LES METHODISTES GLISSENT UN BLANCHISSAGE A LEURS ADVERSAIRES DANS LE DERNIER MATCH.

COLLEGE STATION en Texas. — L'université méthodiste a décroché le championnat de la Conférence de rugby du Sud-Ouest, par suite de la victoire de 24 à 0 qu'elle a remportée samedi sur l'A. et M. du Texas, dans le dernier conflit de la saison.

Les Méthodistes ont gagné les douze parties qu'ils ont jouées cet automne. Ils rencontreront l'université Stanford au tournoi des roses le 1er janvier.

AUTRES PARTIES

Voici les résultats des autres parties jouées samedi aux Etats-Unis:—

Floride, 22; Caroline du Sud, 0.

Maryland, 22; Maryland Occ., 7.

Texas Tech, 7; Oklahomaé-City, 7.

Mississippi, 12; Union, 6.

JACKSON FAIT LE NÉCESSAIRE

LE MAPLE LEAF L'EMPORTE SUR LES EPERVIERS. — LES GARS DE L'OUEST LUTTENT FERME.

TORONTO. — Le Maple Leaf a pris la mesure de Chicago, par 2 à 1, dans une partie de la ligue Nationale qui se déroula ici samedi soir, en présence de 9000 spectateurs. Il fallut du surtemps pour bâcler les affaires, tant les Eperviers luttaient avec acharnement.

Thompson, le meilleur compteur de la ligue Nationale, fit le point de Chicago au début du deuxième chapitre, puis Thoms, combine à Finnegan et Day, égalisa les chances une minute plus tard.

Jackson fit le point décisif, après 2'13" de surtemps: il descendit avec Conacher et Primeau et s'étant combiné à eux, n'eut aucune difficulté à déjouer Karakas.

LES ALIGNEMENTS

Chicago	Position	Toronto
Karakas	But	Hainsworth
Wieb	Défense	Day
Levinsky	Défense	Hollett
Romnes	Centre	Thoms
McFadyen	Aile	Boll
Thompson	Aile	Finnegan

Subst. de Chicago: — Coulter, Morenz, Burke, March, Gottselig, Locking, Trudel, Cook, Ouellette.

Subst. de Toronto: — Horner, Blair, Clancy, Conacher, Primeau, H. Jackson, A. Jackson, Kelly, Metz.

Arbitres— Dinny Dinsmore et Bill Stewart.

LE RESUME

Première Période

Pas de point.

Punitions: Kelly, Burke, Coulter, Conacher.

Deuxième Période

1—Chicago, Thompson 7'08"

2—Toronto, Thoms (Finnegan-Day) 8'08"

Punitions: Conacher et Locking.

Troisième Période

Pas de point.

Punition: Blair.

Période Supplémentaire

3—Toronto, H. Jackson (Conacher, Primeau) 2'13"

LES CARABINS ONT TRIOMPHÉ

L'UNIVERSITE DE MONTREAL L'EMPORTE SUR LES GRADUES DU BAS-CANADA.

MONTREAL. — L'Université de Montréal a pris la mesure des Gradués du Bas-Canada, par 5 à 0, dans une partie de la ligue de hockey de la Cité de Montréal qui eut lieu samedi au Forum.

Les carabins eurent toujours la haute main: ils comptèrent un point en première période, un en deuxième, et trois en finale. Pierre Huguet contriua trois points à la fusillade. Désautels et Fabien se partagèrent le reste.

Les Gradués, malgré leur bonne volonté, n'étaient pas du calibre des Universitaires.

Voici le résumé officiel:

Première Période

1—U. de M., Pierre Huguet 14'32"

Punition: Aucune.

Deuxième Période

2—U. de M., Pierre Huguet 3'33"

Punitions: J. Huguet et A. Swabbey.

Troisième Période

3—U. de M., Désautels 1'12"

4—U. de M., Pierre Huguet 9'00"

5—U. de M., Fabien 10'42"

Punitions: P. Huguet, Désautels, W. Wood.

LE CHAMPION EST BIEN FÊTÉ

TOUT PORTO-RICO CHANTE LE RETOUR DE SIXTO ESCOBAR AU PAYS.— DES FETES GRANDIOSES EN SON HONNEUR.

SAN-JUAN, Porto-Riso. — Sixto Escobar, champion poids coq du monde à la boxe, a été l'objet d'une grandiose réception de la part de ses compatriotes son arrivée dans son pays natal, après avoir reconquis le titre mondial de sa catégorie contre Lou Salica à New-York.

Tout le pays de Porto-Rico célèbre durant une journée entière le succès de Barceloneta où demeure Escoabr a organisé un festival monstre qui durera pendant huit jours.

Toutes les écoles seront fermées pour permettre aux écoliers de participer à ces manifestations de joie.

BRISTOL PREND COMBAT SERRÉ

IL TRIOMPHE DE NEWPORT. — COVENTRY ENLEVE LA DECISION A CARDIFF

LONDRES— Voici les résultats des parties jouées samedi dans l'Union de rugby:—

Harlequins, 11; Leicester, 5.

Richmond, 14; Guys Hospital, 11.

St-Bart, 3; Otley, 13.

Aberavon, 3; Swansea, 11.

Abertillery, 3; Pontypool, 3.

Bath, 3; Ecossais de Londres, 13.

Bedford, 12; Rosslyn Park, 0.

Bristol, 5; Newsport, 4.

Coventry, 11; Cardiff, 3.

Devonport Services, 12; Aldershot Services, 0.

Halifax, 14; Manchester, 11.

Llanelly, 6; Ste-Marie, 5.

Northampton, 9; Weston-Super-Mare, 6.

Neath, 0; Cross Keys, 5.

Teignmouth, 3; Plymouth Albion, 3.

Portsmouth Services, 8; Gallois de Londres, 0.

JOUTE INTER-CITES

Glasgow, 29; Edimbourg, 0.

QUEBEC, 9. — Le revenu du tourisme dans la province de Québec au cours de l'année sera d'environ $45.000.000, a déclaré l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines et président du conseil provincial des touristes. C'est une augmentation de 25 pour cent sur l'année précédente. Cette année, jusqu'à date 235.388 automobilistes se sont inscrits aux bureaux de douane de divers endroits de la province.

LES HABITANTS PEU SATISFAITS D'ODIE CLEGHORN

Les Ailes rouges comptent le point décisif en l'absence de Buswell. Pit Lépine reprend le harnais.

MONTREAL — Les Ailes rouges de Détroit ont pris la mesure du Canadien, au pointage de 3 à 2, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu samedi au Forum, sous la présidence d'honneur du maire Houde et de plusieurs maires canadiens.

Les visiteurs comptèrent dans la première session deux points sans essuyer de riposte, mais le Canadien revint à la charge dans le deuxième chapitre pour égaliser les chances sur des coups de Goldsworthy et de Gagnon.

Lewis fit le point victorieux en 19' 43" de la troisième session. Buswell venait d'être banni pour une offense plutôt imaginaire que réelle et les Ailes en profitèrent pour envahir la zone tricolore. Leurs efforts furent couronnés de succès.

PROTESTATIONS

Dès que la cloche annonça la fin de la joute, les joueurs du Canadien entourèrent l'arbitre Odie Cleghorn et menacèrent de lui faire mauvais parti. C'était lui qui avait puni Buswell.

Mantha et Gagnon lui mirent les poigs sous le nez sans toutefois le frapper. Billy Bell vint à la rescousse de son collègue.

Le Canadien n'hésite pas à dire que les arbitres lui ont volé la partie.

LES ALIGNEMENTS

Détroit		Canadien
	Buts	
Smith		Cude
	Défenses	
Young		Buswell
MacDonald		Leroux
	Centres	
Barry		Lépine
	Ailes	
Lewis		Joliat
Aurie		Larochelle

Subst. de Détroit: Goodfellow, W. Kilrea, Howe, Sorrell, H. Kilrea, Bruneteau, Kelly, Bowman.

Subst. du Canadien: S. Mantha, Mondou, G. Mantha, Goldsworthy, McGill, Haynes, Gagnon, Pusic, Runge.

Arbitres: Bell et Cleghorn.

Première Période

1—Détroit, Barry (Lewis, Aurie) 2'28"

2—Détroit, Aurie (Barry, Lewis) 2'49"

Punition: Kelly.

Arrêts: Smith, 16; Cude, 10.

Deuxième Période

3—Canadien, Goldsworthy (G. Mantha) 2'16"

4—Canadien, Gagnon (Haynes et McGill) 4'35"

Punitions: Buswell et Howe.

Arrêts: Smith, 8; Cude, 10.

Troisième Période

5—Détroit, Lewis, (Barry, H. Kilrea) 19'43"

Punition: Buswell.

Arrêts: Smith, 11; Cude, 12.

LES ETOILES DU CLAN D'ADAMS



N. SMITH



BARRY



AURIE



LEWIS

Ce quatuor a joué un grand rôle dans la victoire de 3 à 2 que les Ailes rouges ont remportée samedi sur le Canadien. Ce sont: N. SMITH, habile cerbère; BARRY, rapide centre; LEWIS et AURIE, ailiers au tir précis.

Hockey samedi

GROUPE DE QUEBEC

Verdun, 5; Ottawa, 4.

LIGUE NATIONALE

Toronto, 2; Chicago, 1.

Détroit, 3; Canadien, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 5; Syracuse, 4.

Détroit, 2; Buffalo, 2.

Pittsburg, 1; London, 0.

CANADO-AMERICAINE

Springfield, 2; Philadelphie, 0.

ASS. AMERICAINE

aKnsas-City, 1; Wichita, 0.

St-Paul, 3; Oklahoma-City, 2.

EXHIBITION

Olympique américaine, 3; Yale, 1.

CITE DE MONTREAL

U. de Montréal, 5; Bas-Canada, 0.

St-Lambert, 3; McGill, 1.

BALLON IRLANDAIS

Coleraine, 0; Celtic, 2.

Glentoran, 6; Larne, 0.

Linfield, 2; Glenavon, 0.

Ard, 2; Newry Town, 3.

Cliftonville, 0; Distillerie, 0.

Ards, 2; Newry Town, 3.

Ballymena, 2; Derry-City, 2.

Bangor, 8; Portadown, 2.

RIVER VALLEY, ONT.

RIVER VALLEY, Ont., 9. — M. le curé Daigle est arrivé parmi nous. Il doit desservir notre paroisse et celle de Smocky Falls.

MM. Jos. Thériault, S. Léger, Laurence et Aimé Goulard étaient de passage à Sudbury, ces jours derniers.

M. Jos. Liboiron était de passage à Sturgeon Falls, la semaine dernière.

Mlle G. Landriault, institutrice, et Mlles Laurette et Ida Giroux sont revenues d'une promenade à Sturgeon Falls.

M. Jack Beatty, de North-Bay, est venu ici dernièrement.

TARIF D'AUBAINES

VOYAGE ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

Dép. samedi, 14 déc., et par les trains du matin dim. 15 déc. Limite de retour, lundi, 16 déc.

PEMBROKE, $1.85 RIGAUD, $1.45

Alfred	$ .85	Gracefield	$1.20	Prescott	$1.10
Arnprior	.80	Grenville	1.25	Renfrew	1.10
Brockville	1.60	Lachute	1.50	Smiths Falls	.90
Calumet	1.25	Maniwaki	1.65	Ste-Thérèse	2.00
Fort-Coulonge	1.40	Perth	1.10	Vankleek Stn.	1.10

Enfants 5 à 12 ans — demi-tarif

Billets bons dans les wagons de première classe seulement.

Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN

83, RUE SPARKS, OTTAWA — 169, RUE PRINCIPALE, HULL



LE PARVENU

—Ah! c'est vous le centenaire! Ce n'est pas mal! Mais moi, je suis millionnaire . . . C'est beaucoup mieux! . . .

LE DROIT OTTAWA LUNDI 9 DECEMBRE 1935

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LA RADIODIFFUSION DES ROMANS CANADIENS

Poursuivant la tâche qu'il a entreprise en faisant connaître le roman écrit par les nôtres, Radio-Canada, donnera, lundi prochain, à 10 heures, le "Charles Guérin", de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau. Ce fut, suivant le mot de Monseigneur Camille Roy, dans son Histoire de la Littérature canadienne, "un essai de roman de moeurs". Chauveau a traçé des types du temps. On sent néanmoins que c'est là une oeuvre de jeunesse. Chauveau, comme les autres auteurs de l'époque, ont "souffert des conditions pénibles où s'est pendant longtemps développée notre littérature". Les écrivains du siècle dernier, en abordant ce genre, ont voulu ou raconter les moeurs canadiennes ou les grands faits de notre histoire. Quelle que soit leur valeur au point de vue littéraire et malgré le peu de technique, les romans dus à la plume d'un Aubert de Gaspé, d'un Gérin-Lajoie, d'un Joseph Marmette et de tant d'autres de la génération d'hier ne peuvent manquer de nous intéresser tout particulièrement. La correspondance reçue à ce sujet par Radio-Canada le démontre.

L'ORCHESTRE CHUHALDIN

L'ensemble à cordes de Radio-Canada, à Toronto, jouera à son concert du lundi, 9, à 9 h. 30, les oeuvres d'Arensky, de Mozart et de Rimsky-Korsakov.

Chuhaldin donnera tout d'abord une Suite en forme de canon, op. 65, d'Arensky, arrangée par Kramer. Cette suite est en cinq parties; prélude, aria, scherzino, romance, alla Pallacca.

La deuxième pièce au programme "Mozartiana", consiste en une série d'extraits de sonates de Mozart pour piano. Le concert se terminera avec un arrangement de Chuhaldin de la pièce si originale de Dimsky-Korsakov, "Le vol du bourdon". Ce concert sera diffusé par toutes les stations de T.S.F., de Radio-Canada.

L'EDUCATION COMMERCIALE

La prochaine causerie sur l'éducation commerciale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, celle du 10 décembre, à 10 h. 30, sera faite par M. Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

M. Favreau parlera de la "formation de l'homme d'affaires en dehors de l'Université".

PROGRAMMES DETAILLES

C'EST UN RENDEZ-VOUS

Voici le programme de cette émission — "C'est un Rendez-Vous", — du lundi, 9, à 9 heures, à Radio-Canada.

Paris, mes amours ..... Wraskoff
L'orchestre
Chanson de l'Adieu ..... Tosti
Le choeur
Reel du diable
L'orchestre
"Gypsy Wild Flower" .. Zamecnick
M. Pierre Iosch, violoniste
Je suis Titiana, de "Mignon" Thomas
Mlle Gabrielle Marcotte
Southology ..... Sanders
L'orchestre
"O Kay Java" ..... Peguri
En attendant l'aurore ..... Seitz
Le choeur

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

6.00—Fanfare de la Marine Américaine, sous la direction du capt. Stamard (NBC—WJZ).
7.15—Les chansons d'Yvonne Meurant — CRCO.
8.00—Music Hall Hammerstein — WEAF.
8.30—Margaret Speaks, soprano et Richard Crooks, ténor. —
9.00—Les Tziganes Horlick — WEAF.
9.00—"C'est un Rendez-Vous". CRCO.
9.30—Grace More, sop.—WEAF. Les cordes mélodiques — CRCO.
10.00—Orch Wayne Ring — WABC.
10.30—Orch. Howard Barlow — CBS.

HORAIRE

Lundi, 9 déc., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800

8.00—Programme du déjeuner.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
12.45—Emission internationale de l'Angleterre.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Disques.
5.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.15—Nouvelles.
5.30—L'oncle Jerry.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Silhouettes du crépuscule.
6.45—"Il était une fois..."
7.00—"Santa Claus".
7.15—"Chandu — Le magicien".
7.30—Le jeune Tim.
7.45—A quarter to eight.
8.00—"Syrup symphonies".
8.30—Radio-théâtre.
9.00—"C'est un Rendez-Vous".
9.30—Melodic Strings.
10.00—The Youngbloods of Beaver Bend.
10.30—Orch. Billy Bisset.
10.45—Radio-Journal.
11.00—Heure exacte et Across the Border.
11.30—Orch. Gene Fogarty.

CKCH—HULL—1210

10.30—Pour vous, mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Disques.
1.15—Chansonnettes françaises.
1.45—Fermeture.
5.30—Les Cavaliers de La Salle.
6.00—Le crépuscule.
6.15—Chez rose.
6.30—Spécial.
6.45—Moment musical.
6.55—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Spécial.
8.00—Radio-concert Pharand.
8.15—Orch. du café Frontenac.
8.30—Spécial.
8.45—Radio-Concert Pharand.
9.00—C'est un rendez-vous.
9.30—Hôtel Interprovincial. Orch. Al. Saunders.
10.00—Radio-Roman.
10.30—Orch. du café Frontenac.
10.45—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730

5.15—Odette Oligny.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village.
7.30—Spécial
8.00—"Syrup symphonies"
8.30—Conférences sur nos grandes entreprises.
9.00—Radio-théâtre Lux.
10.00—Orch. Alex Lajoie.
10.30—Notes sur la guerre.
10.45—Choeur Manhattan — CBS.
11.00—Nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.15—Orchestre Jack Denny.
11.30—Ted Florito.
12.00—Orch. Dick Gardiner.

CFCF—MONTREAL—600

5.30—Chant.
6.00—La fanfare de la Marine Américaine.
6.30—Revue métropolitaine.
7.00—L'oncle Tray.
7.30—Nouvelles.
7.45—Soliste.
8.00—"Syrup Symphonies".
8.15—Orchestre Rex Battle.
8.30—Voice of Firestone.
9.00—Linger awhile.
9.30—Orch. Lajoie.
10.00—L'heure Cuckoo.
10.30—Le Forum national de la radio.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orchestre Cugat.
11.30—Orch. Glen Lee.
11.45—Floraisons.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Disques.
1.00—Musique de danse.
1.00—Concert.
6.30—Airs vifs
6.45—Orchestre.
7.00—Le maire P.-J. Nolan.
7.30—Movie Club.
7.45—Le commissaire Stanley Lewis.
8.00—Nouvelles du vieux temps.
8.15—Show Shop Songs.
8.30—Variétés Ben Kytes.
9.00—Melville Watson, baryton.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Orchestre Brisebois.
10.30—Orchestre du Glenlea.

Mardi, 10 déc., 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
10.00—Disques.
1030—Spécial
11.00—Disques.
12.00—Programme du midi.
12.30—Disques.
12.45—Emission internationale de l'Angleterre.
1.00—Disques.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Fanfare
5.15—Nouvelles.
5.30—Trio de concert.
5.45—Bourse.
6.00—Emission de la BBC.
6.30—Interlude musical.
6.45—"Il était une fois . . . "
7.00—Santa Claus.
7.15—Helen et William Morton.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Hors d'Oeuvres.
8.00—"Show time o nthe air".
8.30—Causerie du Dr W.-W. Chipman.
9.00—No mournful numbers.
9.30—Ici, Paris.
10.00—Au clair de la lune.
10.30—Ozzie Williams.
10.30—Orch. Mart Kenny.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the Border.
11.30—Allanson Brown, organiste.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Wendall Hall et musique symphonique.
1.00—Musique de danse.
6.00—Santa Claus.
6.15—Orchestre de danse.
6.30—Spécial.
6.45—Musique de danse.
7.00Musique de danse.
7.15—Musique symphonique.
7.30—Movie Club.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Musique du vieux temps.
8.45—Lewis Smith.
9.00—Joseph Beaulieu, baryton.
9.15—Harmonica vagabonds.
9.30—Orch. de Billy Munro.
10.00—Orch. de Lucien Brisebois.
10.30—Orch. du Glenlea.

CKAC—MONTREAL—1210

10.30—Pour Vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
1.00—Spécial.
1.15—Chansons françaises
5.30—Conférence de l'U. C. C.
5.45—Le rythme.
6.00—Variétés.
6.30—Spécial.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
7.45—Hors d'Oeuvres.
8.00—De la chambre verte
8.30—Radio-Concert Pharand.
9.00—Femina.
9.30—"Ici, Paris!"
10.00—Au clair de la lune
10.15—Hôtel Interprovincial.—Orch. Al Saunders.
10.45—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730

5.30—Programme du foyer.
6.15—L'heure de la valse.
6.25—Heure récréative
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé du village
7.30—Variétés professionnels.
8.00—Heure provinciale
9.00—Les vagabonds du piano.
9.15—Thérèse Gagnon, chanteuse.
9.30—Fred Waring et ses Pennsylvaniens. (CBS).
10.30—Commentaires sur la guerre.
10.45—Variétés.
11.00—Sport
11805—Nouvelles.
11.15—Orch. Louis Armstrong.
11.30—L'orchestre Dorneberger.
12.00—Orch. Herbie Kay.
12.30—Orch. Phil. Scott.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Orchestre bavarois.
6.15—Variétés.
6.45—Moment musical.
7.15—A être annoncé.
7.30—Dot et Will.
7.45—Chanteur.
8.00—"And so the world goes on".
8.30—Parti conservateur.
9.15—A être annoncé.
9.30—A être annoncé.
10.00—Wendall Hall.
10.30—Moments historiques.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orch. Keller.
11.30—Les nouvelles.
11.45—Jesse Crawford, organiste.

EVADES ET REPRIS

L'agent Lloyd McLure de la police provinciale a arrêté près de Rigaud, hier après-midi, deux jeunes hommes qui s'étaient évadés de l'école industrielle de Bowmanville. Les deux garçons avaient volé deux automobiles pour s'enfuir. Ils volèrent en premier lieu la voiture de M. S. Bissonnette, d'Eastview, puis celle de M. Eugène Tittley, des Chutes-à-Blondeau, pendant que celui-ci assistait à la messe, hier matin. Les garçons avaient abandonné près des Chutes l'automobile volée à Eastview parce que son réservoir d'essence était vide et l'autre, pour la même raison, à quelques milles de Rigaud.

IL Y A DOUZE ANS . . .



Il y a douze ans, FRANK MUNN, populaire ténor des ondes sonores, faisait ses débuts à la TSF. Il a toujours conservé sa popularité depuis. Et on l'entend tous les dimanches soirs à 9 heures sur le réseau NBC (WEAF).

Un Moyen Rapide et Direct Pour Soulager Le Rhume

Traitement externe moderne, aidant à mettre fin aux rhumes sans absorption constante de drogues qui dérangent l'estomac.

EN SIMPLE FRICTION AU COUCHER



Deux générations de mères ont fait la preuve que le Vicks VapoRub est le traitement le plus efficace pour les rhumes des enfants. Le VapoRub est un remède externe—et sûr. Il évite les risques qu'entraîne l'absorption constante de drogues qui dérangent si souvent la digestion et l'appétit, en diminuant la résistance physique alors qu'elle est le plus nécessaire.

En simple friction sur la gorge et la poitrine, au coucher, le VapoRub commence à agir immédiatement—*de deux façons à la fois:*

1. Par stimulation à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre.
2. Par inhalation de ses vapeurs médicamentées, pénétrantes, dégagées à la chaleur du corps et aspirées *directement* dans les voies respiratoires enflammées.

Se poursuivant pendant la nuit, cette double action "vapeurs-cataplasme" détache les mucosités—calme l'irritation des muqueuses—facilite la respiration et aide à dissiper la congestion.

Un guide pratique pour les mères

Chaque année, le Système Vicks pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes aide des familles de plus en plus nombreuses à diminuer la *fréquence* et la *durée* des rhumes. Le Système Vicks a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des millions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Vicks VapoRub se trouve une notice détaillée sur ce système.

"Une de perdue deux de trouvées"

15 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Plus confiants que jamais, les pirates jetèrent cortes et grapins et commencèrent à se hisser, couteaux aux dents sur le Zephyr. — "Laissez-les monter, avait commandé le capitaine Pierre. Que personne ne tire avant le signal. Gare à vous, lorsque je crierai: ventre à terre, jetez-vous à plat-ventre.

Les pirates sont montés. A la lumière du baril d'alcool on se bat comme des perdus. L'horrible mêlée devient une véritable boucherie. A tout moment, une forme humaine tournoie dans le vide au-dessus du pont et plonge dans l'eau. Les carabines tonnent, les coutelas brillent.

Ne pouvant poursuivre l'assaut de flanc, les pirates concentrent leur effort, sur l'avant, et, se réunissant en petit bataillon, ils s'avancent en protégeant de leurs corps leurs compagnons qui grimpent. Mais la grêle de balles les assiège de partout. Chaque cordage cache un ennemi.

Le nombre trop restreint des assiégés tiendra-il? Chacun des marins du Zephyr doit se battre comme trois devant un ennemi qui toujours se renouvelle. Peu à peu la petite troupe recule et les pirates gagnent du terrain vers le centre du pont. Mais la manoeuvre était prévue.

A l'arrière du navire Pierre a jusqu'ici surveillé le combat. Pierre attend le moment pour entrer en scène. La main sur son porte-voix, il laisse s'approcher l'heure. Deux canons sont pointés vers l'avant prêts à balayer le pont. "Ventre à terre, crie Pierre" et deux éclairs sortent des gueules à feu

Robe Peplum facile à réaliser

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.



Voici une robe qui simule la confection deux pièces, si juvénile avec son collet garçonnet, tout en étant appropriée à bien des occasions.

Même si c'est votre première expérience comme couturière, vous n'avez rien à craindre car les manches se coupent d'une seule venue des épaules.

Le reste est assez facile, comme vous le voyez. Le patron comprend un guide illustré de la couture, expliquant tous les détails pour assembler le tout.

Vous pouvez l'exécuter en soie, laine, veloutine, velours, lamé, etc.

Le style No 2784 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste.

La taille 16 exige 3 7-8 verges d'un tissu opposition de 39 pouces.

Envoyez 20 cents en timbres ou gent (argent de préférence) pour le le patron. Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

LUSKVILLE, Que.

LUSKVILLE, 9. — Nos sympathies à notre Curé, M. l'abbé O. Bélanger, à l'occasion de la mort d'une de ses parentes, décédée dernièrement à Victoriaville.

Sont allés à St-Janvier assister aux funérailles de M. Adrien Gascon: MM. les abbés Paul et Jean Desjardins, d'Ottawa; M. et Mme Eug. Desjardins, M. Rita Picard, M. Austin Brady. Ils se sont aussi rendus à St-Jérôme, Ste-Thérèse et Rigaud visiter leurs parents.

MM. J.-B. Alarie, A. Thérien, T. Lapointe et L. Alarie ont aussi assisté aux funérailles de M. A. Gascon à St-Janvier.

MM. Thomas, Willie et Edouard Lapointe, J.-B. Alarie, Mlles Marguerite et Yvette Lapointe sont allés à St-Jérôme samedi dernier aux funérailles de Mme J.-B. Crégheur, soeur de M. Thomas Lapointe.

Mme Henri Lapointe est allée à St-Janvier le 28 novembre au service anniversaire de son père, M. Thomas Chartrand.

Mlle Gracia Lamoureux, qui est malade depuis quelque temps, ne prend pas de mieux.

Mme Joseph Perrault a passé quelques jours à Ottawa la semaine dernière.

M. Albert Robert, de Montréal, et ses deux fils étaient chez M. Damase Léonard, il y a quelques jours.

Mlle Rita Picard a passé quelques jours dans sa famille, à Hull.

Le coût de la vie en novembre

De 80.4 qu'il était en octobre, l'indice général du coût de la vie est passé à 80.6 en novembre. Il ressortait à 79.3 le mois correspondant de 1934. Le sous-indice des vivres est monté de 72.4 à 73.2, la hausse des oeufs, du beurre, du fromage et de la farine faisant plus que contrebalancer la baisse des viandes et du café. Le renchérissement saisonnier de la houille et du coke a fait passer le sous-indice du chauffage de 86.5 à 87.0.

Carnet Mondain

Son Excellence Mgr l'Archevêque et Mgr Charbonneau, vicaire général, ont déjeuner à Rideau Hall, samedi.

• • •

Le ministre des Etats-Unis et Mme Armour sont partis hier pour New-York où ils feront un court séjour.

• • •

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de Québec, et Mme Taschereau sont arrivés dans la capitale hier. M. Taschereau représente la province de Québec avec quelques-uns de ses ministres, à la conférence interprovinciale qui s'ouvre aujourd'hui.

• • •

Mlle Marguerite Gonthier, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Georges Gonthier.

• • •

Mlle Gabrielle Pagé, de Farnham (Qué.), est l'invitée de son oncle, M. A. Lemoine.

• • •

Mlle Blanche Emard passe la fin de semaine à Montréal.

• • •

Mlle Madeleine Caldwell a passé la fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Edouard Montpetit.

• • •

Mme Kato, femme du ministre du Japon, recevra cet après-midi.

• • •

Mlle Thérèse Dufour passera le mois de décembre à Montréal, l'hôte de Mme Gilles Malboeuf.

• • •

M. Onésime Gagnon, qui a passé quelques jours à Ottawa, est retourné à Québec.

• • •

Dans votre course aux emplettes, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau. Rid. 3254.

• • •

MONTREAL

—Mme W.-G. McConnel est revenue de Toronto où elle a passé une quinzaine, l'invitée de sa fille, Mme Félix Walter.

—Mme A.-P.-E. Panet a quitté Ottawa pour Windsor où elle habitera désormais.

—M. Etienne Gilson est retournée à Toronto, après un court séjour à Montréal, chez Mme Alfred Thibaudeau.

—Mme René Joncas et Mlle Marguerite Joncas, d'Ottawa, passent quelques jours à Québec.

—M. et Mme Gustave Duguay, d'Amos, sont de passage à Québec.

—M. et Mme J.-Alexandre Larochelle et leur fille, Henriette, partiront prochainement pour la Floride où ils passeront l'hiver.

—M. et Mme Jacques Dussault, de passage à Québec, cette semaine, sont descendus au Château Frontenac.

—M. Adrien Lauzon partira prochainement pour New-York où il passera la saison des fêtes.

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 9 DECEMBRE 1935

Les programmes de famille pour ce soir et demain paraissent au Rideau, au Capitol, au Centre, au Français et au Laurier.

Le meilleur film au point de vue moral — nous parlons de films français — est Toi que j'adore, en montre au "Rideau", mercredi exclusivement.

Parmi les salles qui donnent des films dits inoffensifs, cette semaine, il faut citer l'Impérial et le Régent. Ce programme durera jusqu'à mercredi soir.

A partir de jeudi, on pourra profiter des films présentés par le Laurier.

V. B.

L'activité du cercle J.-Cartier

(Spécial au Droit)

CONFERENCE

SUDBURY, 9. — Les membres du cercle Jacques-Cartier de Sudbury, se sont réunis dans la salle académique de l'Ecole centrale pour y entendre une conférence faite par le R. P. Désautels, s. j., sur Pierre Le Moyne d'Iberville. Le R. P. Désautels fut d'autant plus intéressant qu'il a lui-même exercé son apostolat pendant plusieurs années aux environs de la Baie d'Hudson.

Voici un résumé de la conférence du R. P. Désautels:

Né au Canada de parents très chrétiens, Pierre d'Iberville était le troisième enfant de sa famille. Il ne doutait de rien et, s'il eut vécu, le Canada comprendrait tout le nord de l'Amérique. Il était aussi vigoureux qu'audacieux et la fortune lui était toujours favorable. Il était à la fois très habile navigateur et excellent commandant sur terre. Et le choix de ses soldats pour la plupart, des coureurs de bois, ne contribua pas pour peu à ses succès.

Après avoir présenté le héros, le conférencier raconta l'expédition de d'Iberville à la Baie d'Hudson. D'Iberville y vainquit trois fois les Anglais. Il ne connut jamais la défaite. Puis le R. P. Désautels termina sa conférence en démontrant que pour rester Canadien français nous devons connaître le passé glorieux de nos ancêtres, notre histoire.

M. Roland Groulx, président du cercle, remercia le conférencier.

UN THE

Le jour de la Ste-Catherine, le cercle donna un thé à la salle Ste-Anne. Le comité d'organisation était composé d'institutrices, chacune d'elles représentant une école: Mlles N. Nadon, Angela Adam, Annette Adam, J. Miron et A. Samson.

La salle où le thé fut servi était joliment décorées aux couleurs du cercle, le bleu et le blanc. Des roses égayaient les tables.

On remarquait parmi les invités: le R. P. Lemay, curé de la paroisse Ste-Anne; M. l'abbé Côté, de Chelmsford, le R. P. Désautels, s. j. et le R. P. Hamel, s. j.; M. et Mme Adélard Gascon, M. et Mme Jos Samson, M. le docteur Tanguay et Madame Tanguay, Mme J.-A.-S. Plouffe et Mlle Court.

M. Maurice Gravelle, accompagné au piano par Mlle S. Vigneault, joua sur le violon une "Mélodie russe". Mlle J. Miron, joua ensuite un morceau de piano puis M. Gravelle raconta brièvement la vie et la glorieuse mort de sainte Catherine.

Le thé se termina par une allocution du R. P. Lemay qui souhaita qu'on continue de célébrer la Ste-Catherine dans toutes les villes du nord ontarien.

PRIX DU GROS

Après le léger fléchissement enregistré durant la deuxième quinzaine d'octobre, l'indice hebdomadaire des prix du gros a haussé de 72.4 à 72.9 entre la première et la troisième semaine du mois de novembre. L'indice général était de 72.9 pour la quatrième semaine du mois considéré au lieu de 71.2 en novembre 1934. Les tendances ont été plutôt variables pour certaines denrées importantes. Les marchés de céréales étaient relativement faibles au cours de la première dizaine du mois mais se sont quelque peu raffermis par la suite. Les oeufs qui valent renchéri au cours de la première quinzaine de novembre ont baissé par la suite de sorte que les gains d'octobre se sont trouvés presque effacés. Les prix des bêtes à cornes ont été fermes, mais ceux des porcs ont baissé durant la dernière semaine de novembre. La hausse marquée du coton brut a contrebalancé la baisse notable de la soie grège. Le caoutchouc et les métaux autres que le fer ont été fermes.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

FRIMOUSSET AU JARDIN ZOOLOGIQUE (19) A propos d'animaux féroces



Tante Amelonde et ses amis sont très ennuyés par la publicité que fait, dans les journaux, un grand jardin zoologique concurrent du « Jardin des Bêtes » qu'ils dirigent.

« Laissez-moi faire! a dit Frimousset. Et bientôt c'est nous qui pourrons annoncer dans notre publicité que nous possédons ici les bêtes les plus féroces du monde!... » Et Frimousset, très digne et très mystérieux, s'en va.

Le lendemain matin, on peut voir sur les murs de Paris d'immenses affiches qu'y a fait poser Frimousset.

Bien entendu, la foule se rue... Et le public est assez surpris de constater que les bêtes féroces dont il s'agit sont de simples microbes qu'on voit derrière des verres grossissants. Mais certains microbes, en effet, ne sont-ils pas beaucoup plus féroces que les tigres...

RADIOTRONS
GENERAL ELECTRIC



N-45F
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

RADIOTRONS C. G. E. REGULIERS
Toujours en Assortiment
Charles Ogilvy Limited
Rues Rideau, Nicolas et Besserer
Téléphone: Rid. 86

Achetez vos
RADIOTRONS
chez
W. L. Donnelly
APPAREILS ELECTRIQUES
142, rue Sparks Tél. Q. 642

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Délicieuse et Appétissante



POUR LES CULTIVATEURS

Les mauvaises semences

L'ESSAI DES RECOLTES MONTRE QU'IL S'EMPLOI BEAUCOUP DE MAUVAISE SEMENCE

Un rapport soumis dernièrement au Comité consultatif national sur l'Agriculture par M. L.-H. Newman, Céréaliste du Dominion, et président du Comité des grains de semence, montre que la majorité des cultivateurs, aussi bien dans l'Ouest que dans l'Est du Canada, se soucient peu de la qualité de leur semence et perdent de ce fait beaucoup d'argent. Le rapport analyse le plan d'essai des récoltes pour 1935. Dans les trois provinces des Prairies: Manitoba, Saskatchewan et Alberta, 14,107 échantillons de blé ont été recueillis sur 722 élévateurs en l'automne de 1934, et 13,477 échantillons ont été cultivés sur 71 points. Un examen fait dans l'été de 1935 a révélé que sur les 13,477 cultivateurs dont le blé était mis à l'essai, 41 p. c. avaient du Marquis, 19 p. c. du Garnet, 8 pour cent du Reward, 5 pour cent du Rouge de Bobs 222, 2 pour cent du Céras, 1 pour cent du Fife rouge hatif et 3 pour cent du Durum. Moins de 1 pour cent avaient quelque 19 ou 20 autres variétés que voici: Huron, Preston, Club, types Stanley et Fife ancien, Kitchener, Percey, Blanc de Russie, Aurore, Prelude, Ladoga, Rubis, Fife rouge, Vermilion, Parkers, Kota, Pioneer, Prolifique Hâtif, Kubanka et des types hybripes peu connus.

Le classement des échantillons cultivés après analyse a donné les résultats suivants: Catégorie A, 26 pour cent, Catégorie B ou passable, 34 pour cent, Catégorie C (très mauvais au point de vue de la semence) 40 pour cent. Plus de 20 pour cent des cultivateurs ont donné un nom inexact de variété de leur blé en soumettant les échantillons.

La conduite de cet essai dans l'Ouest du Canada a été facilitée par la coopération de cinq compagnies bien connues d'élévateurs à grains, des trois ministères provinciaux de l'Agriculture des provinces des Prairies, des facultés d'Agriculture des universités de ces provinces, de la Division des semences et de la Division des fermes expérimntales du Ministère de l'Agriculture.

Plusieurs centaines d'échantillons d'orge ont été également vérifiés et analysés. Là encore on a constaté que beaucoup de cultivateurs se servent de semence qui ne peut donner des résultats avantageux.

Le plan d'essai des récoltes a été introduit dans l'Est du Canada en 1934 et continué en 1935; il a donné des résultats encourageants et doit être maintenu en 1936.

Aux éleveurs

(Notes des fermes expérimentales)

Il y aura sans doute beaucoup de cultivateurs cet automne qui choisiront de jeunes truies pour en faire la souche d'un troupeau ou pour remplacer d'autres qui ne se sont pas montrées bonnes mères. On devrait toujours choisir pour la reproduction des truies prises dans des portées nombreuses et de bonne venue, et de préférence celles qui sont issues de mères ayant une bonne disposition et donnant beaucoup de lait. Une truie vicieuse, nerveuse, ou irritable doit être rejetée, et comme ce défaut est héréditaire on fera bien de ne jamais conserver dans le troupeau de reproduction les sujets issus de cette truie.

Les truies du type à bacon doivent avoir le côté long, profond, une bonne constitution, le tout accompagné de formes lisses et d'un aspect nettement féminin. On ne doit pas cependant sacrifier la force de constitution pour la longueur. Les flancs doivent être profonds, les reins solides et le jambon bien rempli mais dégagé.

Un dos bien recouvert est un très bon point dans la jeune truie, car les femelles manquant de chair ou ayant un "dessus maigre" sont exposées à produire des porcs qui se nourrissent difficilement et sont lents à s'engraisser. Les os doivent être solides, secs, dégagés, ce qui indique la qualité, et sans empatements. Une truie destinée à la reproduction doit se tenir droite et solide sur ses pieds. Le pis doit être bien développé et avoir deux rangées de trayons, au moins six par rangée.

On n'arrivera jamais à développer un troupeau à un haut degré de perfection si l'on n'apporte pas le plus grand soin à la sélection des truies portières et si l'on n'a pas soin également de les accoupler à un verrat de haute qualité. Un verrat doit non seulement être issu d'une bonne souche et présenter un bon type à bacon, mais il faut aussi que ce soit un animal actif, d'un type viril, ayant une bonne constitution indiquée par une bonne profondeur du corps et une largeur suffisante à la base de la poitrine. Si la constitution laisse à désirer, les animaux n'auront pas une bonne capacité alimentaire.

Ce n'est pas une bonne pratique que d'accoupler des truies très jeunes et de les engraisser pour le marché après qu'elles ont sevré leur première portée. Ce n'est pas de cette façon que l'on peut développer un troupeau de truies portières de la plus haute qualité; cette pratique tend à affaiblir la vitalité du troupeau.

Il ne faut pas faire saillir très tôt une truie que l'on destine à la reproduction parce que la femelle trop jeune n'a pas une force et une vitalité suffisantes pour résister à la fatigue qu'imposent à son organisme sa propre croissance et la production d'une portée forte et nombreuse. Les expériences qui ont été faites à la Station expérimentale de Lacombe, Alberta, indiquent que les truies ne devraient être mises au verrat que lorsqu'elles ont au moins huit mois, et il faut encore qu'elles soient bien développées pour leur âge.

H.-E. Wilson

NOMINATION QUI EST FETEE

(Presse canadienne)

QUEBEC, 9 décembre — On a fêté ici, hier, la nomination de Renault Miville Déchêne, comme secrétaire de l'hon. Clarence-D. Howe, ministre provincial de l'agriculture, présidait la réunion

1635—1935

L'oeunvre prodigieuse d'un grand colonisateur

UNE METHODE... MIRACULEUSE

Aux dernières lueurs de l'année 1635, s'éteignait le premier gouverneur du Canada français, Samuel de Champlain.

Son rôle était fini, il l'avait joué en héros.

Son oeuvre survivait, il l'avait accompli en chrétien.

Son oeuvre! En 1608, le fondateur l'ancra solidement au pied du cap Diamant. Sur le sommet, il alluma un phare spirituel pour éclairer sa route d'explorateur et ses desseins de colonisateur.

Conquérir un empire à Dieu et à son roi, quel merveilleux rêve!

L'explorateur s'élance au coeur du nouveau continent, sillonne en canot d'écorce le fleuve royal, scrute ciel, lacs, forêts, atteint les rives de la Mer Douce (Lac Huron), pour y planter une croix au nom du Roi des Cieux et aux armes du roi de France.

Ce géant avait taillé, seul, la moitié de l'empire colonial français au XVIIe siècle.

D'autres suivront la carrière ouverte par cet énergique; d'autres compléteront son oeuvre: Duluth, Jolliet, Marquette, Aubanel, Cavelier de Lasalle, La Vérendrye...

Il eut surtout mission de fonder un empire par la colonisation. Grand colonisateur, tel il nous apparaît malgré les circonstances extrêmements défavorables, malgré l'âpre convoitise des compagnies de marchands ou de capitalistes.

A cette époque — la nôtre est-elle si différente? — deux politiques s'affrontaient: celle de Champlain, celle des marchands. La première incarnait l'idée de colonisation: salut de la Nouvelle-France. L'autre, l'idée mercantile: ennemie de la colonisation parce qu'elle faisait tort à la conquête des peaux de castors. Car le puissant trust des pelleteries n'avait qu'un objectif: l'or, l'or, l'exécrable soif de l'or. "**l'auri sacra fames**". C'était l'heure de la curée.

Gare à qui dérangerait la meute. Il y perdrait sa fortune et sa carrière serait brisée comme verre. Mais Champlain n'avais pas appris à reculer devant le bien à accomplir. Il lutta, traversa la mer pour se défendre, gagna sa cause. Dieu le voulait. Enfin, en 1627, Richelieu fonde une compagnie avec l'obligation expresse de coloniser.

1629. A l'heure où le gouverneur, les yeux rivés sur l'horizon du fleuve Saint-Laurent, attendait un fort contingent de 400 colons, au moment où la petite colonie, réduite à la ration, espérait la fin de ses misères, une bande de corsaires calvinistes s'abat sur le rocher de Québec. Cette bourrasque venait bouleverser l'oeuvre de Champlain. Vingt ans d'efforts, brisés, en un instant. Triste jour: une capitulation et la perte de la Nouvelle-France.

Mais non. Tout n'est pas fini: les Kirke ont attaqué Québec en temps de paix. Depuis un mois, elle était signée entre la France et l'Angleterre; voilà ce qu'il apprend, rapatrié. Il proteste, il multiplie ses instances à Paris, à Londres. Ce chrétien au coeur brûlant ne veut pas abandonner son rêve d'apostolat et son oeuvre de colonisation. Sa confiance, sa prière, son voeux enfin d'ériger, s'il est exaucé, un sanctuaire à Marie sous le vocable de Notre-Dame de Recouvrance touchèrent le coeur de la Reine du Ciel. Du coup, la politique européenne est modifiée, prend une nouvelle direction, roule dans l'orbite de la politique mariale.

Le Canada fut restitué à la France. Et Champlain à la Nouvelle-France.

De retour à Québec, il reprit avec courage son oeuvre de colonisation et avec piété il accomplit son voeu: la construction d'un sanctuaire à Marie, symbole du premier miracle de la colonisation en terre canadienne.

Un grand colonisateur, un autre Champlain, n'est pas moins nécessaire aujourd'hui.

tout un peuple le réclame,

toute une jeunesse qui veut garder intacte son âme, fuir le désoeuvrement... "200,000 jeunes gens pour qui l'avenir est sans issue" dit le cardinal Villeneuve.

Sans issue! Quelle noire perspective! Quelle situation tragique Car le jour où, dans le coeur de ces jeunes, aigris, fortement travaillés par les meneurs bolchevistes, la haine remplacerait l'amour de Dieu et l'amour du prochain, le jour où leur intelligence, trompée par le mirage du paradis moscovite, fermerait l'oeil sur l'immense bienfait apporté aux hommes par Jésus-Christ et son Eglise, pour l'ouvrir uniquement, férocement sur les tarres de la civilisation moderne, alors la société assistera à une volte-face générale, à une poussée irrésistible vers ce faux paradis bolchevivstes dont l'entrée parait accueillante parce que fleurie d'inscriptions mensongères, mais dont le dedans est un enfer...

Non, non. Nous ne tomberons pas dans ce guet-apens, nous désirons la lumière, non les ténèbres. Notre choix est fait. Pas de Lénine, pas de Staline aux mains souillées de sang, à la bouche pleine de haine; mais un modèle de pureté, de loyauté, à l'âme irradiante d'amour divin.

mais un modèle à la fois capable de protéger, de se pencher sur les angoisses de l'agriculteur, de l'ouvrier, de l'industriel, un moderne Champlain.

La méthode de Champlain reste donc la meilleur: **la prière, le travail, la constance.**

Lorenzo Cadieux, S. J.
(La Terre de Chez Nous)

EXCES DE VITESSE

M. P.-J. O'Connor, de Toronto, dépassa l'agent Brown de la police du comté sur la route de rescott, près de North-Gower, le 14 novembre dernier et il filait à une vitesse de 75 milles à l'heure. Il a comparu, ce matin, devant le magistrat Clayton, sous une accusation d'excès de vitesse et il a été condamné à payer une amende de $20.00 et les frais de la cause et à ne pas jouir de son permis de conduire pendant dix jours.

La maison Baker Brothers, rue Booth, a été condamnée à une amende de $5.00 et aux frais pour avoir fait conduire un camion qui n'était pas muni d'un miroir rétroviseur.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer, servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

COMMENT CONSERVER LES POMMES

Dans la Belgique communale, on invite les fermières à conserver la provision de pommes de la manière suivante, il serait possible de conserver nos fruits jusqu'aux mois de mai ou juin.

Une bonne manière de conserver les pommes consiste à les mettre dans des tonneaux avec du sable. A cet effet, on emploie du sable qu'on a eu soin de faire sécher pendant l'été; on en répand au fond du tonneau une couche sur laquelle on place un lot de pommes qu'on recouvre d'une seconde couche de sable ,surlaquelle on met un nouveau lit de pommes, et ainsi successivement jusqu'à ce que le tonneau soit rempli. Cette méthode a l'avantage de préserver les pommes du contact immédiat de l'air, qui est la cause la plus active de leur corruption. Elle les préserve aussi d'une humidité surabondante qui ne leur est pas moins nuisible.

Le sable répandu également entre les pommes absorbe une partie de leur humidité, de sorte qu'elles n'en conservent que ce qui est nécessaire pour les maintenir en bon état. Ceci a également l'avantage de leur conserver l'arome ou le bouquet qui leur est propre et qui se perd lorsque les fruits restent exposés à l'air.

En disposant de cette manière les pommes dans des tonneaux ou dans des caisses, ou même dans le coin d'une chambre, elles seront bien moins exposées à la gelée, aux variations de température et à l'humidité du lieu où on les aura placées.

On pourra par ce moyen prolonger la durée de ce fruit jusqu'au mois de mai ou juin de l'année suivante.

Au verger

LA TAILLE PRECOCE EN HIVER FAVORISE LE CHANCRE DU PECHER

Une étude profonde de la maladie appelée le chancre du pêcher conduite pendant cinq années au Laboratoire fédéral de pathologie végétale de St. Catherines, Ontario, a beaucoup ajouté à la somme de connaissances que l'on possède sur ce fléau, qui doit être considéré comme l'un des pires de tous ceux qui affectent la récolte de pêche au Canada. Beaucoup de chancres prennent leur origine dans les moignons laissés par la taille qui ne se cicatrisent pas et qui meurent, laissant un point idéal pour le développement de la maladie. Par contre, lorsque la taille est faite proprement, de près et parallèle aux branches de support, il y a beaucoup de chance pour que la cicatrisation soit rapide et complète. La manipulation négligente des outils de taille, le grattage et l'enlèvement de l'écorce, causent également des blessures qui peuvent s'infecter et donner naissance au chancre.

L'équipe de l'année à laquelle on taille les pêchers a une grande importance, étant donnée la période pendant laquelle cette maladie est infectueuse, dit la Circulaire 92 du Service fédéral de la botanique sur "Les moyens de prévenir le chancre du pêcher." Lorsque la taille se fait à l'automne ou au commencement de l'hiver, la cicatrisation est nécessairement retardée, les plaies restent longtemps ouvertes et pendant ce temps, une certaine quantité d'écorce qui entoure le bois se dessèche et meurt. A la suite de cette longue exposition à l'infection et de l'établissement de régions mortes, une proportion relativement forte des blessures faites à cette époque de l'année contracte le chancre. Pour le chancre, le meilleur moment pour pratiquer la taille est tard au printemps ou tôt en été, afin que les plaies puissent se cicatriser rapidement. Il est possible que cette date soit un peu tardive au point de vue pratique, car elle vient en conflit avec d'autres opérations, mais il est bon dans tout cas d'attendre aussi tard que possible, pour faire la taille, au moins jusqu'après le milieu de janvier ou ce qui vaudrait encore mieux, jusqu'en mars.

Des révélations qui confirment certains détails

D'après certains renseignements recueillis cet après-midi par les reporters du "Droit", la police provinciale de Québec aurait retrouvé à Hull $5.500 de l'argent volé lors du hold-up qui a coûté la vie à Armand Nadeau, employé de la Banque Provinciale, mercredi dernier. De cette somme de $5.500, une somme de $3.000 aurait été retrouvé dans la maison de l'un des détenus, $1,500 en possession d'un autre homme et $1.000 en possession d'une femme.

On affirme que de fait le hold-up des deux employés de la banque a bien eu lieu à l'intersection des rues St-Patrice et MacKenzie, la semaine dernière. Les bandits eurent le moment exact où les employés Lafleur et Nadeau partirent de la succursale de Hull et se rendirent immédiatement à l'endroit précité pour les y attendre.

En route pour la Pointe Gatineau après que le bandit eut pris place dans le siège d'arrière de la voiture, Nadeau aurait suggéré à Lafleur, le chauffeur, de se débarrasser de l'individu qui était avec eux. Le revolver de la banque était sur le siège d'avant entre les deux employés. Aumoment toutefois où Nadeau alla pour se saisir du revolver sur le siège, l'individu qui était à l'arrière l'abattit d'une balle.

Le prix du lait à onze cents

NOUVEAU PRIX EN VIGUEUR DEMAIN D'APRES L'ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS.

Henry Ford, secrétaire de l'Association des distributeurs de lait d'Ottawa, annonce que le prix du lait augmentera de 1 cent la pinte dès demain matin. La commission laitière d'Ontario a autorisé cette augmentation à la suite d'une entente entre les distributeurs et les producteurs. Dorénavant le cultivateur recevra $1.85 par 100 livres contre $1.55.

FAITS-OTTAWA

Un film sur les aventures de Robinson Crusoé a été présenté par M.-A. Wetherall devant un nombreux auditoire d'enfants au Musée samedi matin. Le film sera montré de nouveau mercredi prochain à 10 et à 11 heures pour les enfants domiciliés à l'est de la rue Bank. Il n'y aura pas de représentations pour les adultes. La série régulière de causeries illustrées, au Musee, reprendra le 11 janvier, 1936.

• • •

L'assemblée régulière des directeurs de la Société Protectrice des Animaux a lieu demain soir, à 5 heures, aux bureaux du président. Plusieurs questions de routine seront étudiées.

• • •

George Herring, 22 ans, fils de George Herring inspecteur en chef de l'Aércourrier du ministère des Postes, à Ottawa, a été péniblement blessé au cours d'une collision d'automobiles survenue dimanche matin près de Shawinigan Falls, Qué. Le jeune Herring est étudiant à l'Université McGill. Ses parents ont été avertis de l'accident. On ne croit pas que l'état du blessé soit grave.

• • •

James Hall, 14 ans, 82 avenue Fulton, s'est infligé une fracture d'une jambe samedi après-midi lors d'une collision entre sa bicyclette et un automobile stationné, avenue Sunnyside. Le jeune garçon a été transporté à l'hôpital municipal. Son état n'est pas grave.

• • •

Mme John-J. Foran est décédée subitement dimanche matin à sa résidence, 278, rue Wilbrod. Elle succomba à une syncope quelques instants après son retour de l'église St-Joseph où elle avait assisté à la messe de 8 heures. Nee Marie-Eléonore Fortier, la défunte était la fille de Alfred-Joseph Fortier, ancien résidant bien connu de Pembroke, décédé il y a quelques mois. Elle était la soeur de Mme Clara Bourque, d'Ottawa, qui mourut subitement en apprenant la mort de son père.

• • •

Arthur Champagne, 36 ans, 55, rue Murray, accusé du vol d'un manteau de fourrure appartenant à Hugh-A. Morrison, de Edwards, a été acquitté en cour du magistrat samedi matin.

• • •

Des cambrioleurs ont pénétré samedi soir dans la charcuterie de Max Cohen, 44, rue Nelson, et ont volé six porcs et deux quartiers d'agneau. Ils avaient brisé un cadenas à la porte d'arrière des établissements.

• • •

Deux automobiles ont fait collision violemment dimanche après-midi à l'angle des rues Lyon et Nepean. Personne ne fut blessé cependant. Mlle Kathleen Rodgers, 183 avenue Forward, qui voyageait dans l'un des automobiles, a été projetée dans la rue, mais elle s'en tira indemne. Orland Gorman, 121, rue Osgoode, était au volant de l'un des autos. Il était accompagné de Wilfrid Charbonneau, 136, rue Bay. L'automobile dans lequel se trouvait Mlle Rodgers était conduit par Fred Collins 183, avenue Forward. Les deux machines ont été endommagées.

• • •

La pharmacie de M. Denis Danger, 673, rue Wellington, a été visitée par des cambrioleurs de bonne heure dimanche matin. Une certaine quantité de cigarettes et de lames de rasoir a été volée. La porte d'arrière de la pharmacie avait été forcée. Le détective Albert Guimet fait enquête.

• • •

La police n'a pas encore réussi à établir l'identité de l'homme qui a été asphyxié au gaz de charbon de bois dans un wagon frigorifique aux cours de chemin de fer de la gare Centrale vendredi matin. Le défunt doit être inhumé aux frais de la ville aujourd'hui même.

• • •

Pour vol d'un pardessus et autres articles d'une valeur totale de 25 dollars, Michael Keely, 21 ans, 51, rue Arthur, a été condamné en cour du magistrat ce matin à une période définie de huit mois et une période indéterminée d'un an à la prison provinciale. Les articles en question, propriété de Maurice Major, avaient été volés dans le vestiaire de l'école secondaire de commerce d'Ottawa.

• • •

Pour ivresse publique, deux récidivistes ont été condamnés en cour du magistrat ce matin à 50 dollars d'amende avec dépens ou un mois de prison. Six autres hommes qui en étaient à leur premier délit, ont été condamnés à 10 dollars d'amende plus les frais de cour ou cinq jours de prison.

• • •

Ronald Steinberg, 27 ans, 254, rue Rideau, accusé de cambriolage aux entrepôts de la maison Gray-Harvey, rue Mosgrove, a été acquitté en cour du magistrat ce matin. Me Lionel Choquette occupait pour la défense. Steinberg avait été arrêté par le détective Ubald Sauvé. Me Choquette allégua que les preuves contre son client n'étaient pas suffisantes et le magistrat lui donna gain de cause.

• • •

Edmund Keillcen, 20 ans, Paul Caron, 19 ans, et Morris McWilliams, 18 ans, sans domicile, accusés d'avoir tenté de voler un automobile appartenant à Harvey Pullord, dimanche matin, ont été libérés en cour du magistrat ce matin. Les trois jeunes gens avaient été arrêtés par les constables T.-J. Walsh et E.-A. Macdonald. Les preuves n'étaient pas suffisantes.

PLUS DE DIX PERSONNES...

(Suite de la 1ère page)

pagnons quelques secondes auparavant.

D'après la police, l'homme qui s'échappa se nomme Albert Herman Laroche ou Larocque. Sa capture terminera les recherches de la police. Le chef Jargailles a déclaré que Laroche "ferait bien de se rapporter le plus tôt possible aux quartiers-généraux."

Le chef Jargailles n'a pas voulu en dire davantage. Il est connu que les officiers de police avait reçu ordre de tirer si c'était nécessaire au cours du raid.

Une femme, qui s'est présentée comme l'épouse de Martin, l'a identifié à l'enquête du coroner. La police n'a pas voulu dire si cette femme est celle qui est sortie de la maison à appartements, après que Martin fut blessé à mort.

Mme Martin, le visage en larmes, donna son nom de fille comme étant Edith Pomeriant. Elle fit connaissance de son mari en Russie où elle vit le jour et ils y furent mariés il y a vingt ans. Avec hésitation, elle raconta comme elle le était venue de Springfield à Montréal hier pour visiter un cousin. Elle ajouta que son mari habitait au no 34, avenue Hebrown, Springfield, Mass., et qu'il était de son métier boucher depuis deux ans. Elle dit qu'elle était âgée de 40 ans.

Le jury, après avoir pris connaissance des détails de la mort de Martin a rendu un verdict "d'homicide justifiable et excusable."

La police a conduit un des suspects à l'appartement de Martin pour le jouer, a déclaré au jury le sergent-détective Marineau.

Comme la porte de l'appartement était entreboillée, Martin demanda qui était là. Le suspect répondit qu'il était accompagné d'un ami. Mais, comme Martin hésitait, Marineau ajouta qu'il tira son revolver et qu'il cria: "Haut, les mains, c'est la police."

DEUX AUTRES DETENTIONS

Le détective O. Lusignan, de la police de Hull, a annoncé, à 2 h. p.m., que deux autres personnes seront arrêtées, dans le courant de la journée, dans l'affaire du meurtre d'Armand Nadeau et du vol de $15.000 de la Banque Provinciale. Ce qui portera à treize le nombre des détenus.

Martin, une main dans sa poche d'en arrière, s'élança vers lui, déclara le détective. Et, après que Marineau eut crié un deuxième avertissement, il tira trois coups. Une balle rasa le bras de l'homme tandis que les autres projectiles se logèrent dans son corps. L'individu recherché s'affaissa en murmurant "Vous m'avez".

Laura Côté, de Hull, identifia le corps comme celui de l'homme qui vint à sa demeure pour voir Jos. Rochon, l'un des hommes actuellement détenus. Martin demeura à sa demeure, affirma-t-elle, et lui ordonna plus tard de l'accompagner à Montréal. Au cours du voyage, il assura qu'il avait tué un homme et se vanta qu'on ne le prendraits jamais vivant.

PRET A PROCEDER

"Maintenant nous sommes prêts à procéder avec la cause", déclara le chef Jargaille après l'enquête. "Nous aurons dix personnes, maintenant détenues, à l'enquête à Hull. Il y aura neuf hommes et une femme."

Un officier de police déclara que la femme trouvée dans la maison à appartement ici avait été détenue pour empêcher toute fuite de renseignements.

D'autres rapports de la police prétendent que quatre des hommes faits prisonniers par la police de Hull ont été capturés dans une auberge le long de la route, près de Montréal. On croit que cette taverne était le lieu de réunion de la bande.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de qualité supérieure, à des prix fort réduits. Lisez les annonces.

S. E. Mgr Cassulo à l'exposition anticommuniste

VISITE A LA PALESTRE NATIONALE EN COMPAGNIE DU R. P. BEAUPRE, O.M.I.

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 9.— S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada, a visité jeudi après-midi l'exposition de publications communistes tenue à la Palestre nationale. Son Excellence était accompagnée du R. P. Beaupré, O.M.I. Elle a été reçue par le R. P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire, le R. P. Dunn, S.J., assistant-aumônier de l'A. C. J. C., et un groupe de laïcs parmi lesquels nous avons remarqué le nouveau député de St-Jacques, M. l'échevin Auger, l'échevin Raynault, M. J.-E. Laforce, président général de la Société St-Jean-Baptiste, M. Joseph Hébert, président général des Ligues du Sacré-Coeur, M. René Bergeron, conférencier, etc.

Son Excellence a examiné avec intérêt les pièces exposées et exprimé sa vive satisfaction pour cette initiative qui répond aux directives du Saint-Père demandant de démasquer le communisme et dont elle attend les plus heureux fruits.

Comparution de W.-F. Wurtele

Wolfred-F. Wurtele, 41 ans, 172 avenue Laurier-ouest, accusé de l'enlèvement d'une fillette de 14 ans, a comparu en cour du magistrat ce matin. La cause a été ajournée à huitaine sans plaidoyer. L'accusé a été remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de 1.000 dollars.

Wurtele a été arrêté à Victoria, C.A., à la demande de Samuel-V. Paterson, 209, rue Wilbrod et ramené dans la Capitale par le sergent-détective Aubrey MacDonald à 6 heures ce matin.

Lors de la comparution ce matin, Me Raoul Mercier, substitut intérimaire du procureur général, a exposé brièvement les faits tels que révélés jusqu'ici, et avec le consentement de Me Austin O'Connor, avocat de la défense, la cause a été ajournée à huitaine.

Wurtele est accusé d'avoir enlevé une enfant, Ann Mary Paterson, âgée de moins de 14 ans, avec l'intention de priver son père, Samuel-V. Paterson, de la possession dudit enfant.

LE CARDINAL OFFICIE

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 9—De retour d'un voyage de deux mois en Europe, le cardinal Villeneuve a officié, hier, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, à la messe à l'église Saint-Sauveur.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.

Proposition américaine rejetée par le Japon

Les Etats-Unis ont proposé une réduction de 20 pour cent dans les grandes marines mondiales.

(Presse Associée)

LONDRES, 9.—Les Etats-Unis ont proposé une réduction de 20 pour cent dans les grandes marines mondiales, mais le Japon a immédiatement rejeté le plan. Ce refus a été annoncé à une entrevue donnée aux journalistes par l'amiral Nagano, chef de la délégation japonaise à la conférence navale internationale, qui s'est ouverte aujourd'hui. L'amiral déclara qu'une telle réduction du tonnage actuel ne ferait que maintenir le système de proportions actuel, soit les trois-cinquièmes pour le Japon, ce qui est regardé comme inacceptable pour ce pays.

DES SENTENCES TRES SEVERES

DES SENTENCES DE VINGT-CINQ ANS ET A PERPETUITE SONT IMPOSEES.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9.—Quatre hommes reconnus coupables de vol de banque et de tentative de meurtre ont été condamnés par le juge C.-A. Wilson à diverses sentences, variant de 25 ans à des sentences à perpétuité.

Ils ont été convaincus de vol de cinq mille dollars à la succursale de la Banque Royale, à St-Zotique, et de tentative d'assassinat d'un constable. Joseph Lamoureux a été condamné à vingt-cinq ans et à une autre sentence de cinq ans pour complicité; Rolan Fullum purgera une semblable sentence plus une autre sentence de vingt-cinq ans, lesquels seront purgées concurremment. Joseph Tremblay a été condamné à l'emprisonnement pour la vie et Paul Fabre à vingt-cinq ans.

Mauvais état des rues et trottoirs

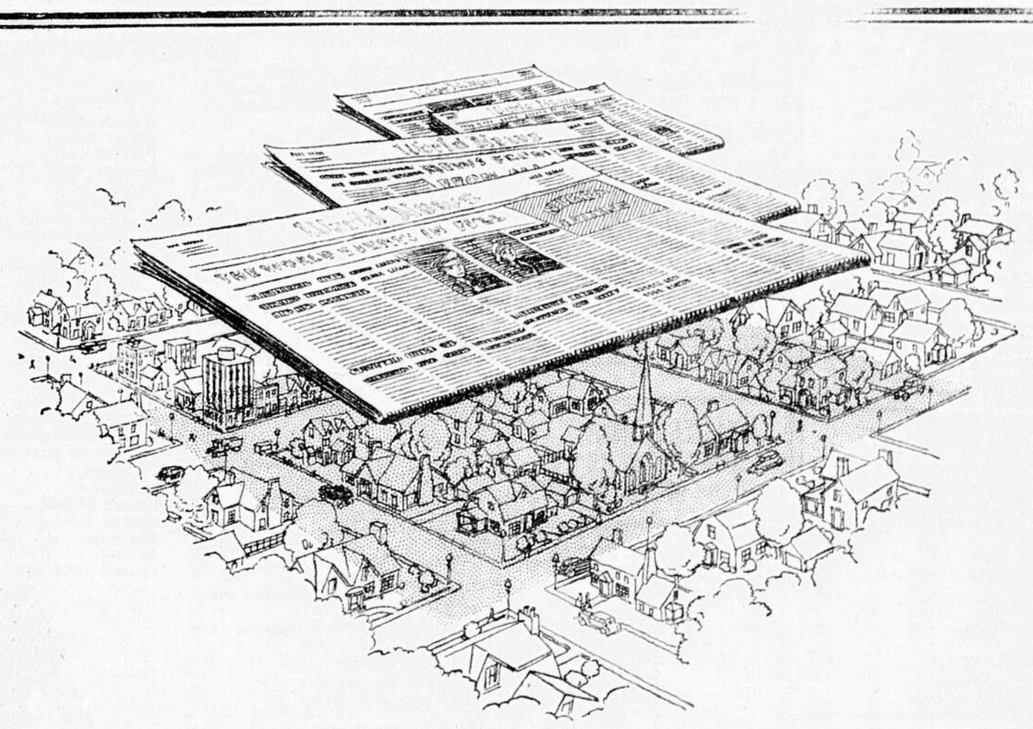
La neige, le grésil et la pluie ont réduit les rues et trottoirs dans un état très glissant en fin de semaine. Il y eut plusieurs légères collisions, attribuées aux chemins glissants, mais aucun accident grave n'a été rapporté à la police. La circulation était dangereuse mais les automobilistes étaient plus prudents. Le verglas a retardé un peu les tramways dimanche soir.

Un camion de la maison Mahoney and Rich et un autre du service de messagerie du C. P. R., ont fait collision vers 11 h. 20 aujourd'hui à l'angle des rues Rideau et Mosgrove. Les chauffeurs n'ont pas été blessés. Les camions sont demeurés pris ensemble et il fallut l'intervention de plusieurs hommes pour les séparer. La circulation des tramways, du côté sud de la rue Rideau, a été retardée pendant quelque temps.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui



—Qu'est-ce que vous jouez?
—"L'Esquimaude", Monsieur.
—Oh! Vous ne trouvez pas qu'il fait un peu froid pour jouer ça?



DIFFUSION

Les journaux quotidiens du Canada peuvent eux-mêmes se charger de votre publicité. L'emploi d'un autre médium ou groupe de médiums n'est pas une nécessité pour vendre des marchandises sur le marché canadien. Que ce soit le Canada entier ou un certain secteur du pays qu'il désire atteindre sur-le-champ ou continuellement, l'annonceur constatera que les quotidiens font un travail de vente parfait et difficile à égaler.

Les centres commerciaux du Canada dont le négoce s'étend à l'extérieur se mettent en évidence au moyen d'un ou plusieurs journaux publiés tous les jours dans leur localités respectives.

L'on peut donc dire que pratiquement chaque famille canadienne lit un journal canadien tous les jours. Ce grand nombre de lecteurs rend alors l'emploi d'autres médiums entièrement inutile; en faire usage est comme "porter de l'eau à la rivière".

ANNONCEZ DANS LES QUOTIDIENS POUR DE L'Action

SOUS LES AUSPICES DE LA

CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES NIVEAUX FLÉCHISSENT À LA BOURSE DE MONTRÉAL

International Nickel fait une perte de 1 1-8 points. Les valeurs minières sont fermes sur le curb de Montréal. — Les valeurs industrielles fléchissent à Toronto.

MONTREAL, 9 — (P. C.) — Les prix tendaient légèrement vers la baisse aujourd'hui à la bourse de Montréal, et se mirent à fléchir au-dessous des sommets touchés au cours de la semaine qui vient de se terminer.

Parmi les valeurs les plus faibles l'on remarquait International Nickel et quelques autres valeurs métalliques. Nickel, après avoir touché son sommet précédent de 47 3-4, tomba à 46 3-8 ou il maintenait une perte de 1 1-8. Consolidated Smelters perdait 1-2 point à 219 et Hollinger 25 cents à 14.50.

Canadian Bronze perdait 1 point à 29 3-4. Distillers Seagrams 1-2 point à 38 1-2. Montreal Power 1-4 de point à 31 5-8. Plusieurs autres pertes fractionnaires furent effectuées. D'autre part, Steel of Canada gagnait 1 3-4 point à 55 1-2 et les actions préférées 1 à 48. National Breweries préféré montait à 43 avec un gain de 1 point.

La suppression définitive des contrats hydrauliques par le gouvernement ontarien eut un effet très déprimant sur le groupe des valeurs hydrauliques.

Le fléchissement considérable des valeurs métalliques est attribuable en grande partie aux ventes à profit.

LE CURB DE MONTREAL (midi)

MONTREAL, 9. (P.C.)—La fermeté des valeurs minières fut la vedette sur le curb de Montréal aujourd'hui. Falconbridge était en tête de la liste et atteignait un nouveau sommet à 8.50 avant de retomber à 8.45 avec un gain net de 20 cents. Base Metals gagnait 5 1-2 cents à 39. Big Missouri 5 cents à 70. Brazil Gold 3 à 37 et Sullivan 2 à 84 cents.

Sur la liste générale Hiram Walker gagnait 5-8 de cent à 33 3-8. International Petroleum perdait 1-2 point à 35 1-2 et British American Oil 1-4 de point à 15 3-4.

LES DERNIÈRES EXPORTATIONS DE FROMAGES

Elles sont beaucoup moins considérables que l'année dernière. Plus de beurre.

MONTREAL, 9. — Les exportations de fromage du port de Montréal sont beaucoup plus faibles. Le dernier convoi, expédié la semaine dernière, ne comprenait que 301 boites. Cette année, le total des exportations s'élève à 588,324 boites contre 639,686 en 1934. Les exportations de beurre se sont élevées à 127,676 boites contre 3 seulement l'année dernière. Les exportations d'oeufs se chiffrent à 30,129 caisses contre 46,487 l'année dernière.

Au cours de la semaine dernière, le beurre et les oeufs tendaient vers la hausse tandis que les autres produits demeuraient stationnaires.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait 26 cents pour N° 1.

Les arrivages: 18 boites.

Le beurre en lots partiels aux détaillants à 27 cents pour le beurre solide, et 28 cents pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Les prix du fromage no 1 coloré de l'Ontario, 11 1-2 cents et le No 1, blanc de l'Ontario, à 11 cents.

Les arrivages: 50 boites.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A, gros, 40 à 41 cents; A, moyens, 33 à 34 cents; A, poulettes, 31 à 32 cents; B, 25 1-2 à 26 cents; C, 24 à 24 1-2 cents.

Les arrivages: 288 caisses.

A-gros	50c
A-1 moyens	43c
A-1 poulettes	40c
A-gros	41c
A-moyens	37c
A-poulettes	34c
B-gros	31c
B-moyens	29c
C	27c

LES PATATES

Les patates Montagne de Québec étaient de $1.05 à $1.10 le sac de 60 livres, et les blancs de Québec de 90c. à $1.00.

LES GRAINS

Blé Nord N° 1	93c
Blé Nord N° 2	90c
Picotin, N° 1	34c
Orge, N° 3, c.w.	41c
Orge, N° 5	39c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$5.70
2ième marque	$5.30
Au baril	$5.20

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.60
Qualité de choix en lots divers, baril	$3.90
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4.60

Engrais:—

Son	$21.25
Gru Rouge	$22.25
Gru Blanc	$27.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant. Grains sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros; $24 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes à $2.75.

Foin N° 2 extra	$10.00

Foin — balles:

Foin N° 2 extra	$9.00
Foin N° 3	$7.00

(Prix à la tonne, tab wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	18	19
Poulets de choix	22	24
Poulets au lait	25	27
Dindes	25	26
Oies	11	15
Canetons domestiques	18	21
Canetons du lac Brome	24	26

Le marché des produits

MONTREAL, 9.. (P. C.) —Le beurre de Québec, de 25 3-4 à 26 1-4 cents; de l'ouest, de 25 3-4 à 26 1-4 cents.

Le fromage blanc d'Ontario, à 10 5-8 à 11; le fromage coloré d'Ontario, de 11 à 11 1-4.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 41 1-2 à 42 1-2. A-moyen, de 33 à 34 A-poulettes, 31 1-2 à 33; B-gros, 25 1-2 à 27; B-moyen, de 24 1-2 à 25 1-2 C, de 24 à 24 1-2 cents.

TORONTO, 9. (P. C) — Les prix du gros des produits, fournis par la Coopérative des Fermiers-Unis, étaient aujourd'hui.

Les oeufs A-gros, 36 cents la douzaine; A-moyens, 29 cents; A-poulettes, 25 cents; B, 22 cents la douzaine; C 20 cents la douzaine.

Le beurre No 1, 25 1-2 cents la livre; No 2 25 1-2 cents la livre.

La crème à fouetter, No 1, 26 cents la pinte; No 2, 24 cents la pinte.

Les pommes de terre d'Ontario, $1.35 le sac; du Nouveau-Brunswick, $1.50

LE CHANGE

A MONTREAL:—

Livre sterling, 4.98 1-8; dollar américain, 1.01 1-16; franc, 6.67.

A NEW-YORK:—

Livre sterling, 4.92 3-4; dollar canadien, .98 29-32; franc, 6.59 3_4.

A PARIS:—

Livre sterling, 74.70; dollar américain, 74.70; dollar canadien, 15.15 3-4.

OBLIGATIONS

(Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446).

	Int.	Echéance	Offre	Demande
MUNICIPALITES				
St-Lambert	5%	1948	100	101
Québec	4½%	1957	104	104½
Hull	5½%	1949	104	105
Montréal	5%	1945	106	107½
Glace-Bay	5½%	1951	100	102
INSTITUTIONS				
Diocèse d'Ottawa	4%	1955	99	100
Diocèse de Toronto	4%	1947	99	100
Soeurs St-Joseph	4½%	1950	99½	100
Séminaire St-Joseph	4½%	1947	100	100½
Hôpital St-Luc, Montréal	4½%	1947	99	100
Séminaire Trois-Rivières	4%	1954	99	100

VENTES A TROIS HEURES

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	11¼
Bathurst	9¼
Bell Telephone	143
Brazilian	10
B. C. Powers A	28½
B. C. Power B	17¼
Building Products	31⅝
Canada Cement	6½
Canada Cement Priv.	60
Canada Steamship	1½
Canadian Bronze	29¾
Cand. Car & Foundry	6¾
Can. Car & Foundry Priv.	13½
Canada Steamship Priv.	7⅜
Canadian Celanese	24
Can. Hydro-Elect. Priv.	44
Can. Indust. Alcohol	11⅝
Cockshutt Plow	8
Can. Indust. Alcohol B	10⅝
Can. Pacific Railway	12
Cons. Mining & Smelting	216
Distillers-Seagrams	38½
Dominion Bridge	34¼
Dominion Coal Priv.	15
Dom. Steel & Coal B	4¾
Dominion Textile	73
Dryden Paper	4⅝
General Steel Wares	4⅜
Gurd's	5¼
Gypsum	6⅝
Hollinger	14¾
Howard Smith	11
Imperial Tobacco	13⅜
nIternational Nickel	46½
Lake of the Woods	13⅜
Massey Harris	5½
McColl Frontenac	12½
Montreal Power	32
Montreal Tramways	100
National Breweries Priv.	43
Noranda	47⅝
National Steel Car	15
Ogilvie Flour Mills	199
Power Corporation	11⅛
Regent Knitting	6
Quebec Power	14
St-Lawrence Corp.	1¾
St-Lawrence A Priv.	6
St-Lawrence Paper Priv.	17
Shawinigan	19¼
Steel of Canada	55¼
Sherwin Williams	14¼
Steel of Canada Priv.	48
Wabasso Cotton	24
Twin City	10½
Winnipeg Electric Pfd.	14
BANQUES	
Commerce	142½
Montréal	190
Royale	159

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	14.232
Ventes à midi	24.188
Ventes à 1 heure	31.314
Ventes à 2 heures	36277

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	23.857
Ventes à midi	49.156
Ventes à 1 heure	59.534
Ventes à 2 heures	74.166

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	1.20
P. C. Packers	1
Brewers & Distillers	1.40
Beauharnois	3⅞
Brewing Corp.	2½
Brewing Corp. Priv.	13½
Canada Bud	6½
Canada Malt	35
Canadian Dredge	42½
Canadian Wineries	3
Consol. Paper	2⅛
Dominion Eng.	23
Dominion Stores	9⅛
Dominion Tar	4¼
Dominion Tar Priv.	55⅛
Ford 'A'	26¾
Loblaw 'A'	18⅞
Loblaw 'B'	17½
Price Bros.	2⅝
Standard Paving	1.15
Walker Goderham	33
Walker Gooderham Priv.	17¾
Walkerville Brewery	2⅝
Big Missouri	73½
Duparquet	9
Greene Stabell	24
Mining Corp.	1.49
Nipissing	2.35
Parkhill	18½
Quebec Gold	85
Siscoe	2.72
Stadacona	17
Sullivan	87
Teck Hughes	4.87
British Amer. Oil	15⅜
Dalhousie	44
Home Oil	82
Imperial	20¼
Intern. Petroleum	35¼
Royalite	28½

MINES DE TORONTO

Cotes fournies à 2 h. 45 par Hughson Bros. and Co., 122, Wellington St., Ottawa. Tel. Q. 152-153.

Acme Oil	13 ½
Ajax Oil	45-60
Afton	60
Algoma	3 ⅛-3½
Ashley	22
Buffalo-Ankerite	3.75
Barry H.	4 bid.
Bear Exploration	48
Bobjo	19 ½
Beattie	1.60
Big Missouri	73 ½
Bralorme	5.40
Canadian Malartic	1.05
Cattle Tretheway	1.32
Cent. Patricia	2.75
Chibougamau	14
Clericy	2 ⅝
Coniarum	2.20
Cobalt Contact	1-2
Dome	43
Falconbridge	8.15
old Lake	1.23
Granada	22 ½
Gunnar Gold	77
Hollinger	14.75
Hudson Bay	23.50
Howey	77 ½
nIt. Nickel	46.75
Kirk. Lake	48
Lamaque Cont.	3 ⅝-4 ½
Little Long Lac	6.15
Macassa	3.19
McIntyre	39.50
McMillan	9
Mackenzie Red L.	1.22
McWatters	1.70
Min. Corporation	1.45
Nipissing	2.35
Noranda	47 75
Paymaster	45
Pioneer	9.60 bid
Pickle Crow	3.50
Premier	1.85
Red L. Gold Shore	39

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN, LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

9 décembre 1935

Air Reduction	168
Allegheny Corp.	2¾
Allis-Chalmers	35
American Can Co.	137½
Allied Chemical	160½
Am. & For. Power	7¼
Am. Tel. & Tel.	159
Amer. W. Works	21⅜
Anaconda Copper	29
Atchison	58
Atlantic Refining	24¾
Auburn	40
Baldwin Loco.	4¾
Baltimore & Ohio	17½
Bethlehem Steel	43½
Borden Milk	26½
Briggs Mfg	52
Brooklyn Man Tr.	48
Canada Dry	13½
Canadian Pacific	12
Case Threshing	101
Cerro de Pasco	64
Chesa & Ohio	52
Chrysler Corpn	84
Coca-Cola	90
Columbia Carbon	93
Columbia Gas	15
Com. Solv. Corp.	20⅜
Continental Can	89
Cont. Motor	2
Congoleum	42¾
Consolidated Gas	33
Consolidated Oil	16
Corn Products	69½
Dupont	139
General Motors	56
Goodrich	12½
Goodyear Tire	21½
Gronby Mining	9
Houston Oil	6
Hudson Motors	16
Intern. Harv.	62
Intern. Nickel	47
Inter. Tel & Tel.	13½
Kenn. Copper	29
Loew's Theatre	53
Mack Trucks	27½
Mcntgom. Ward	40
Nash Motors	16½
Nat. Dairy Prod.	20⅜
N.-York Central	29
North American	27
Northern Pacifci	24
Pennsylvania Ry	22½
Phillips Pete	37¼
Public Ser. Corp.	45
Pullman	38
Radio Corpn	12
Simmons Bed	17½
Southern Pacific	23
Southern Rails	15
Standard Brands	14¾
Sandard G. & El.	5⅞
Texas Gulf	31½
T Roller Bear. Co.	67
United Aircraft	23¾
United Corp.	7
U. S. Rubber	15⅝
U. S. Steel	47½
Vanadium Steel	20
Westinghouse	92
Woolworth Co.	37

CURB DE NEW-YORK

Am. Superpower	2⅛
Electric Bond & Sh.	16
Cities Service	2⅜
Niagara Hudson	10

L'argent à demande est à ¾ de 1%. Affaires à 11 heures: 760,000; à midi: 1,150,000; à 1 heure: 1,450,000; à 2 heures: 1,740,000 titres.

LE MARCHE DE TORONTO (midi)

(Presse canadienne)

TORONTO, 9— Après une ouverture ferme, les valeurs industrielles se mirent à fléchir aujourd'hui sur le marché de Toronto. International Nickel tomba au-dessous de 46. Pendant la première heure cette valeur se vendait à 47 1-2. Au cours de l'après-midi le prix était à 46 3-4. Consolidated Smelters perdait 3 points à 215.

Les huiles et les liqueurs firent des pertes fractionnaires. Mais les liqueurs comblèrent leurs pertes tandis qu'International Nickel et British American Oil éprouvait des pertes fractionnaires. C. P. R. et Ford demeuraient fermes tandis que Brazilian tendaient plutôt vers la baisse.

LA MINOTERIE EN OCTOBRE

Les minoteries canadiennes ont transformé en octobre les quantités suivantes de céréales (chiffres d'octobre 1934 entre parenthèse): blé, 8,261,087 (7,426,566) boisseaux; avoine, 1,543,665 (1,260,471); maïs, 218,229 (152,965); orge, 99,279 75,673); sarrazin 30,417 (42,114); grains mélangés, 1,627,948 (1,330,139). Les existences de blé dans les minoteries s'établissaient le 7er octobre à 11,525,038 boisseaux au lieu de 11,157,102 à pareille date en 1934. La production de farine est passée de 1,824,754 barils à 1,654,189.

CHARGEMENTS DE WAGONS

Les chargements de wagons pour la semaine terminée le 30 novembre s'établissent à 46,815 unités au lieu de 45,515 la semaine correspondante de 1934 et 48,983 la semaine précédente. Dans le secteur ouest toutes les catégories sauf le bois d'oeuvre, enregistrent des augmentations sur la semaine correspondante de 1934. Ce sont les chargements de grain qui ont augmenté le plus. Dans le secteur est la seule catégorie qui a diminué a été la houille.

EXPORTATIONS MONDIALES DU BLE

Les exportations mondiales de blé au cours des premières 18 semaines de la campagne en cours ont atteint 168 millions de boisseaux en regard de 192 millions la période correspondante de la campagne précédente. Les chargements australiens ont légèrement diminué. Pour l'Amérique du Nord ils sont passés de 70 millions de boisseaux à 63 millions et pour l'Argentine, de 66 millions à 36 millions.

Pattullo se dit content du traité

L'hon. T.-D. Pattullo, premier ministre de la Colombie, qui assiste à la conférence interprovinciale qui se tient actuellement au parlement, a déclaré que le traité de commerce conclu récemment entre le Canada et les Etats-Unis était "un pas dans la bonne direction pour assurer le retour de la prospérité au Canada". Soulignant ensuite le fait que la Colombie-Britannique fait un tiers de tout le commerce canadien avec le Japon, il exprima l'espoir que le premier ministre King règle au plus tôt le différend tarifaire qui existe entre l'empire nippon et notre pays.

Reno Gold	1.09
Royalité	28¼-28⅝
San Antonio	3.50
Sherritt	1.19
Siscoe	2.72
Stadacona	17
St. Anthony	23
Sudbury Basin	3.80

LES INDICES ÉCONOMIQUES GAGNENT 5.5 P. C.

Niveau plus élevé que celui de l'année dernière mais plus faible que celui de la semaine dernière.

En raison du fléchissement de quatre éléments qui font partie de la méthode de calcul de l'indice économique, ce dernier a enregistré un fléchissement notable sur la dernière semaine du mois passé. Pour l'avant-dernière semaine il y a eu un hausse accentuée mais les pertes subies durant la dernière semaine ont presque effacé ce gain. L'indice du cours des actions ordinaires a haussé légèrement et les prix de gros se sont maintenus à exactement le même niveau. Les diminutions les plus marquées ont été enregistrées par les compensations des banques et les opérations spéculatives. La baisse de l'indice des rendements invertis des obligations a été peu importante; les chargements de wagons accusent une diminution de 3.6%. L'indice général ressort à 98.9 pour la semaine terminée le 30 novembre au lieu de 104.2 la semaine précédente, soit une baisse correspondant a 5%.

Malgré les pertes de la dernière semaine de novembre, le niveau est toujours beaucoup plus élevé que la semaine correspondante de 1934. Dans cette comparaison on constate des améliorations pour les six éléments, de sorte que l'indice accuse une amélioration de 5.5%. La hausse des actions ordinaires par rapport à la semaine correspondante de 1934 est de 26.7%, l'indice étant de 112.0 contre 88.4. L'activité spéculative s'est également ranimée. Les compensations des banques ont augmenté de près de 10%; les chargements de wagons, les prix de gros et les cours des obligations ont également haussé. L'indice général pour la semaine correspondante de 1934 était de 93.8.

Après les gains de la quinzaine précédente, l'indice des chargements de wagons a fléchi durant la 47ème semaine de l'année. Il ressort à 67.1 vis-à-vis de 69.6 la 46ème. Le gain total des 47 premières semaines de l'année est de 2,145,000 wagons en regard de 2,117,000 la période correspondante de l'année passée; le gain se répartit notamment sur les divers qui se composent en grande partie de produits ouvrés. Il y a des diminutions pour les chargements de céréales, de coke, de charbon de bois d'oeuvre et le bétail, tandis que les autres groupes de la classification officielle ont augmenté d'une façon notable.

Subséquemment aux légères hausses de la quinzaine précédente le niveau des prix de gros s'est maintenu durant la semaine terminée le 29 passé. L'indice, avec l'année 1926 pour base, est de 72.9%. Voilà 11 semaines que le niveau des prix de gros s'est maintenu à un niveau plus élevé que la période correspondante de 1934, l'augmentation pour la semaine considérée par rapport à la semaine correspondante de 1934 étant de 2.4%. Le blé No 1 Manitoba Northern a haussé légèrement à Winnipeg, mais les grains fourragers ont baissé. Les prix du bétail à Toronto ont fléchi, notamment les prix des porcs à bacon. A New-York l'étain a renchéri quelque peu alors que les autres bas métaux sont demeurés stationnaires. L'indice canadien des métaux autres que le fer est passé de 72.7 à 73.6, la hausse du plomb et du zinc faisant plus que contrebalancer la baisse de l'étain et du laiton.

Il y a eu un petit changement pour la cote des obligations durant la semaine considérée. Les cours (demande) ont haussé pendant les derniers trois jours de la semaine mais malgré ceci la moyenne pour la semaine a été légèrement inférieure à celle de la semaine précédente. L'indice inverti des rendements des obligations est de 133.7 contre 134.6, soit un fléchissement de 0.7%.

La cote des actions ordinaires a été un peu plus élevée durant la semaine du 28 novembre que la semaine précédente, mais la hausse accentuée de sept semaines précédentes est loin de s'être maintenue. Cet indice est de 112.0 au lieu de 111.9. On a pu constater des gains pour cinq catégories des groupes industriels, et des pertes pour trois; l'indice de 87 valeurs industrielles est passé de 172.3 à 173.2. L'indice de 2 utilités publiques a monté de 52.2 à 52.4 mais les 16 valeurs d'énergie électrique ont baissé légèrement. Le gain sur la semaine correspondante de 1934 est de 27%.

Les compensations bancaires ont diminué beaucoup et les opérations spéculatives se sont raienties.

M. Taschereau et l'agriculture

A la conférence interprovinciale aujourd'hui, le premier ministre Taschereau a demandé si le programme couvrait le crédit agricole et les concordats agricoles. Le premier ministre King répondit par la négative. M. Taschereau déclara qu'il voulait absolument que la question fut étudiée. Il est en faveur de la loi du crédit agricole mais opposé à la loi des concordats, qui ruine le crédit des fermiers de Québec.

L'adoption du programme de la conférence fut proposée par M. Hepburn, appuyée par le premier ministre Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Samedi	74.9	30.6	44.6
Vendredi	73.4	30.4	43.7
Il y a 1 mois	73.8	33.6	42.8
Il y a 1 an	54.3	25.2	26.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.6
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Haut 1934	61.4	43.9	40.6
Bas 1934	45.3	22.3	24.2
Le mouvement des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer, servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Relèvement de la production industrielle

EN OCTOBRE, LA PRODUCTION INDUSTRIELLE CANADIENNE S'ELEVE A 110 CONTRE 87 AUX ETATS-UNIS.

Le relèvement économique au Canada s'est maintenu à un niveau relativement plus élevé qu'aux Etats-Unis depuis le mois d'août. La tendance à la hausse a été presque ininterrompue. La résistance contre les influences déprimantes aux Etats-Unis depuis le commencement de l'année en cours a été relativement efficace et le redressement récent semble être fondé sur des bases plus solides qu'on 1933 et 1934.

Le relèvement aux Etats-Unis durant ces deux années a été interrompu par de grandes réactions. Le niveau atteint après le relèvement accentué durant la période mars-juillet 1933 est loin de s'être maintenu.

Au Canada, toutefois, le bas fond de la production industrielle avait été atteint en février 1933 et les gains enregistrés jusqu'en septembre de cette année ont été des plus notables. Il y a eu par la suite une nouvelle amélioration à partir de 1934 jusqu'à l'heure actuelle. L'indice canadien de la production industrielle ressort à 110 en octobre contre 87 aux Etats-Unis avec 1926 pour base.

Bien que les indices officiels de la production au Canada et aux Etats-Unis soient préparés à l'aide des méthodes différentes, les comparaisons sont de haut intérêt lorsqu'il s'agit d'observer les tendances courantes, et l'on trouve bon nombre de ressemblances pour les deux pays. Le tableau qui suit contient les données relatives aux deux pays durant le mois d'octobre.

	Etats-Unis Octobre 1935	Canada Octobre 1935	Redressement au Canada par rapport aux E.-Unis. %
Production industrielle	87	110	+ 26
Industrie extractive	85	170	+ 100
Houille	65	94	+ 45
Argent (septembre)	75	60	— 20
Zinc	69	281	+ 307
Industrie manufacturière	87	105	+ 21
Fer et acier	77	77	— 0
Automobiles	82	60	— 27
Textiles	108	107	— 1
Denrées alimentaires	86	101	+ 17
Cuir et chaussures (septembre)	104	103	— 1
Raffinage de pétrole (septembre)	135	225	+ 67
Tabac	123	144	+ 17
Bâtiment	36	54	+ 50
Chargements de wagons	60	71	+ 18

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Compagnie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Dues			%	Demande	Rapporte %
Brit.	Cons.	Perpetual	2½	68.00	2.85
Oct.	15	1935	2	100.70	1.20
Nov.	15	1936	5	103.50	1.33
Mars	1	1937	5	103.25	
Déc.	1	1937	5½	103.00	1.35
Oct.	15	1939	2½	101.75	2.00
Oct.	15	1939	4	106.75	2.17
Sept.	1	1940	4½	109.25	2.41
Nov.	15	1941	5	110.50	2.65
Oct.	15	1942	5	103.00	2.34
Juin	1	1943	2½	100.75	2.39
Oct.	15	1943	5	111.50	2.32
Oct.	15	1944	4½	109.50	3.25
Oct.	15	1943-45	4	103.00	3.13
Fév.	1	1946	4½	109.35	3.49
Oct.	15	1944-49	2½	102.00	3.24
Oct.	15	1947-52	4	105.75	3.41
Juin	1	1950-53	3	97.75	3.15
Nov.	1	1946-56	4½	107.25	3.66
Nov.	1	1947-57	4½	107.25	3.74
Nov.	1	1948-58	4½	107.65	3.75
Nov.	1	1949-59	4½	107.85	3.79

DOMINION GUARANTEED BONDS

Dominion Guaranteed Bonds:—

G. T. P. R.		1962	3	99.00	3.06
C. N. R.		1934	3	101.00	2.80
C. N. R.		1944	3	101.00	2.88
C. N. R.		1951	4½	110.50	3.67
C. N. R.		1956	4½	110.75	3.74
C. N. R.		1957	4½	109.75	3.84
C. N. R.		1955	4½	115.00	3.80
C. N. R.		1954	5	114.00	3.90
C. N. R.		1969	5	113.75	3.83
C. N. R.		1969	5	113.25	3.85
C. N. R.		1958	4	115.50	2.83

C. N. R. Guaranteeing:—

C. A. R.		1953	4	92.50	4.61

Strictement sujet au changement

FORT ERIE, Ont., 9. — La plus grande consignation de porcs canadiens depuis que les restrictions sur les exportations d'animaux canadiens aux Etats-Unis a été vendue samedi à Buffalo. Il y avait 860 animaux de divers endroits d'Ontario.

LES MARCHÉS DE BLÉ SONT IRRÉGULIERS

Winnipeg est plus ferme. Liverpool tend vers la baisse. Chicago demeure irrégulier.

WINNIPEG, 9. — (P. C.) — Les ventes furent si faibles en fin de semaine sur le marché de Winnipeg que l'exportation de 250,000 boisseaux de blé canadien suffit à faire hausser les valeurs. A la fermeture on notait des gains de ⅝ à 1⅛ cent. Les options de décembre étaient à 84⅛, celles de mai à 87⅝ et celles de juillet à 88¼ cents.

Liverpool était plus faible tandis que Chicago s'affermissait un peu avant la fermeture.

Prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 84⅞; n° 1 nord, 84⅞; n° 2 nord, 81⅝; n° 3 nord, 76½; n° 4 nord, 71⅝; n° 5, 60⅝; n° 6, 57⅜; picotin, 45⅜; n° 1 gamet, 78⅞; n° 2 gamet, 76⅜; n° 1 dur, 79⅝; n° 4 spécial, 69⅜; n° 5 spécial, 60⅜; n° 6 spécial, 57⅜; sur voie, 84⅛.

Avoine:— N° 2 C.W., 28¾; n° 3 C.W., 26⅝; n° 1 picotin, 25⅛; n° 1 picotin, 23½; n° 2 picotin, 20½; n° 3 picotin, 19⅝; sur voie, 28½.

Orge:— N° 3 C.W. et sur voie, 32⅜; n° 4 C.W., 28⅜; n° 5 C.W., 26⅜; n° 6 C.W., 25⅜.

Lin:— N° 1 C.W. et sur voie, 137½; n° 2 C.W., 133½; n° 3 C.W., 121½; n° 4 C.W., 115⅜.

Seigle:— N° 2 C.W., 40⅛.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Déc.	83⅛-⅜	84½
Mai	86¾-⅞	87⅝-¾
Juillet	87¼-87	88⅛
Avoine:—		
Déc.	28⅛	28⅛
Mai	30⅝	30⅞
Juillet		30⅜
Orge:—		
Déc.		32⅝
Mai	35⅛	35⅝
Juillet	35½-⅝	35½
Lin:—		
Déc.		137½
Mai	139⅞	141
Juillet		141⅜
Seigle:—		
Déc.	39¾-½	40⅛
Mai	42¾-½	43
Juillet	43½	44

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend %
Communs—			
Bell Telephone	6.00	144	4.17
B. A. Oil	.80	16	5.00
B. C. Power "A"	1.50	28¾	5.21
Build. Prod. "A"	1.00	31¾	3.15
Calgary Power	6.00	120	5.00
Can. North. Power	1.20	23	5.22
Can. Malting	1.50	35	4.28
Can. Malting extra	.50	35	5.71
Can. North. Power	1.20	22½	5.33
Can. Bronze	.60	30¾	1.95
Can. Converters	2.00	26	7.69
Can. Cottons	4.00	50	8.00
Can. For. Inv.	1.60	25½	6.27
Dom. Bridge	1.20	34	3.53
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	73	6.85
Imperial Oil	.60	30¼	2.47
Imperial Oil extra	.75	30¼	6.17
Im. Tobacco	52½	14	3.74
Inter. Nickel	1.00	47½	2.10
Inter. Petroleum	1.50	36	4.56
Int. Petroleum extra	1.00	36	6.94
McColl-Fron.	.80	12¾	6.53
Mont. Power	1.50	31⅞	4.70
Mont. Tram.	9.00	100	9.00
Nat. Breweries	1.60	39⅞	4.01
Ogilvie	8.00	199	4.02
Ottawa Power	6.00	85	7.03
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page-Hersey	3.00	81¾	3.67
Penmans	3.03	46	6.52
Quebec Power	1.00	13½	7.41
Shawinigan	.50	19½	2.56
So. Can. Power	.80	12¼	6.60
Steel of Can.	1.75	55

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3598

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 457.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull. **Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.**

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. **Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations— 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.**

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau, Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Fourrures 58

L. GIROUX, manteaux neufs et remodelage, réparage, doublures. Prix réduits. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 58

REMODELAGE de manteaux, 15.00. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, **JOS. BLONDEAU**, 81 Champlain, Hull. Sh. 481. 58

P. LADELPHA
Spécialiste pour les Pieds



100, rue Metcalfe Q. 2154

RÉPARATIONS DE TOITS

Confiez-nous vos ouvrages de toitures et de métal en feuilles.

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod Sher. 3125

Remerciements 2

BERTRAND.—La famille E. Bertrand remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné témoignage de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Turpin soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 1362-2-285

Décès 6

LAMOUREUX.—Gracia Lamoureux, fille de Mme Veuve Léa Lamoureux, décédée à Luskville, Qué., le 8 novembre 1935, à l'âge de 21 ans. Funérailles, mercredi, de la résidence de sa mère, à 9 h., dans l'église de Luskville. 1366-6-286

SAUVE.—Décédé dans un hôpital local, dimanche, le 8 novembre, Odilon Sauvé, époux de Denise Bazinet, à l'âge de 71 ans. Funérailles mardi le 10, de la résidence mortuaire, 302 Cathcart à 8 h. 15 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1364-6-285

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, **J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.**

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

Perdu-trouvé 13

$25.00 DE RECOMPENSE pour le retour ou renseignements conduisant au retour d'un jeune chat blanc, tan et noir, perdu, le 26 novembre, du N° 82 rue Wurtemburg. R. 5629. 1363-13-287

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS: Lundi, mardi et mercredi. Programme double. "Accent on Youth" avec Sylvia Sydney. Aussi, Margaret Lindsay, dans "Florentine Dagger". 13a

THEATRE AVALON: Jean Harlow et Clark Gable, "China Seas" aussi "Ladies Crave Excitement". M. Lachaine, 1076 Gladstone. 13a

THEATRE COLUMBIA: James Cagney, "Irish in Us" aussi, "Headline Woman" avec Roger Pryor. 13a

THEATRE REXY: "Every Night at Eight" avec George Raft. Aussi, "Chained" Joan Crawford. 13a

THEATRE RIDEAU: Aujourd'hui et mardi. "Calm Yourself" avec Robert Young, Madge Evans. Vaisselerie les 2 jours. F. Beaupré, 98 Sweetland. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks. Ch. 201. 14

TRUCKS (camions) demandés pour transporter bois de corde. S'adresser 151, Georges, Rid. 6331. 48387-14-285

JEUNE fille demande chambre et pension; Côte de sable. Ecrire casier 39 le Droit. 14-285

Servantes demandées 15

SERVANTE sachant faire cuisine; ouvrage générale. Références. 476 Wilbrod. 15-285

Instituteurs demandés 21

ON DEMANDE immédiatement un instituteur bilingue pour école séparée catholique de Smooth Rock Falls. Devra posséder certificat de première ou seconde classe pour Ontario. Devra donner des références. Salaires: Première classe: $1080; deuxième, $1035.00. P. Lamothe, Smooth Rock Falls, Ont. 48149-21-288

A louer 38

FLAT, chauffé. S'adresser 317 Clarence ou téléphoner R. 3666. 1367-38-285

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

A vendre 25

CHOISISSEZ les cadeaux du bébé aujourd'hui. Les mamans, les tantes et les grand'mères, vont se hâter pour un premier choix. Barboteuses, petites robes de crêpe ou jersey tout laine, rose, bleu, vert, jaune. Broderie nid d'abeilles, collet Peterpan, prix variant, 1.00, 1.25 et 1.89. Kimonos, gilets de laine, petits bas, mitaines enveloppe, etc. . . . Robes de crêpe pour fillette, 8 à 14, manches courtes ou longues, garniture de fantaisie, 1.95 à 2.25. Robes de jersey de laine, crêpe de laine ou velours côtelé. Deuxième tirage de notre concours ce soir à 10 h. MAGASIN COULOMBE, 107, rue Du Pont, Hull, Sh. 1425. 25

MOBILIERS-chesterfield; régulier 49.00; pour quelques jours: 37.50. F. Slover Ltée, 61 York. 25

2 **SEULEMENT.** Pianos Heintzman & Co. modernes et droits. Aussi bons que neufs. Vendus régulièrement à $595 et $650. En vente à $250 et $325. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MACHINE à coudre "Singer". Tête basculante. Sh. 1706. 3849-25-284

TAPISSERIE importée, valeurs jusqu'à 2.50, pendant un mois, .15 à .50; double tant qu'il y en aura. 72 Du Pont, Hull. 25

COMMERCE de glace. Raison : santé. Ecrire casier 102, le Droit, Hull. 48466-25-286

COURROIES, articles pour machines, et neige. Un gros assortiment. M. Zagerman Co., Ltd. Chemin Bayview. Sh. 5204. 25

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA, PSORIASIS, érythème, pemphigus, gerçures, furoncles, boutons, gale, dartre, etc.? Essayez **KLEEREX** "Le merveilleux onguent soulageur". 50c; $1.00; $2.00. Recommandé et vendu par la pharmacie Denman. R. 4609. 30

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

Combustible 74

BEAU BOIS de corde, mélangé avec un peu de bois franc, 5.75. Slabs de 4 pieds, 6.00 la corde. Slabs bois franc, 7.50. Bois coupé de toutes sortes au voyage. Wilfrid Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BOIS mou, coupe, beau voyage, 2.00 et 3.00. Slabs de bois mou, 4 pieds, 6.00 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

CHARBON dur Jasper, le plus dur en Alberta. Essayez-en une tonne au déchargement du wagon, $11.50. Sh. 262. 74

BOIS MOU mélangé, $2 la corde. Prompte livraison, Sh. 262. 74

BOIS MOU, ou dur, 4 pieds, 6.00 Pin sec, gros voyage, spécial, 1.75 Acceptons bons de Hull. **A. Amyot**, Sh. 2525. 74

CROUTES (slabs) de PIN, $2.50 le voyage. Charbon "Foothill" d'Alberta, $12.50 la tonne. Joseph Dolan, Rid. 1905. 74

CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE, BOIS. Service prompt et courtois, meilleurs prix. Independent Coal Co. Q. 970. 74

ERABLE, 7.00. Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

COKE, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00. Sh. 2380. 74

MEILLEUR qualité de bois franc de montagne. Bois mou sec. Sh. 1719. 74

BOIS franc et mou, à la corde et au voyage. J. Garneau, 170 Blvd St-Joseph, Hull. Sh. 2490-F. 74

BOIS franc et mou, au voyage et à la corde. Sh. 5971. 74

MIDLAND lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

CHARBON JASPER, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

COKE LASALLE, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

BOIS MOU. Erable dur. Slab de bois dur. Charbon, coke. 117 Nelson. R. 4083. 74

Radios 81

POUR vos réparations de radios, appelez Zénith Radio Service: Sher. 931 81

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

PRETS PRETS

Prêts appréciables jusqu'à $500

Si vous étiez au fait du grand nombre de personnes que nous avons aidées par des prêts, vous n'hésiteriez pas à nous consulter lorsque vous avez besoin d'argent.

SI UN PRET VOUS AIDERA MAINTENANT, VENEZ NOUS VOIR — ECRIVEZ OU TELEPHONEZ. LES PRETS PEUVENT ETRE FAITS DANS LES 24 OU 48 HEURES. SEULS LE MARI ET LA FEMME SIGNENT.

Vous ne pouvez obtenir des conditions plus avantageuses à Ottawa pour ce genre de service.

THE DISCOUNT AND LOAN CORPORATION OF CANADA

Immeuble Victoria. Ontario seulement 140, rue Wellington
Chambre 100 — Tél: Queen 1448

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE:—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435 Consultations:—1 à 3 et 7 à 8.30

CARTES D'AFFAIRES

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir, Q. 8388. C. 799.

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00, Aussi pineapple, $1.00, Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

POUR un bon permanent, ou toute autre coiffure, venez chez LAPLANTE, 183 Chemin de Montréal, Eastview. Rideau 587. $1.00 en montant. 75

FUMIGATION supérieure, pous, mites, coquerelles. Sans danger et ne tache pas. Q. 7542. 75

PERMANENT à l'huile, 1.00; garantie pour 6 mois. Machine Shelton, 217 Champlain, Hull, Sh. 2486-W. 75

FUNERAILLES DE MME DESCHAMBAULT

Les funérailles de Mme Léon Deschambault, née Georgiana Lalande, décédée le 24 novembre, ont eu lieu le 27, à Curran, Ont., au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Le service a été chanté par M. l'abbé V. Croteau, curé de Treadwell, assisté des abbés Guilbault et Labelle, comme diacre et sous-diacre. Les prières au cimetière paroissial ont été récitées par M. l'abbé Wilson, curé de Curran. La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux, un fils, Emile, une fille, Mme Albini Mallette (Lorenza), de Montréal, et une soeur, Mme Gémus, de Rockland.

SYMPATHIE

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille en deuil, on compte les suivants:

Offrande de messes—
M. et Mme Emile Deschambault, M. et Mme Albani Malette, Montréal.

Bouquets spirituels de Terre Sainte—
M. et Mme Arthur Lacasse, Mlle Y. Dostaler.

Oeuvre du noviciat—
Mme A. Lalande, Rockland; Mme C. Ouellette.

Fleurs du précieux sang—
Mme Naz. Cadieux.

Bouquets spirituels—
La famille Rodrigue Deschambault, Orléans; Mlles Isabelle et Louise Pépin, Albert Deschambault, Marcel et Jacqueline Deschambault, M. et Mme Oscar Provost, M. et Mme A. Perron, la famille G. Gaumond, Rockland.

Sympathies—
La famille Damase Deschambault, St-Colomban, la famille Romuald Deschambault, Thurso; Mme Vve Joseph Gratton, Ste-Scholastique; la famille Emile Gratton, Ste-Scholastique; Mlle Béatrice Deschambault, Montréal; Mlle Aimée-Rose Deschambault, Montréal; Mlle Marguerite De Lasalle, Mme Vve Roussy, la famille Joseph Bérubé, Mme W. Harper, la famille Eug. Mercier, M. et Mme A. Auger, Bourget; M. Idola Auger, Bourget; la famille J.-B. Courval, Mlle M. Therrien, M. et Mme Phil. Crevier, Mme Honoré Dumontier, Mlle A. Décoste, Mlle M. Aubry, Mme A. Legault, la famille George Benoit, Mlle Claire Breton, M. et Mme A. Stafford, Mlle Fleu-Ange Stafford, Mme Vve Julien Paroton, Mlle Pauline Fortin, Mlle E. Archambault, M. et Mme S. Deschamps, M. et Mme James Wilson.

Offrandes de fleurs—
Porte du ciel, la famille Emile Deschambault; couronne, la famille Cadieux; gerbe, Mlle P. Cadieux.

Télégramme—
La famille Albani Malette, Montréal.

Autre pointage qui est accordé

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 9. — Un pointage judiciaire du vote donné dans le comté de Soulanges le 25 novembre dernier a été accordé samedi par le juge Curran en Cour Supérieure.

La demande pour un pointage fut présentée par l'opposition. J.-V.-A. Farand, libéral, a été élu dans ce comté avec une majorité de 346 voix sur Edouard Leduc, conservateur. Le pointage commencera demain.

En fin de semaine 146 boites de bulletins de vote du comté de Montréal-Mercier ont été mises en sûreté dans les voûtes du palais de justice. Le pointage qui se poursuivait devant le juge Forest a été arrêté la semaine dernière par un bref de prohibition émis par le juge en chef R.-A.-E. Greenshields.



PRECIEUSES SUGGESTIONS

RAYON DES DAMES

Bourses manchons, suède et tissu fibre, $1.00

Rayon pour Hommes et Garçons. Windbreakers de suédine épaisse, avec fermeture éclair. Toutes les teintes. Rég. $3.49. Spécial, $2.95.

Meubles — $5 livreront un ensemble chesterfield de 15 pièces, le solde à conditions faciles. Pas de frais d'intérêt. Valeur courante de $93, pour $69.

Jouets — Tableaux noirs, 29c; carrosses de poupées, $1.59. Autres marques à moitié prix. Mobiliers de kindergarten, couleurs assorties, $2.25.

F. SLOVER LTD.
Angle des rues York, William et Clarence
Tél: R. 1534

Joyeux Noël

Faites partie de notre Club à Chesterfields et Studios.

Pas de paiement avant le 15 février, 1936.

Notez notre offre généreuse et nos prix très bas.

Notre offre spéciale.

Mobilier Chesterfield de 12 pièces. Régulier $145. Maintenant, $98.00.

Cohen & Cohen
194, rue Rideau — R. 200

MESDAMES

Il nous fait plaisir de vous faire savoir que nous avons de nouveau avec nous Madame Thora, qui s'empressera de vous faire une lecture au thé à titre gratuit, tous les après-midi. Entrez et dégustez notre délicieux thé d'après-midi, servi dans notre Grill mezzanine, de 3 h. 30 jusqu'à 6 h. du soir. Nous vous offrons le choix d'une variété d'appétissantes salades et de sandwiches chaudes ou grillées, de desserts et de breuvages, et nous vous assurons que vous trouverez notre service excellent.

KARSON'S
49, rue Rideau — R. 5254

SPÉCIAUX

Steak "Sirloin"	25c
Rôti de boeuf roulé "Prime Ribbed"	25c
Boeuf, poitrine	8c
Fesse d'agneau	25c
Saucisse de Porc	20c
Bacon (green bacon)	20c

Boeuf classé par le gouvernement

R.-Hector AUBREY
43-45 York. Tél. R. 310-311
Livraison dans toute la ville.

Le cadeau idéal pour ELLE

. . . Le nouveau réfrigérateur Electrolux électrique — silencieux — sans moteur — le cadeau pratique par excellence, qui restera et continuera de nombreuses années, à rappeler tous les jours ce "cadeau de Noël".

THE Parson Refrigaration Co.
371, rue Bank — Tél: Q. 1630

Le Père Noël offre une Précieuse Suggestion pour Cadeaux

Faites de l'achat des étrennes de Noël un agrément. Lisez les suggestions précieuses mentionnées dans la section spéciale des cadeaux.

Montres-Bracelets
pour Garçons et Fillettes
Garanties et bracelets pour assortir.
$3.95
H. Hertz & Co.
R. 1004 — 46, rue Rideau
Immeuble Transportation
La porte voisine de l'Hôtel de ville

Achetez vos
CODEAUX DE NOEL
dès maintenant
Nous consentons dans le moment de grandes réductions
La
Torontow Hardware Company, Limited
296, rue Dalhousie, R. 3123

PITCHE joue du piano



FEUILLETON DU "DROIT"

HISTOIRE D'UN HOMME

Par AMEDEE ACHARD

No 39.

Après des repas homériques où les quartiers de sanglier et de cerf se mêlent à toutes les délicatesses de la gastronomie parisienne, nous passons en grande pompe dans le salon d'apparat tout étincelant de lumière, et le marquis me fait asseoir dans un fauteuil héraldique, à la place d'honneur, près d'une cheminée où flambe un chêne tout entier.

"Au milieu de ce faste presque féodal, M. de Clerfons a vraiment un air à lui, que je n'ai vu qu'à lui. C'est un mélange de grandeur sauvage et de dignité auprès desquelles s'efface la distinction mesquine et conventionnelle des salons. Il a cela de singulier qu'il attire et repousse tout à la fois. Le mal irréparable qu'il a fait à mon père par sa cruelle obstination ne m'empêche pas d'éprouver pour ce burgrave un attachement involontaire que rien n'altérera jamais, pas même une rupture.

"Le marquis se retire le dernier. Quelquefois il me baise la main. Si j'ai paru heureuse tout le jour, il a l'attitude fière et contente d'un souverain à qui son royaume rend hommage. Parfois aussi je surprends dans ses yeux le regard d'un homme qui semble me voir pour la dernière fois. J'y démêle la tristesse d'un adieu. Je rentre alors chez moi le coeur oppressé; le sommeil ne vient pas; je me glisse à ma fenêtre; je regarde dans la nuit, et j'aperçois bientôt une lumière qui brille comme un point rouge sur la face obscure de la tour du Chat. Je n'en détache plus les yeux .. Si je courais à lui, si je lui criais: J'étais sa fille, je serai la vôtre! m'ouvrirait-il les bras?

"20 février.

"Quelque chose se passe qui me donne fort à réfléchir. M. de Clerfons m'a présenté ces temps-ci nominativement, et avec une sorte de solennité, trois ou quatre gentilshommes qui tiennent aux meilleures familles de la Bourgogne. Ces jeunes gens sont autorisés à me voir chaque jour, à m'accompagner dans nos longues excursions, à me suivre dans le parc. Ils profitent de ces prérogatives, et, bien qu'ils n'y mettent point d'affectation, leur attitude peut me faire craindre qu'ils ne s'accoutument à voir en moi le prix réservé au plus heureux. Le marquis laisse faire; je remarque cependant que Grain d'orge se lance de nouveau dans la campagne. Donne-moi un conseil; ne dois-je rien changer à mes habitudes? faut-il au contraire que j'apporte une circonspection plus grande dans mes moindres paroles? Je ne veux pas, tu le comprends, avoir même la peine de m'expliquer. Ma tactique est donc de ne rien remarquer. Mais que faire si le sort m'envoie un de ces téméraires dont l'ardeur ou l'étourderie déjoue tous les calculs? N'oublie pas que je suis une héritière et, partant, exposée aux feux croisés de toutes les mères de famille. J'en connais une qui accable le marquis de cajoleries. Elle parle de son fils comme d'un Galaor! La détestable femme!"

V

Sur ces entrefaites, une circonstance que Mlle de Neuvailler ne pouvait prévoir interrompit la correspondance qu'elle entretenait avec sa jeune amie de Morlaix. Il y avait déjà quelque temps que la compagnie invitée par M. de Clerfons remplissait le château de tumulte, lorsqu'un jour, en revenant d'une promenade, une fleur qu'Hermine portait à son corsage tomba par terre. Un jeune homme qui caracolait à son côté sauta de selle, ramassa la fleur, et après l'avoir portée à ses lèvres, la lui présenta.

—Merci, répondit froidement Mlle de Neuvailler, qui poussa son cheval au galop.

Soit que le cavalier se fût mépris sur le sens de cette brève réponse, soit plus simplement fatuité, il passa l'innocente fleur à sa boutonnière. M. de Clerfons, qui avait tout vu, fronça ses terribles sourcils. Quand on fut dans la cour du château, et au moment où, fort troublée déjà, Hermine posait le pied sur le perron, elle vit le marquis s'approcher de M. de Blamont et lui parler bas. Que devint-elle lorsque M. de Blamont, ôtant son chapeau, elle l'entendit qui répondait:

—A vos ordres, monsieur le marquis.

Son premier sentiment fut celui d'une terreur sans nom.

Fallait-il donc qu'elle fût la cause involontaire d'une rencontre entre un indifférent et un homme qu'elle estimait profondément, malgré l'épouvante superstitieuse qu'il lui inspirait?

Une perspective si cruelle ne s'était jamais offerte à son esprit. Elle sentit son coeur battre à l'étouffer et voulut courir. Un domestique qu'elle rencontra lui apprit que M. de Blamont, après quelques paroles échangées avec le marquis, était rentré dans son appartement.

Saisie d'un trouble que sa force d'âme pouvait à peine dominer, elle remonta lentement l'escalier du château.

—Que Dieu m'épargne cette épreuve! disait-elle.

Quand sonna l'heure du dîner, Mlle de Neuvailler descendit plus morte que vive. Son premier regard aperçut M. de Blamont; la fleur n'était plus à la boutonnière du cavalier. Hermine respira. Le marquis causa avec une animation qui ne lui était pas habituelle. M. de Blamont, de son côté, montra plus de gaieté que la conversation n'en pouvait exciter. Il y avait certainement quelque chose dans l'air. Ce fut ainsi pendant la soirée qui suivit le dîner. Vers minuit, Mlle de Neuvailler s'aperçut que M. de Blamont quittait le salon sur un léger signe du marquis. N'y tenant plus, elle s'échappa à son tour. Médéric promenait Grain d'orge dans la cour. Il dit à Hermine que son maître et M. de Blamont étaient ensemble du côté des ruines. Elle eut un instant la pensée d'y courir; puis, se ravisant, elle fit jurer à Médéric de l'avertir si M. de Blamont et le marquis sortaient du château seuls dans la matinée, et rentra au salon. Bientôt après, le marquis et M. de Blamont reparurent. Le visage de celui-ci semblait un peu pâle. Mlle de Neuvailler attendit le matin avec anxiété. La pensée de ces effroyables duels qui avaient ensanglanté la jeunesse de M. de Clerfons la bouleversait. Elle était résolue à tout faire pour tout empêcher. Cependant Médéric ne vint pas. Quand le soleil entra à flots dans sa chambre, Hermine se mit à rire de ses folles terreurs. Qu'était-elle donc pour qu'on se coupât la gorge à propos d'une rose tombée de son corsage? Une phrase de chant succéda à cet éclat de rire. Au même instant, une grosse touffe de lilas en fleur tomba sur son balcon; Hermine y courut. C'était M. de Clerfons qui d'une main vigoureuse venait d'arracher la moitié d'un arbuste pour lui en offrir les prémices.

—La journée sera heureuse, lui dit-il; votre voix a salué le matin.

Il allait chez le baron, qui avait promis d'organiser une grande partie de pêche pour l'après-midi. Il s'agissait de dépeupler un étang. Il salua de nouveau Mlle de Neuvailler, et, le chapeau à la main, la regardant toujours, il se retira, faisant reculer jusqu'à la porte du château son grand cheval qui piaffait et secouait le mors.

Quand la cloche du déjeuner appela tout le monde à table, Mlle de Neuvailler n'y retrouva plus M. de Blamont. Il fallut cette circonstance pour lui rappeler ce jeune impertinent. Hermine craignit un moment que Médéric n'eût négligé de s'acquitter de sa promesse. Son regard glissa du côté du marquis; la tranquillité du visage qui s'offrit à sa vue la rassura. Malgré la longue habitude qu'il avait de ces sortes de rencontres, il était impossible qu'un homme dont la main eût fait couler le sang eût ce front calme et ce sourire avenant. Curieuse encore, Mlle de Neuvailler profita d'un instant où toute la compagnie marchait à l'aventure dans les bois pour se rapprocher de M. de Clerfons et lui demander des nouvelles de M. de Blamont.

—Vous intéressez-vous à lui? répliqua le marquis d'une voix nerveuse.

—Non, mais encore ne serais-je pas fâchée de savoir ce qu'il est devenu .. Hier il était ici; il devait rester un mois à Clerfons, et ce matin il a disparu .. Et j'imagine qu'il ne n'est pas évanoui dans les airs, comme un sylphe.

Il arrivait souvent à Mlle de Neuvailler d'employer avec le marquis le ton du badinage. Quelque chose l'engageait à le faire en ce moment. M. de Clerfons poussa son cheval plus avant, Hermine le suivit. Sa figure ne s'était pas déridée.

—M. de Blamont et moi nous avons eu une explication cette nuit, lui dit-il; n'aviez-vous pas remarqué qu'il s'était emparé d'une fleur qui s'était échappée de votre ceinture?

—Oui, il y a des sots qui s'imaginent que ces galanteries plaisent à toutes les femmes!

—Je n'aime pas les sots.

—Vous n'espérez pas, je pense, en extirper la race? Elle est nombreuse et tenace.

(A suivre)

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le Droit.

A LA SOCIETE DES CONFEREN CES.

"BIBLIOTHÈQUES"

M. F. Desrochers fait l'historique des bibliothèques.

A la Société des conférences de l'Université hier après-midi, le sympathique conservateur de la bibliothèque du Parlement, M. Félix Desrochers, a prononcé une conférence fort applaudie, dont le titre était "Bibliothèques".

M. Séraphin Marion présidait. Il nota que la Société a ignoré pour une fois sa coutume de faire venir ses orateurs de la province de Québec, (laissant à l'Institut canadien-français le soin de faire entendre des conférenciers de la capitale), parce que le public réclamait M. Desrochers à la Société des Conférences.

En une allocution fort spirituelle, M. Louis-Joseph Chagnon, ancien condisciple de M. Desrochers au séminaire de Saint-Hyacinthe, a présenté le conférencier.

M. Oscar Barrette, ténor, chanta trois pièces favorablement reçues du public. M. Paul Larose l'accompagnait au piano.

Entrecoupée de réflexions plaisantes et de bons mots, la conférence de M. Desrochers avait surtout pour sujet l'historique des bibliothèques depuis les débuts de l'histoire. Le conférencier la prononça avec l'entrain et la mimique vivante qu'on lui connait. L'auditoire admira surtout la mémoire qui permit à l'orateur de réciter de longues nomenclatures de dates et de statistiques sans recourir à aucune note.

Le conférencier, après avoir cité des vers de Hugo et de Voltaire défavorables aux bibliothèques, puis une défense des bibliothèques par Sénèque, parle des débuts de l'expression figurée de la pensée, débuts qui prirent la forme de monuments de pierre. Vint ensuite l'écriture cunéiforme, sur des tablettes d'argile. On voulut conserver ces tablettes, en des endroits spéciaux: ce fut le début des bibliothèques, lesquelles remontent donc aux temps les plus reculés de l'histoire. M. Desrochers évoque les bibliothèques de Syrie et de Babylonie, les plus anciennes dont on ait retrouvé des vestiges. A Ninive, la bibliothèque d'Assurbanipal comptait quelque dix mille ouvrages-tablettes d'argile à inscriptions cunéiformes. "Ils étaient sous forme de tablettes, dit le conférencier, sans doute pour en rendre l'assimilation plus facile".

A Nippur, des fouilles ont révélé, près du temple un grand nombre de chambres dans lesquelles des tablettes d'argile étaient disposées sur des rayons de même matière. Au nombre de 25,000 environ ces tablettes étaient groupées par sujet. "La classification n'est donc pas une invention moderne, ou américaine".

En Egypte, les livres revêtent la forme de rouleaux de papyrus. On y retrouve des bibliothèques qui remontent à 3,000 ans avant J.-C. La plus célèbre d'entre toutes, celle d'Alexandrie, comptait entre 200,000 et 700,000 volumes selon les auteurs, quand Aurélien la détruisit au cours d'une invasion.

Rome connut les bibliothèques publiques, méthode qu'on devait reprendre beaucoup plus tard.

Rome disparue, la science et les livres se réfugièrent à l'ombre de l'Eglise, dans les monastères. M. Desrochers mentionne les merveilleuses bibliothèques monastiques de l'Orient et de l'Occident, celles du mont Athos, du Mont-Cassin, de Cluny, de Corbie, de Reichenau ou de Cantorbery.

Avec l'invention de l'imprimerie, les livres devaient se multiplier et, par conséquent, les bibliothèques. Dans les temps modernes, on a donc vu naître de grandes bibliothèques, qui existent toujours. Ce sont d'abord celles d'Italie, la Vaticane à Rome, la plus riche de toutes en manuscrits, en incunables ou livres précieux. Puis l'Ambroisienne de Milan, la Florentienne de Florence et la bibliothèque Saint-Marc à Venise.

Paris s'enorgueillit de posséder la plus belle et la plus grande bibliothèque du monde entier: la Nationale. "Les chiffres de ses collections sont fabuleux: 4,400,000 volumes; 500,000 périodiques, 20,000 journaux français; 20,000 livres chinois; 125,000 manuscrits; 205,000 médailles et pièces de monnaie; trois millions d'estampes". Paris compte encore la Mazarine (300,000 volumes); la bibliothèque de la Sorbonne (700,000 volumes, section des lettres et des sciences seulement); celle de Sainte-Geneviève (500,000) et de l'Arsenal (un million de volumes).

L'Allemagne compte aussi de grandes bibliothèques comme celles de Berlin, de Munich ou d'Heidelberg. En Russie, celle de Leningrad renferme 4,566,000 volumes et 250,000 manuscrits; celle de Moscou, trois millions et demi de volumes.

M. Desrochers énumère encore les grandes bibliothèques de Madrid, de Bruxelles, de Vienne (qui compte des ouvrages orientaux fort précieux); d'Upsala et d'Oslo en Scandinavie.

A Londres, on remarque le British Museum, où sont réunis trois millions de volumes, 54,000 manuscrits et 9,600 incunables. La bibliothèque anglaise la plus célèbre est celle d'Oxford (1,250,000 volumes). Elle a des trésors inestimables: manuscrits orientaux, codes bibliques, littérature rabbinique; éditions princeps d'ouvrages grecs et latins et 40,000 manuscrits. Il y a encore la bibliothèque de Cambridge (1 million de volumes); celle de John Rylands à Manchester (3,000 incunables); celle du collège de la Trinité à Dublin et celle des avocats à Edimbourg.

Les Etats-Unis comptent une grande bibliothèque, celle du Congrès de Washington. Mais ce pays est remarquable surtout, non pas tant pour la qualité de ses bibliothèques, que pour leur nombre. On y a repris l'idée romaine de la bibliothèque publique, afin de mettre les livres à la portée de la masse. Ces bibliothèques y sont extrêmement nombreuses.

M. Desrochers fait ensuite l'historique des bibliothèques au Canada. Sous le régime français, il existait de nombreuses bibliothèques particulières qui comptaient en 1760 au moins 60,000 volumes.

Dès 1779, naquit une bibliothèque publique, celle de Québec, fondée par Haldimand. A Montréal, en 1796, une société à fonds social en fondait une autre. Plus tard, naquit la bibliothèque du cercle Ville-Marie, qui fut le noyau de la bibliothèque Saint-Sulpice. Mais, depuis le régime français, se perpétuaient les bibliothèques des collèges et de l'Université Laval, qui maintenaient le savoir chez nous.

La bibliothèque du Parlement débuta dès 1777, à l'Assemblée législative de Québec. Incendiée lors des émeutes de Montréal en 1849, elle fut reconstituée avec patience par Georges-Barthélemy Faribault. En 1867, la bibliothèque des Provinces-Unies se trouvait en possession de 60,000 volumes.

"Aujourd'hui, notre bibliothèque compte entre quatre à cinq cent mille volumes, à part les milliers de "castors" qui ont émigré vers les rayons trop hospitaliers de certaines bibliothèques particulières. Il est difficile d'en préciser le nombre de volumes puisque le dernier inventaire date déjà de 1931".

Le conférencier parle alors des bibliothèques publiques actuelles. Il relève que les chiffres du Bureau fédéral de la statistique établissent une comparaison, bien défavorable à la province française, entre Québec et Ontario. Mais cette statistique ne tient pas compte des bibliothèques paroissiales. Les chiffres du Bureau provincial de la statistique rétablissent l'équilibre. Pour ce qui est des bibliothèques de collèges et d'universités, Québec l'emporte de beaucoup.

Enfin, le conférencier parle des bibliothèques scolaires et de la commission qui, dans l'Ile du Prince-Edouard, se charge de constituer des bibliothèques de 50 à 100 volumes dans les écoles rurales.

Au Little Theatre samedi prochain

OTHELLO

OTHELLO est peut-être, a écrit Macaulay, la plus grande oeuvre du monde. Shakespeare composa vraisemblablement ce drame en 1604. L'histoire du More de Venise peut-être à grands traits résumée comme suit:

Il y avait à Venise, un More très valeureux, à qui la République avait confié le commandement de ses armées. La vaillance de ce capitaine lui conquit le coeur d'une tendre et belle Vénitienne, Desdémona, qu'il épousa malgré l'aversion du père de la jeune fille pour une telle union. A quelque temps de là, le More s'embarqua avec son épouse pour l'île de Chypre où la République avait des troupes.

Parmi les soldats de son entourage, se trouvaient Yago, un enseigne, être lâche, dissimulateur et capable de toutes les perfidies, et le lieutenant Cassio, homme loyal et fidèle. Yago tente d'obtenir la place de Cassio, auprès du More. Il échoua. Il jura de se venger. Il n'eut plus des lors qu'une idée celle de faire pénétrer insidieusement le soupçon dans le coeur du More. Les circonstance l'aidèrent dans l'accomplissement de ce sinistre dessein.

Othello, abusé par les apparences malencontreuses, résolut de faire périr celui qu'il croyait être l'amant de sa femme. Yago se chargea d'exécuter la sentence.

Désormais, le More, obsédé par la pensée que Desdémona l'avait trahi, ne songea plus qu'à la châtier à son tour. Avec l'aide de l'infâme personnage qui avait versé goutte à goutte le poison dans son âme, il tua de ses propres mains sa belle et pure Desdémona, puis se poignarda à ses pieds.

C'est ce magnifique drame shakespearien que le grand poète romantique, Alfred de Vigny, adapta en vers et fit représenter à la Comédie Française en 1829.

Notre ECOLE DE DECLAMATION DE L'UNIVERSITE présentera **OTHELLO** au Little Theatre, samedi prochain, le 14 décembre, en soirée de gala. Il y aura matinée pour les étudiants.

On a retenu les services de M. Jacques Auger, notre brillant artiste canadien, pour le rôle titre.

PAS DE COMMENTAIRES

Les membres de la délégation ontarienne à la conférence interprovinciale n'ont eu aucuns commentaires à faire, hier, à leur arrivée ici au sujet de la taxe provinciale du revenu qui sera peut-être établi à la prochaine session de la législature.

Des rumeurs veulent qu'un projet de loi soit présenté pour établir une taxe provinciale du revenu en Ontario, qui serait administrée par le fédéral. L'impôt municipal sur le revenu serait aboli, mais les municipalités seraient dédommagées.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le Droit.

COKE OTTAWA
TOUTE LA CHALEUR DONT VOUS AVEZ BESOIN, ET A BAS PRIX
85, rue Principale, Hull. Sh. 2236
The OTTAWA GAS Co.
56, rue Sparks — Queen 5600

MONTRES
DIAMANTS
COUTELLERIE
HORLOGES, Etc.
J.-A. Couture
Chambre 405, Edifice Plaza — 45, rue Rideau, Ottawa
COMPTANT OU A TERMES.

DES CÉRÉMONIES IMPOSANTES À LA BASILIQUE

S. E. Mgr Forbes chante une messe pontificale à l'occasion de l'Immaculée Conception.

CLOTURE DU TRIDUUM

La fête de l'Immaculée Conception, l'une des plus solennelles de l'année liturgique, a été célébrée avec éclat dimanche dans toutes nos églises. A cette occasion, Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a chanté une messe pontificale, à la Basilique, à onze heures. Monseigneur l'Archevêque était assisté de Mgr J. Charbonneau, P.A., V.G., comme prêtre assistant; de M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, et de M. l'abbé Jean Desjardins, comme vicaire, comme diacres d'honneur, et de deux Séminaristes, comme diacre et sous-diacre d'office. M. l'abbé Lucien Beaudoin remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Le sermon de circonstances a été donné par le R. P. E. Lemieux, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

Le R. P. Lemieux a aussi prêché le triduum à la Basilique à la fête qui eut lieu hier soir et fut marquée par la réception de 25 membres dans la Congrégation des Enfants de Marie. La cérémonie du soir fut présidée par M. le chanoine Lalonde. Le curé de la Basilique était assisté de MM. les abbés Benoit et Bélanger. La chorale des Enfants de Marie fit le chant.

AVERTISSEMENT DU CHEF JOLIAT

La police ne tolérera pas de bagarres aux tournois athlétiques dans notre ville

Le chef Emile Joliat, de la police d'Ottawa, déclare que la police interviendra et que des accusations seront portées si des batailles comme celle qui a eu lieu samedi soir au cours d'une partie de hockey se répètent à l'avenir. Stan Pratt, joueur des Sénateurs, d'Ottawa, a été péniblement blessé à la tête au plus fort de la mêlée. Dix officiers de la Sûreté locale furent appelés à rétablir l'ordre.

A la suite de ces facheux incidents, le chef Joliat a fait la déclaration suivante: "Nous tâchons toujours d'avoir assez d'hommes sur les lieux pour rétablir l'ordre lors d'incidents de ce genre, mais il nous est impossible de prévoir une bagarre comme celle qui s'est produite samedi soir. Il est entendu que nous ne tolérerons pas de tels spectacles aux tournois athlétiques dans notre ville et je puis vous assurer que des acusations seront portées si d'autres batailles de ce genre se produisent."

Les imposantes funérailles de Mme H. Lahaise

SERVICE FUNEBRE CHANTE A LA BASILIQUE CE MATIN.

Les imposantes funérailles de Mme Hermas Lahaise, veuve, née Arabella Morency, citoyenne hautement estimée de la Capitale, ont eu lieu ce matin au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, au No 259 rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la Basilique à huit heures et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

M. le chanoine O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté des abbés Desjardins et Benoit comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. A la sortie, M. Charette joua une marche funèbre.

Conduisaient le deuil: ses neveux, MM. Henri Nolet, Joseph Nolet, Gaston Bourgon, Adrien Bourgon, Walter Valentine, Georges Valentine, Gaston Bourgon, Joseph Valentine, Joseph Bourgon, Paul Bergeron, Léon Labonté, Roland Beaudry; petits-neveux, MM. Jacques Nolet, Léo Nolet, Philippe Nolet, Aristide Nolet, Roland Nolet, C. Nolet.

Dans le cortège, on remarquait aussi les échevins Aristide Bélanger, N.-A. Bordeleau, MM. Edouard Cazeault, B. Grenier, W. Langevin, O. Legault, Joseph Dupuis, Jean-M. Parent, Emile Beauchamp, F.-H. Dubé, E. Dubé, représentant de la Capital Trust; J.-A. Nadeau, R. Bélanger, J. Forget, J.-O. Letourneau, Pierre Lebel, Hilaire St-Jacques, Albert Benoit, Ernest Glaude, Henri Roy, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

Parmi les neveux et nièces de la défunte on compte les suivants: Mesdames Arabella Gougeon, Elmire Beaudry et Marguerite Bergeron, d'Ottawa; Irène Labonté, de Rockland; Laurette Mathé, de Toronto; Adrienne Favron, de Montréal; Germaine Lahaise et Gertrude Blum, de Détroit; Miles Marguerite et Marie-Paule Bourdon, de Montréal; MM. Henri Nolet et Gaston Bourgon, d'Ottawa; Walter Valentine, Joseph Nolet et Adrien Bourdon, de Montréal; Joseph et Georges Valentine, de Détroit.

LES ELECTIONS DANS LE CANTON DE CLARENCE

ROCKLAND, Ont., 9. — Aux dernières élections, M. Anthime Ethier a été réélu préfet du canton de Clarence par une majorité de 216 voix sur son plus proche adversaire, M. J.-L. Morin, de Bourget. M. Raymond Butler a été élu à la sous-préfecture.

Délégués provinciaux à la conférence d'Ottawa

Les neuf premiers ministres des provinces y sont. — Plusieurs ministres et fonctionnaires importants les accompagnent.

Voici la liste des délégués des neuf provinces du Canada à la conférence du fédéral et des provinces qui s'est ouverte aujourd'hui à Ottawa:

Ontario: M. Mitchell-F. Hepburn, premier ministre et trésorier provincial; M. A.-W. Roebuck, procureur général; M. Peter Heenan, ministre du développement du nord et des Terres et Forêts; M. David-A. Croll, ministre du Bien-Etre public, des Affaires municipales et du Travail; M. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture; M. Chester Walters, trésorier-adjoint de la province et contrôleur des finances; M. I.-A. Humphries, C.R., procureur général-adjoint; M. Roy Elmhirst, secrétaire particulier du premier ministre; M. R.-A. Campbell, sous-ministre du développement du nord; M. H.-L. Cummings, sous-ministre des Affaires municipales; M. W.-J. Crawford, comptable au ministère du Bien-Etre, et M. D.-B. Harkness, secrétaire intérimaire de l'assistance-chômage.

Québec: Le premier ministre L.-A. Taschereau; M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines; M. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, et M. Charles Lanctôt, procureur général-adjoint.

Nouvelle-Ecosse: M. A.-L. Macdonald, premier ministre; M. A.-S. MacMillan, ministre de la voirie; M. F.-F. Mathers, procureur général-adjoint; M. E.-B. Paul, sous-ministre du Travail.

Nouveau-Brunswick: M. A.-Allison Dysart, premier ministre et ministre des Travaux publics; M. John B. McNair, procureur général; M. Clovis-T. Richard, secrétaire-trésorier provincial; M. Frederick-W. Pirie, ministre des Terres et des Mines; M. Austin-C. Taylor, ministre de l'Agriculture; M. A.-P. Patterson, président du conseil exécutif; M. A.-W. Barbour, sous-ministre des Travaux publics; M. C.-B. Croasdale, du ministère des Travaux publics; M. G.-H. Prince, sous-ministre des Terres et Mines; M. J.-K. King, sous-ministre de l'Agriculture; M. James-H. Conlon et M. R.-A. Tweedie, secrétaires.

Manitoba: M. John Bracken, premier ministre; M. E.-A. McPherson, trésorier provincial; M. W.-J. Major, procureur général; M. W.-R. Clubb, ministre des Travaux publics; M. A. MacNamara, sous-ministre-adjoint des Travaux publics; M. R. McPearson, trésorier provincial-adjoint; M. John Allen, sous-ministre au ministère du procureur général.

Colombie-Britannique: M. T.-D. Pattullo, premier ministre; M. G.-N. Weir, secrétaire provincial et ministre de l'Instruction publique; M. G. McG. Sloan, procureur général; M. John Hart, ministre des Finances; M. G.-S. Pearson, ministre des Mines et du Travail; le Dr W.-A. Carrothers, président du Conseil Economique; M. J.-V. Fisher, sous-ministre-adjoint des Finances; M. Alan MacLean, avocat-conseil ministériel; M. E.-W. Griffith, administrateur de l'assistance-chômage.

Ile-du-Prince-Edouard: M. W.-M. Lea, premier ministre; M. T.-A. Campbell, et M. W.-E. Massey, vérificateur provincial.

Alberta: M. William Aberhart, premier ministre et ministre de l'Instruction publique: M. John-W. Hugill, procureur général; M. Charles Cockroft, trésorier provincial et ministre des Affaires municiaples; M. C.-C. Ross, ministre des Terres et Mines; M. W.-A. Fallow, ministre des Travaux publics, des Chemins de fer et des Téléphones; M. R.-J. Magor, de Montréal, conseiller financier, et M. J.-C. Thompson, vérificateur provincial.

Saskatchewan: M. W.-J. Patterson, premier ministre; M. T.-C. Davis, procureur général; M. S. Quigg, du ministère du procureur général; M. T. Lax, du ministère du Trésor.

Les premiers ministres ne soufflent mot

Six premiers ministres provinciaux n'ont voulu absolument rien déclarer quand ils furent interrogés au sujet des sanctions sur l'huile prises contre l'Italie à la Société des Nations. Ce sont: le premier W.-J. Patterson, de la Saskatchewan; le premier ministre William Aberhart, d'Alberta; le premier ministre T.-D. Pattullo, de la Colombie Britannique; le premier ministre L.-A. Taschereau, de Québec; le premier ministre Angus-L. Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse; le premier ministre A.-A. Dysart, du Nouveau-Brunswick.

Cambriolage aux bureaux du "Droit"

Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction au cours de la nuit dernière dans l'immeuble du "Droit" rue Georges. Ils ont brisé la serrure d'un coffre-fort, mais sans pouvoir cependant en ouvrir les portes. Une fenêtre du sous-sol a été forcée et permit aux maraudeurs de s'introduire dans l'édifice. Une enquête fait à l'arrivée des employés cematin, indique que rien n'a été enlevé.

LES PARTIS POLITIQUES...

(Suite de la première page)

l'équilibre budgétaire. Or le budget n'est pas encore voté et la discussion budgétaire reprendra à la fin du mois le parlement qui entend garantir au trésor des liquidités indispensables, qui est en majorité et fermement résolu à maintenir l'étalon-or, aura donc vingt jours pour compléter la reconciliation politique par l'assainissement financier. Saiton qui a trouvé la solution du problème des ligues paramilitaires ? Cette solution que la Chambre vient d'entériner ? c'est tout simplement la pensée catholique française. Les textes qui auront bientôt force de loi sont la reproduction presque exacte des motions votées au cours de leurs récents congrès par l'Action Catholique, le parti démocrate populaire composé en immense majorité de catholiques pratiquants, la jeunesse ouvrière chrétienne et la jeunesse agricole chrétienne. Le désarmement intérieur. N'est-ce la formule même que d'éminents prélats français parmi lesquels le cardinal Liénart, évêque de Lille employaient voici quelques semaines dans des mandements aux fidèles ?

S'il est vrai que la France vendredi s'est retrouvée, il est non moins vrai qu'elle s'est retrouvée autour de l'église, en se ralliant — souvent sans le sevoir — aux solutions catholiques du problème politique. La question qui agite, depuis plusieurs mois, les milieux religieux se trouce donc posée avec une actualité nouvelle: Le parti catholique sera-t-il formé en France avant les élections du printemps prochain? Les négociations se poursuivent activement. Toutefois nous pûmes obtenir de la personnalité même chargée de les mener par les autorités ecclésiastiques la mise au point capitale: "Il n'est et ne peut être question de constituer un parti confessionnel. Notre intention c'est de grouper les bonnes volontés françaises autour des principes de la paix politique et du progrès social dérivés des encycliques pontificales. L'expérience d'hier prouve une fois de plus que là réside la seule chance de salut".

CORDIALITE DE M. PATTULLO

Le seul des premiers ministres qui tint à serrer la main aux journalistes, avant la conférence interprovincial ce matin, est M. T.-D. Patullo, de la Colombie Britannique. Homme jovial, à figure ronde et mobile, et à stature moyenne, M. Pattulo oublia pur un instant ses lourdes préocupations pour passer dans les rangs des scribes et les saluer en personne.

LA REPONSE DE MUSSOLINI...

(Suite de la première page)

ropéennes. Le refus de la part de l'Italie d'accepter le plan signifierait que Laval cesserait d'être intermédiaire dans la crise, et ce serait le début d'une alliance franco-anglaise solide à l'appui de la Société des Nations. Le refus du plan voudrait dire la continuation de la guerre jusqu'au printemps.

Un indice de la part de Mussolini que l'Italie est disposée à discuter de la paix est regardé comme devant retarder la mise à exécution de l'interdit sur le pétrole.

Le plan comprendrait les propositions suivantes: l'Ethiopie céderait la plus grande partie de la province de Tigré et toute la province d'Ogaden à l'Italie et accorderait encore à ce pays une zone de colonisation comprenant le territoire au sud du huitième degré de latitude nord et du 36e degré de longitude est. Cette zone serait sous la souveraineté de l'empereur mais serait administrée par l'Italie. En retour, on accorderait à l'Ethiopie un débouché à la mer et un corridor à certains ports qu'on lui accorderait également.

SECONDE PROTESTATION

(Presse Associée)

GENEVE, 9.—La Société des Nations a reçu aujourd'hui une seconde protestation de l'Ethiopie à la suite des bombardements de Dessyé, quartiers généraux de l'empereur. La protestation n'a pas été publiée immédiatement.

PAIX OU GUERRE ?

ROME, 9.—La paix à brève échéance dans l'est de l'Afrique ou une guerre européenne possible, dit-on dans les milieux renseignés; tel peut être le résultat du discours que doit prononcer aujourd'hui au sénat le premier ministre Mussolini. Les personnages officiels n'ont pas reçu de proposition concrète en vue du règlement de la crise.

La paix vers Noël semblait hier soir aux diplomates possible mais toutefois improbable. Dans son discours prononcé samedi en chambre des députés, Mussolini a refusé de se plier aux exigences de la Société des Nations, mais il n'en est pas moins vrai qu'on parle de négociations plus que jamais. Mussolini a de nouveau déclaré que son armée s'emparera de ce qu'elle désire en Ethiopie, que l'Italie résiste au siège économique et que l'esprit fasciste multiplie le pouvoir de l'Italie.

Il n'y a pas de siège, dit-il, qui pourrait nous obliger à courber la tête, pas de coalition capable de nous détourner de nos desseins. Un interdit sur le pétrole sera au grand préjudice de la cause de la paix. La reconnaissance pleine et entière de nos droits et la sauvegarde de nos intérêts dans l'est de l'Afrique sont les seuls moyens propre à régler la crise. Mussolini ne parla que douze minutes.

VILLE DESOLEE

DESSYE, 9.—Cette ville, où se trouvent les quartiers généraux de l'empereur Hailé Sélassié, et qui a été bombardée par les Italiens, ressemble à un sépulcre vide. Ses habitants effrayés fuient vers les montagnes en transportant leurs effets sur leur dos. D'autres transportent des parents malades ou infirmes.

L'empereur a ordonné aux habitants de Dessyé de gagner les régions montagneuses, après la seconde attaque aérienne des Italiens samedi à 8 h. 20 a.m. Trois aéroplanes de bombardement survolèrent alors la ville et lancèrent des bombes incendiaires, brûlant plusieurs maisons et créant la panique parmi la populace.

NOMBRE DE MORTS

MOGADISCIO, Somalie italienne, 9.—Une escadrille aérienne italienne, apprend-on aujourd'hui de haut lieu, a fait une envolée jeudi de Dolo à Juba et lancé 70 bombes sur les troupes du ras Desta Demtu, gendre de l'empereur. Des centaines d'Ethiopiens auraient été tués dans la région de Filtro Neghelli.

Des officiers rapportent que les Ethiopiens sont retranchés à Daggah Bur.

CHAMP ETENDU

(Presse Associée)

ROME, 9.—Les escadrilles aériennes d'Italie ont doublé le champ de leurs attaques dans le nord de l'Ethiopie. Par leurs bombardements de Dessyé, elles font maintenant des envolées dans une étendue de 250 milles de l'Erythrée à l'Ethiopie.

(Le gouvernement éthiopien nie que Dessyé soit une ville fortifiée).

UNE ASSEMBLÉE SPÉCIALE DE LA COMMISSION

Elle prendra mercredi soir une décision au sujet du vote de lundi dans le quartier Ottawa.

UN POINTAGE

M. Albert Perras, président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, a convoqué une assemblée spéciale de la Commission pour mercredi soir prochain afin d'étudier la situation unique crée par le vote de lundi dernier dans le quartier Ottawa Les deux candidats, M. C.-E. Lemieux, commissaire d'écoles sortant de charge et M. Rodolphe Guibord son adversaire ont obtenu le même nombre de voix, soit 797.

A l'issue de l'élection, M. E.-C. Désormeaux, secrétaire - trésorier de la Commission Scolaire, et aussi officier rapporteur en chef, a annoncé qu'il demanderait à la Commission d'exiger un pointage devant un juge de la cour de comté, huit bulletins de votation ayant été rejetés Au cas d'égalité des voix, après un pointage, M. Désormeaux serait appelé, en qualité d'officier rapporteur en chef, à donner le vote décisif.

CONFERENCE EN VUE D'UN...

(Suite de la première page)

pas d'illusion sur notre importance à cette conférence, mais nous désirons sincèrement de contribuer le plus possible à son succès. La conférence est un autre lien de la série de conférence internationales dans le but de limiter et de réduire les armements maritimes.

Quel que soit le jugement de l'histoire sur ces conférences, je ne crois pas qu'on dise le contraire si j'affirme qu'elles ont épargné au monde une concurrence navale effrénée et les conséquences qui sont le résultat d'uns telle concurrence.

L'ambassadeur Charles Corbin, représentant de la France, souleva immédiatement la question de limiter les armements sur terre et dans les airs. Au nom de la France, il parla de limitation énergique et même de réduction du tonnage et du calibre des canons pour diverses classe de vaisseaux, et insista sur le fait que la question de tonnage total ne peut être étudiée sans qu'on soulève celle des trois catégories d'armements.

Le discours de l'amiral Nagano, représentant du Japon, est généralement regardé comme très conciliant. Au sujet de sous-marins, il dit ce qui suit: Les besoins de l'humanité demandent que les équipages des vaisseaux marchands en temps de guerre soient sauvegardées contre le péril d'être envoyés à la dérive en pleine mer.

La conférence, convoquée par la Grande-Bretagne, s'est ouverte à 10 h. 30 a.m. Il est possible qu'elle dure trois semaines ou trois mois, et même davantage. En certains milieux on prédit une rupture, et tout dépendra de la tournure des événements.

Dino Grandi, ambassadeur d'Italie, remercia le gouvernement anglais de sa courtoisie. Il a fait toutefois la déclaration suivante: Vous vous rendrez compte que mon gouvernement est contraint de se tenir au courant de la présente situation, qui a été créée par l'attitude de plusieurs Etats de la S. des N. à l'égard de l'Italie. Le principal but de l'Italie, dit-il, est d'éviter une course aux armements, but que nous ne pouvons perdre de vue.

La conférence se compose des délégués des cinq grandes puissances navales: la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, l'Italie et le Japon, de ceux des dominions et de l'Inde.

Les représentants des dominions ont été unanimes à exprimer leur loyauté à la cause de la paix. Il est urgent, déclara M. Bruce, d'Australie, que nous affirmons notre fidélité à la cause de la paix dès le commencement de la conférence. J.-W. Dulanty déclara que l'Etat Libre d'Irlande n'avait pas de marine et n'avait pas l'intention d'en construire.

Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, fut élu président de la conférence, et Lord Monsell, premier lord de l'amirauté, vice-président.

La prochaine séance aura lieu demain à Clarence House, sous la présidence de Lord Monsell.

DIVERSES PROPOSITIONS

(Presse associée)

LONDRES, 9— Voici ce que proposent les différents pays à la conférence navale:—

La Grande-Bretagne veut la continuation de la limitation, la réduction des armements et l'abolition des sous-marins; les Etats-Unis demandent une réduction de 20 pour cent dans le tonnage tel que pourvu par le traité naval actuel, ou au moins la continuation des limitations actuelles; Le Japon désire la parité avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, pour remplacer la proportion actuelle de 5-5-3; la France est en faveur d'une limitation énergique et de la réduction du tonnage actuel et du calibre des canons sur vaisseaux individuels; l'Italie remplit le rôle d'observatrice, mais elle affirme de nouveau sa loyauté aux principes de limitation et de réduction des armements.

La démission du cabinet espagnol

(Presse Associée)

MADRID, 9.—Le cabinet espagnol a démissionné aujourd'hui après deux mois de pouvoir. Joaquin Chapatrieta, qui est premier ministre depuis le 25 septembre, mais qui a transformé son cabinet autour du 29 octobre, a offert sa démission directement au président Alcala Zamora. La cause immédiate de la démission est une controverse au sujet du budget national pour 1936.

ALLOCUTION DE S. EXCELLENCE MGR G. FORBES

A l'assemblée trimestrielle des Conférences St-Vincent de Paul. Vice-présidents élus.

DES STATISTIQUES

Au cours de son impressionnante allocution prononcée à l'assemblée trimestrielle des Conférences St-Vincent de Paul, tenue hier après-midi au sous-sol de la Basilique, Son Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a rappelé aux membres qu'ils doivent s'efforcer de profiter des nombreuses indulgences que leur offre leur Société, par la Sainte Communion, l'assistance à ses réunions et la visite des pauvres. Il ne s'agit donc pas seulement des secours matériels qu'ils distribuent, mais il leur importe de surnaturaliser à ces moyens leurs activités comme membres de la St-Vincent de Paul, comme fils de Dieu et comme fils de l'Eglise.

Monseigneur l'Archevêque avait à ses côtés M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique et aumônier général des Conférences; le R. P. Euchariste, O.M. Cap., Gardien du Monastère et curé de St-François d'Assise; le R. P. Bellerose, C.SS.R., de St-Gérard Majella.

Cette assemblée, présidée par M. J.-P. Laurin, président du Conseil Particulier St-Louis, était la quatrième et dernière de l'année. Toutes les Conférences étaient représentées et les rapports lus démontrent une autre année d'activité sans égale malgré les secours directs dont bénéficient la plupart des pauvres secourus avant la dépression par les Conférences. M. Gustave Emond, secrétaire du Conseil particulier St-Louis, remplissait les fonctions de secrétaire.

STATISTIQUES

D'après les rapports présentés hier, 1,298 personnes ont été secourues, dont 467 adultes et 831 enfants. Une somme de 4,846,20 dollars a été dépensée pour le service des pauvres.

Deux vacances parmi les vice-présidents du Conseil Particulier St-Louis, ont été remplies à l'assemblée d'hier. M. Wilfrid-C. Labelle, de Ste-Anne, a été élu 1er vice-président, en remplacement de M. E.-J. Laverdure, démissionnaire. M. F. Bonenfant, de St-Jean-Baptiste, a été élu 2e vice-président. Il succède à feu Alfred St-Laurent. Ces nominations ont été faites à l'unanimité. Il a été révélé que l'effectif de la Société est actuellement de 649 membres. L'assistance était nombreuse à l'assemblée trimestrielle d'hier, malgré la température plutôt inclémente.

AUTRE REUNION

Les Conférences St-Vincent de Paul de langue anglaise ont aussi tenu une assemblée dimanche après-midi, à l'église Sainte-Thérèse. Il a été révélé que le problème des secours est toujours aussi angoissant, mais que les prespectives semblent meilleures. Le Conseil Particulier de langue anglaise comprend les sections de la ville ainsi que celles des paroisses de langue anglaise de Pembroke et d'Almonte. Les Conférences ont dépensé 7,977,60 dollars pour les pauvres. Elles ont secouru 482 familles, comprenant 1,904 personnes.

M. l'abbé J.-O. Dowd, curé de Ste-Thérèse, a souhaité la bienvenue aux membres. M. l'abbé A.-E. Armstrong, curé de la paroisse Ste-Marguerite Marie, était aussi présent. M. P.-D. Macdonald, président du Conseil Particulier de langue anglaise, occupait le fauteuil.

On a l'espoir de retrouver Redfern

LES MEMBRES DE L'EXPEDITION A SA RECHERCHE SONT TRES ACTIFS.

(Presse Canadienne)

GEORGETOWN, Guyane anglaise, 9 — Il est possible qu'on connaisse cette semaine l'identité d'un infirme de race blanche, qu'on dit être détenu captif par une tribu indienne du Brésil. Ce prisonnier serait Paul Redfern, aviateur américain, disparu il y a huit ans dans une envolée à Rio de Janeiro Une expédition a été entreprise dans les régions montagneuses où vit la tribu en question. Les membres de cette expédition ont fait dimanche une envolée aux confins du Brésil et des Guyanes anglaise et hollandaise, mais on en ignore encore les résultats à Georgetown. L'avion est piloté par A. William, aviateur américain, et Harry Wendt, copilote. Edward Sill, marchand de bois de Georgetown, qui finance l'expédition, et un Indien qui a promis de conduire les chercheurs au lieu désiré, sont aussi dans l'aéroplane.

MORT DE M. ODILON SAUVÉ ÂGÉ DE 71 ANS

Membre d'une famille bien connue. Funérailles demain matin à la Basilique.

ANCIEN MARCHAND

Un résidant bien connu de la Capitale vient de disparaître dans la personne de M. Odilon Sauvé, ancien marchand bien connu d'Ottawa et de Bourget, Ont. M. Sauvé est décédé dimanche dans un hôpital local après trois jours de maladie seulement. Il était âgé de 71 ans. Le défunt était le père de Me Joachim Sauvé, C.R., et du Dr Noë Sauvé, tous deux d'Ottawa, et de Me Osias Sauvé, de Timmins, Ont.

Feu M. Sauvé jouissait dans la Capitale et toute la région de l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec un très vif regret la nouvelle de sa mort. Il avait joui jusqu'à récemment d'une bonne santé. Ancien homme d'affaires bien connu, le défunt sera vivement regretté de tous.

Le défunt était né à Bourget, Ont., où il passa la majeure partie de sa vie. Il était le fils de Félix Sauvé et d'Enrélie Délisle, décédés. M. Sauvé avait célébré le 24 avril dernier son 71ième anniversaire de naissance. Il fut pendant 2 ans environ marchand général et charcutier dans le village de Bourget. M. Sauvé vint s'établir à Ottawa il y a 25 ans environ, et fut le propriétaire d'une importante charcuterie, rue Dalhousie, pendant une quinzaine d'années. Il était à sa retraite depuis dix ans.

M. Sauvé était un paroiss